

AIDE-MEMOIRE THEOSOPHIQUE DE MARCEL BOHRER

Transcription par M.E.

Relecture par Arsène Saint-Agnile.

Préface

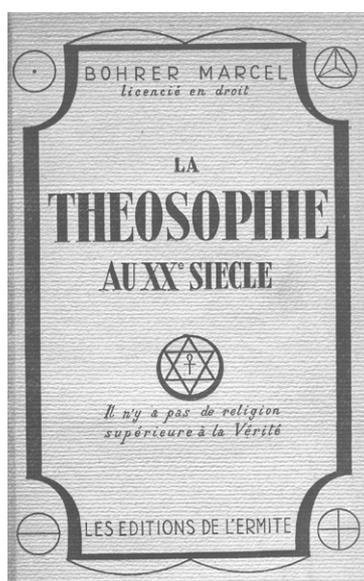
Ce texte est un OCR de l'ouvrage de Marcel BOHRER, *La Théosophie au 20^{ème} siècle* – Paris, 1948.

J'ai changé le titre en *Aide-mémoire Théosophique de Marcel BOHRER* non seulement pour rendre hommage à l'auteur, mais aussi parce que je trouvais que ce nouveau titre reflétait mieux le contenu de l'ouvrage. J'ai aussi pensé qu'étant donné que ma transcription n'était pas tout à fait fidèle dans la forme à l'ouvrage original, conserver le même titre aurait été de nature à induire en erreur.

Voici un extrait de la préface originale :

Nous pensons sérieusement que « La Théosophie au XX^e siècle », en ce qui concerne les enseignements dits courants, constituera un excellent livre pour le débutant, car les notions éparses dans notre littérature ont été rassemblées afin d'en faciliter l'étude et la compréhension.

Pour une personne un peu experte dans nos enseignements, ce livre constituera un très bon aide-mémoire pour lui permettre de faire un cours et même des conférences à l'aide de chacun des chapitres pris séparément, mais en ajoutant alors quelques mots d'introduction pour expliquer quelques termes techniques inconnus du public.



Constatant que mon exemplaire commençait sérieusement à tomber en lambeaux, et pensant cet ouvrage utile devenu fort rare, j'avais d'abord entrepris cette transcription pour moi-même. M'est ensuite venue l'idée de la partager, lorsque mon ami Davy à qui j'avais prêté le livre me confia qu'il n'avait pas osé le photocopier de peur de précipiter sa décomposition... Si toutefois vous avez la chance de retrouver ce petit livre (à la faveur d'une réédition ?), je vous recommande bien sûr de l'acheter, car c'est toujours plus pratique pour l'étude.

Je n'ai pas reproduit le chapitre du livre traitant de la Société Théosophique, car il me semblait ne pas apporter grand chose. Mon but, en transcrivant cet ouvrage, n'était pas de faire de la publicité à cette respectable société, fondée en 1875 par Helena Blavatsky et le Colonel Olcott, mais simplement de diffuser quelques éléments de la connaissance ancestrale dont elle est dépositaire. A l'heure de l'Internet, il est par ailleurs aisé de se procurer des informations actualisées sur ce sujet.

Mon souhait est que ce qui suit puisse constituer un point de départ pour tout chercheur sincère. Un point de départ et non une fin, car à mon avis aucune notion ne doit être entièrement acceptée qu'elle n'ait été validée par l'expérience personnelle. Gardons toujours à l'esprit que l'ouvrage présente ces notions *telles que M. BOHRER les a comprises à un moment donné*, et le passage par le langage induit en outre un facteur de distorsion non négligeable (d'où l'utilité des figures symboliques auxquelles les mystiques ont souvent recours). La voie théosophique, qui ne prétend pas être la seule à mener à une plus grande lumière, est une voie de *connaissance*, qui exige en conséquence un travail de recherche et de questionnement ; par opposition aux voies de *croyance* que constituent les religions.

M.E.

Sommaire Analytique

Préface	2
Sommaire Analytique	3
LES PLANS DE L'UNIVERS ET LES CORPS DE L'HOMME	11
I. – Les Plans de l'Univers	11
Formation des plans	11
Esprit et matière	11
Interpénétration	11
Sphères concentriques	11
Nébuleuse	11
Les 3 vagues de vie	11
Sous-plans	12
Chaînes planétaires	12
II. – Constitution occulte de l'Homme	12
Principes et corps	12
Classification primitive des 7 principes	12
Les 7 corps	12
Les 3 facteurs évolutifs	12
Aura	12
PLAN PHYSIQUE ET CORPS PHYSIQUE	13
I. – Plan physique	13
II. Corps physique	13
I. – CORPS GROSSIER	13
Système sympathique	13
Système cérébro-spinal	13
Purification	13
II. – DOUBLE ÉTHÉRIQUE	13
Prâna	13
Aura de santé	14
III. – PHÉNOMÈNES RELATIFS AU CORPS PHYSIQUE	14
Médiumnité	14
Conscience de veille	14
Sommeil et rêves	14
Mort	14
Renaissance	14
PLAN ASTRAL ET CORPS ASTRAL	14
I. – Plan astral	14
Caractéristiques diverses	14
Décor et subdivisions	15
Apparitions	15
Phénomènes spirites	15
Forces astro-éthériques	15
II. – Habitants du Plan astral	15
A) HABITANTS HUMAINS	15
1° Hommes vivants	15
2° Hommes sans corps physique	15
B) HABITANTS NON-HUMAINS	16
1° Essence élémentale	16
2° Corps astral des animaux	16
3° Esprits de la nature	16
4° Dévas ou Anges	16
C) HABITANTS ARTIFICIELS	16
I. – Élémentals artificiels ou formes-pensées	16
II. – Humains artificiels	17
AIDES INVISIBLES	17
III. – Le corps astral	17
Aspects	18
Couleurs	18
Purification	18
Etat de veille	18
Sommeil	18
Rêves	18
Chakras ou Chakrams (= roues tournantes)	19

Sens astraux	19
Voile séparant les plans	19
PLAN MENTAL ET CORPS MENTAL	19
I. – Plan mental	19
CARACTÉRISTIQUES	19
1° Reflet de l’intelligence universelle	19
2° Temps et espace	19
3° Paysage.....	19
4° Intensité du bonheur	19
5° Nouveau mode de connaissance.....	19
6° Archives du passé.....	19
7° Communications avec ce plan	20
II. – Habitants du plan mental	20
A) ZONE CONCRÈTE	20
I. – Habitants humains	20
II. – Habitants non-humains	20
III. – Habitants artificiels	20
B) ZONE ABSTRAITE.....	20
III. – Le corps mental.....	20
Sens mental	20
Aspects.....	21
But de l’éducation.....	21
IV. – Le corps causal	21
Aspect	21
Conscience de soi – Le « Je »	21
Croissance.....	21
PLANS BOUDDHIQUE ET NIRVANIQUE, FRATERNITÉ UNIVERSELLE	22
PLAN BOUDDHIQUE	22
Corps bouddhique.....	22
PLAN NIRVANIQUE.....	22
FRATERNITÉ UNIVERSELLE	22
LA MORT ET LES ÉTATS QUI LA SUIVENT – L’AU-DELÀ	22
I. – Introduction et généralités	22
A) IDÉES FAUSSES À ÉLIMINER	22
1° La mort est la fin de tout	22
2° Changement radical de l’être.....	22
3° Impossibilité de savoir ce qui arrive après la mort	23
4° Terreur de la mort.....	23
5° Idées de deuil ou de tristesse exagérés	23
6° Repentir suprême et damnation éternelle	23
B) IDÉES VRAIES À CONNAÎTRE.....	23
1° La vie après la mort, est d’une façon absolue, le résultat de la vie sur terre.....	23
2° Influence de l’âge	23
3° Avantages d’une longue vie terrestre	23
C) QUESTIONS DIVERSES	23
1° Les morts nous voient-ils ?.....	23
2° Les morts s’éloignent-ils ?	24
3° Les morts s’inquiètent-ils de ceux qu’ils laissent ?	24
4° Sort des enfants morts	24
5° Communications avec les morts.....	24
6° La mort est le seuil d’une vie plus haute	24
II. – Les derniers moments et le réveil dans l’au-delà	24
Panorama de la vie.....	24
Mort	24
Sort des corps.....	24
Mort brusque.....	24
Assassin	24
Suicides.....	24
Accident.....	25
Folie.....	25
III. – Le Kâmaloka ou Purgatoire	25
Perception astrale.....	25
Subdivision du Kâmaloka	25
Elémental du désir	25

Danger des communications	25
7 ^e Région ou Enfer	25
6 ^e Région.....	25
4 ^e et 5 ^e Régions	25
3 ^e Région.....	25
2 ^e Région.....	26
1 ^{ère} Région.....	26
Durée de la vie astrale.....	26
Mort astrale.....	26
IV. – Le Dévakhan ou Paradis	26
Ciel non-éternel.....	26
Récolte céleste	26
Durée de la vie céleste	26
IDÉES FONDAMENTALES	26
I. – Intensité et réalité de la vie céleste	26
II. – Pouvoir créateur de la pensée	26
III. – Nous vivons avec ceux que nous aimons	27
IV. – Transmutation des expériences en facultés.....	27
V. – Renoncement au Dévakhan.....	27
Passage au Ciel supérieur.....	27
Claire-vision.....	27
SUBDIVISIONS DU DEVAKHAN	27
7 ^e Région – 1 ^{er} Ciel	27
6 ^e Région – 2 ^e Ciel.....	27
5 ^e Région – 3 ^e Ciel.....	27
4 ^e Région – 4 ^e Ciel.....	27
3 ^e Région – 5 ^e Ciel.....	28
2 ^e Région – 5 ^e Ciel.....	28
1 ^{ère} Région – 6 ^e Ciel.....	28
Conclusion	28
V. – Pèlerinage de l’homme dans les 3 mondes.....	28
Atomes permanents.....	28
Cycle de vie	28
Personnalité.....	28
Individualité.....	28
Nirvana	28
LA RÉINCARNATION	29
I. – Préliminaires.....	29
Processus.....	29
Formation du corps	29
Conscience de l’enfant.....	29
Définition.....	29
But éducatif.....	29
Age véritable.....	29
Douleur	30
Egoïsme	30
Sexe.....	30
INTERVALLES ENTRE LES RÉINCARNATIONS.....	30
Renseignements numériques.....	30
PRINCIPES DIVERS	30
Lieu de naissance – Race	30
Liens d’affection	30
II. - Nécessité de la réincarnation : Nécessité logique – Objections et preuves.....	31
NÉCESSITÉ LOGIQUE.....	31
I. – Création spéciale.....	31
II. – Héritéité	31
III. – Réincarnation	31
OBJECTIONS DIVERSES	31
I. – Métempsycose	31
II. – Théorie inconnue.....	31
III. – C’est une idée déplaisante.....	32
IV. – On se réincarne sur une autre planète	32
V. – Confusion dans les rapports des êtres	32
VI. – Séparation de ceux qui s’aiment	32

VII. – C'est une notion irréligieuse.....	32
VIII. – La population ne peut augmenter	32
IX. – Absence de souvenir	32
ARGUMENTS FAVORABLES	32
I. – Injustices apparentes et souffrances imméritées s'expliquent	32
II. – Les résultats non immédiats s'expliquent.....	33
III. – Inégalités mentales et morales s'expliquent.....	33
IV. – La perfection est possible	33
V. – Enigmes de l'hérédité.....	33
SOUVENIRS LATENTS	33
VII. – Génies précoces, enfants prodiges.....	33
VIII. – Capacité de comprendre une vérité nouvelle	33
IX. – Aspirations plus grandes que les capacités	33
X. – Tendances à la vertu ou au vice	33
XI. – Modifications dans la mentalité des enfants	33
XII. – Femmes masculines, hommes féminins	33
XIII. – Peurs inexplicables.....	33
XIV. – Amitiés et inimitiés soudaines	33
XV. – Arriver dans un lieu connu bien que non visité.....	34
XVI. – Grandeur et décadence des nations	34
XVII. – Réapparitions de caractéristiques anciennes	34
Conclusion	34
ÉVOLUTION HUMAINE ET DHARMA, BIEN ET MAL	34
I. – Préliminaires.....	34
I. – Pouvoir de réponse de la vie.....	34
II. – Continuité de la vie et de la forme.....	34
ÉVOLUTION PRÉ-HUMAINE	34
I. – ARC DESCENDANT, INVOLUTION.....	34
II. – ARC ASCENDANT : ÉVOLUTION	34
II. – Évolution humaine	35
ÉVOLUTION COLLECTIVE.....	35
MANVANTARA.....	35
JUGEMENT DERNIER.....	35
RONDE INTÉRIEURE	35
ÉVOLUTION INDIVIDUELLE	35
1 ^{er} STADE – RÈGNE DE LA SENSATION ET DU DÉSIR.....	35
2 ^e STADE – CONFLIT DÉSIR VOLONTÉ	36
3 ^e STADE – DÉVELOPPEMENT DES FACULTES INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES.....	36
4 ^e STADE – PERCEPTION DE L'UNIQUE	36
Vivification des véhicules de la conscience.....	36
Transmission de la conscience.....	36
Etapas de Patanjali.....	36
III. – Le Dharma	36
LES 4 CLASSES	37
I. – Classe des serviteurs (Shoudras)	37
II. – Classe des commerçants, agriculteurs (Vaishyas).....	37
III. – Classe des guerriers (Kshatriyas) et gouvernants.....	37
IV. – Classe des instructeurs (Brahmanes)	37
Conclusion	37
Peut-on conseiller ?.....	37
MORALITÉ – BIEN ET MAL.....	37
Bases de la moralité	38
Bien et mal : définition	38
Actes qu'une nation qualifie de mauvais	38
Guerre – Étude du meurtre.....	38
Séparativité	38
Conduite incompréhensible des Sages	38
Péché et progrès humains.....	38
LOI DU SACRIFICE.....	38
Règnes inférieurs	39
Humanité.....	39
Conclusion	39
ÉCHELLE DES VIES	39
Efforts personnels	39

Rachat des péchés	39
Humilité	39
POURQUOI TOUTE CETTE ÉVOLUTION ?.....	39
LA LOI DE KARMA OU DE CAUSE ET D'EFFET	40
I. – Généralités	40
Définition	40
Loi naturelle	40
Sagesse et ignorance	40
Existence de la loi dans de monde moral	41
II. – Les 3 lois karmiques.....	41
I. – LA PENSÉE CRÉE LE CARACTÈRE.....	41
Expérience directe.....	41
Patience.....	41
Conclusion	41
Caractère noble	41
Réactions sur le plan physique.....	41
Action sur la vie prochaine	41
Effets sur autrui.....	42
II. – LE DÉSIR CRÉE LES OCCASIONS DE SA RÉALISATION	42
Choix prudent	42
Valeur de l'effort	42
Réaction sur le plan physique	42
Action sur la vie prochaine	42
Action sur autrui	42
III. – L' ACTION CREE LES CIRCONSTANCES.....	42
Action sur nous-mêmes.....	42
Action sur la vie prochaine	42
Action sur autrui	43
CHAQUE FORCE OPÈRE SUR SON PLAN ET RÉAGIT SUR LES PLANS INFÉRIEURS.....	43
Motif et action.....	43
Importance du motif.....	43
Conflit de devoirs.....	43
Plans et motifs.....	43
Plans et intensité de la force.....	43
III. – Les différentes sortes de karma.....	43
KARMA ACCUMULÉ (Sanchita).....	43
Le Karma des énergies astro-mentales.....	43
Le Karma des énergies physiques	43
KARMA MÛR (Prarabdha).....	43
Plan de vie.....	44
Horoscope	44
Le karma est modifiable.....	44
L'effort est plus puissant que le destin.....	44
Agents karmiques	44
Aider autrui	44
KARMA DES ACTIONS INÉVITABLES	44
Habitudes	44
Cuirasses d'habitudes mauvaises	44
KARMA EN COURS DE FORMATION (Kriyamâna).....	44
KARMA IMMÉDIAT	45
KARMA TRANSMUÉ.....	45
KARMA PRÉCIPITÉ.....	45
KARMA COLLECTIF.....	45
Karma familial	45
Karma national.....	45
Prédiction.....	45
EXEMPLES KARMIQUES	45
IV. – Questions et objections	46
DÉTERMINISME ET LIBRE ARBITRE.....	46
Si aujourd'hui découle d'hier, comment le vicieux peut-il devenir vertueux ?	46
Quelle est l'origine du Karma ?.....	46
Est-il juste de souffrir pour des fautes dont on ne se souvient pas ?	46
Karma et prière	46
V. – Les Seigneurs du karma, Cessation du karma – Conclusion.....	47

I. – SEIGNEURS DU KARMA.....	47
LIPIKAS	47
MAHÂRAJAHS	47
II. – CESSATION DU KARMA	47
Comment envisager les résultats karmiques	47
I. – Lutte contre les désirs inférieurs.....	47
II. – Renoncement au fruit de l’action	47
III. – Briser le Karma passé	48
EFFETS DE CETTE DOCTRINE.....	48
BUT DE LA VIE, PREMIERS PAS VERS LE SENTIER	48
I. – But de la vie.....	48
Expériences et progrès	48
But de la vie	48
Vérification	48
Egoïsme	48
Service de l’humanité	49
But.....	49
SYMBOLISME : LE TEMPLE.....	49
SOMMES-NOUS LOIN DU BUT ?	49
II.– Premiers pas vers le sentier	49
Récapitulation de l’évolution	49
Qu’est-ce que le sentier ?	49
Symbolisme du temple.....	50
PREMIERS PAS INCONSCIENTS VERS LE SENTIER.....	50
I. – Idéalisme.....	50
II. – Service désintéressé.....	50
III. – Idée fixe	50
IV. – Pratique de la vertu	50
V. – Lassitude des choses terrestres et célestes.....	50
MOYENS CONSCIENTS D’Y PARVENIR	50
I. – Relations personnelles	50
II. – Lecture ou conférence	50
III. – Développement intellectuel.....	50
IV. – Pratique de la vertu	50
Religions et sentier.....	50
LES 3 SENTIERS.....	50
I. – Sentier de l’action ou Karma Mârگا.....	50
II. – Sentier de la sagesse, de la connaissance, Jnâna Mârگا	51
III. – Sentier de, la dévotion, de l’amour, Bhakti Mârگا	51
Unité des 3 sentiers	51
ACQUISITION DES VÉRITÉS	51
Lois de la nature.....	51
Incident	51
Yoga.....	51
III. – Discipline de vie.....	51
Nécessité	51
Rigidité	51
Subdivisions.....	51
Méditation.....	51
I. – PURIFICATION	51
I. – Corps physique	52
II. – Désirs	52
III. – Intellect, pensées	52
Impersonnalité	52
II. – CONTRÔLE DE LA PENSÉE – ENTRAÎNEMENT MENTAL.....	52
Entraînement mental	52
Fixité de l’esprit	52
III. – Construction du caractère	52
But défini	52
Le triple lien.....	53
Méthode à employer	53
Qualités à édifier	53
Force de caractère ou indifférence	53
Méditation.....	53

Cessation du désir personnel.....	53
IV. – Les quatre grandes qualités requises.....	53
I. – DISCERNEMENT (Vivekâ).....	53
I. – Bien.....	53
II. – Important.....	53
III. – Utile.....	53
IV. – Vrai.....	53
V. – Égoïsme.....	54
II. – DÉTACHEMENT.....	54
Pouvoirs.....	54
III. – BONNE CONDUITE.....	54
1° Maîtrise du mental.....	54
2° Maîtrise dans l’action.....	54
3° La tolérance.....	54
4° Le contentement ou endurance.....	54
5° Unité de direction vers le but.....	54
6° La confiance ou la foi.....	54
IV. – L’AMOUR.....	54
1° NE PAS FAIRE SOUFFRIR.....	54
2° TRAVAILLER AU BIEN.....	54
CONCLUSION.....	55
SENTIER ET INITIATIONS, MAITRES DE SAGESSE ET HIÉRARCHIE OCCULTE.....	55
I. – Sentier de probation.....	55
Être apte au travail du maître.....	55
Attirer l’attention du maître.....	55
I. –MISE EN PROBATION.....	55
Image vivante.....	55
Karma rajusté.....	55
Conseils du maître.....	55
Travail du disciple.....	56
Vicissitudes.....	56
Entraînement astral.....	56
Renoncement au devakhan.....	56
Réincarnation rapide.....	56
Durée de la probation.....	56
II. – ACCEPTATION.....	56
Juxtaposition des pensées.....	56
Usage du corps du disciple.....	56
Pureté, échec.....	56
Rite et présentation.....	56
III. – FILS DU MAÎTRE.....	56
II. – Le sentier de l’initiation.....	56
Sentier de la douleur.....	56
Vie de labeur.....	57
Étapes, durée.....	57
Christianisme.....	57
Admission.....	57
1 ^{ère} INITIATION.....	57
Noms.....	57
Processus.....	57
Expérience bouddhique.....	57
VŒUX.....	57
3 ENTRAVES.....	57
a) Sentiment de séparativité.....	57
b) Doute ou incertitude.....	57
c) Superstition.....	57
2 ^e INITIATION.....	57
Tentation dans le désert.....	58
3 ^e INITIATION.....	58
Entraves.....	58
4 ^e INITIATION.....	58
Caractéristiques.....	58
Entraves.....	58
III. – 5 ^e initiation.....	58

LES 7 VOIES	58
IV. – La hiérarchie occulte.....	58
LES MAÎTRES DE SAGESSE	59
Existence des maîtres.....	59
Corps des maîtres.....	59
Œuvre des maîtres.....	59
LE GOUVERNEMENT DU MONDE	59
Veilleur silencieux 10 ^e initiation.....	59
1 ^{er} RAYON	59
a) Le Seigneur du Monde ou Roi du Monde (9 ^e initiation).....	59
b) Les Bouddhas pratyekas (8 ^e initiation) ou Bouddhas solitaires.....	59
c) Le Manou (7 ^e initiation).....	59
2 ^e RAYON	59
a) Le Bouddha (8 ^e initiation).....	59
b) Le Bodhisattva (7 ^e initiation) ou Instructeur du Monde.	59
AUTRES RAYONS	59
Le Mahachohan.....	59
MANOUS DES RONDES, etc.....	59

LES PLANS DE L'UNIVERS ET LES CORPS DE L'HOMME

I. – Les Plans de l'Univers

Formation des plans

Avant qu'un système de mondes commence, le Logos en conçoit le plan dans son intelligence, puis il délimite dans l'espace son champ d'activité.

Il s'empare alors des atomes élémentaires de l'espace, ou bulles de Koïlon, contenues dans ce champ, et émet une force giratoire qui les met en mouvement. Ces bulles, pénétrées par la Vie du Logos solaire, forment les atomes du premier plan. C'est le plan Adi, mahaparanirvanique ou divin.

On appelle plan, monde ou sphère, une zone matérielle dont toutes les combinaisons dérivent d'un type spécial d'atome. En outre, à chaque type d'atome correspond une vibration spéciale qui le caractérise. Par exemple à l'atome mental correspond la vibration « pensée ». Par ailleurs, le système solaire se divise en sept plans.

Les atomes sont ensuite groupés en molécules de plus en plus complexes pour former six subdivisions ou sous-plans qui s'ajoutent au sous-plan atomique pour former les sept sous-plans du plan.

Puis des atomes du premier plan sont enrobés dans la matière du sous-plan le plus dense de ce plan, suivant une certaine disposition (la divine mesure) pour donner les atomes du deuxième plan : Anoupadaka, paranirvanique ou monadique. Cet atome comprend 49 bulles primitives. On forme ensuite les six sous-plans du deuxième plan, comme cela s'est fait pour le premier.

Le Logos construit alors le troisième plan, nirvanique atmique ou spirituel, dont l'atome comporte 49^2 bulles ; puis le quatrième plan, bouddhique ou intuitionnel dont l'atome comporte 49^3 bulles ; puis le cinquième plan, mental, manasique ou intellectuel formant 2 parties : le plan mental supérieur ou abstrait (3 sous-plans) et le plan mental inférieur ou concret (les 4 autres sous-plans) ; puis le sixième plan, astral, kâmique, émotionnel ou des désirs ; puis enfin le septième plan physique dont l'atome comporte 49^6 bulles ; tous ces plans étant subdivisés en sept sous-plans.

Esprit et matière

La Vie du Logos, l'Esprit, s'enroband dans un nombre croissant d'enveloppes, nous indique logiquement que les matériaux d'un plan renferment à l'état latent toutes les possibilités de force et de forme des plans supérieurs plus subtils. C'est la dernière enveloppe, la plus dense, qui constitue la forme, la matière.

Mais l'esprit avec les autres enveloppes est toujours l'esprit. Ces deux termes : esprit et matière, sont essentiellement relatifs. On peut dire que la matière est l'esprit densifié et que l'esprit est la matière sublimée. Ces deux termes sont toujours ensemble. Dans toute forme il y a une vie qui évolue, et toute vie est limitée par une forme qui la renferme.

Interpénétration

L'étudiant en science sait que les particules de matière ne se touchent jamais ; et qu'ainsi, il existe de grands intervalles dans lesquels la matière des différents plans peut se loger dans la matière physique. Autrement dit, dans un même endroit de l'espace, il existe simultanément de la matière des sept plans s'interpénétrant les uns les autres, le plus subtil interpénétrant le plus dense.

Ce phénomène s'observe très simplement quand la pluie tombe sur la terre : elle interpénètre le sol.

Sphères concentriques

Ainsi, la terre (notre globe) n'est pas uniquement une sphère physique, mais aussi une sphère astrale, mentale etc... Ces derniers plans étant plus subtils, débordent de beaucoup l'atmosphère terrestre. Le plan astral de la terre s'étend environ jusqu'à la lune, et par le plan nirvanique toutes les planètes du système solaire sont en contact.

On comprendra que l'expression théosophique « passer d'un plan à un autre » n'implique nullement un déplacement dans l'espace, mais un transfert du foyer de la conscience d'un corps à un autre.

Nébuleuse

Dans l'espace, la formation des plans n'est visible qu'avec la formation du plan physique ; nous voyons apparaître une nébuleuse. Son processus évolutif se fait comme suit : aplatissement en un vaste disque, puis formation d'une sphère avec des anneaux (Saturne) ; chaque anneau donne naissance à une planète et se densifie ; nous avons alors un système avec soleil central et planètes.

Les 3 vagues de vie

La constitution des sept plans constitue la première vague de vie, issue du troisième Logos ou Saint-Esprit. C'est la construction en matériaux de l'univers. Ensuite, se place la deuxième vague de vie issue du deuxième Logos (le Fils), qui préside à l'évolution des formes ; c'est la force organisatrice de l'univers d'où surgissent les sept règnes de la nature (3 élémentaux, minéral, végétal, animal, humain) sous la direction de légions d'Intelligences spirituelles : Anges ou Dévas. Puis vient la troisième vague de vie issue du premier Logos (le Père), pour l'évolution de la conscience, se servant des formes créées par la deuxième vague.

Sous-plans

Les sept subdivisions d'un plan sont dénommées atomique, sous-atomique, superéthérique, éthérique, gazeuse, liquide et solide. De même que pour les plans, il y a interpénétration réciproque : le sous-plan le plus subtil interpénétrant et débordant le plus dense.

Chaînes planétaires

Un système solaire se subdivise en plusieurs champs secondaires d'évolution qui sont les chaînes planétaires. Une chaîne planétaire est un ensemble de 7 globes visibles et invisibles sur chacun desquels la vie passe successivement en faisant 7 fois le tour des 7 globes, pour parfaire son évolution.

Au bout des 7 tours la vie minérale passe dans règne végétal etc., l'humanité passe dans un règne supérieur (Ange par exemple).

II. – Constitution occulte de l'Homme

Les corps dans l'homme correspondent aux plans dans l'univers : l'homme est le microcosme ; l'univers, le macrocosme.

Principes et corps

Par principe, on entend un mode de manifestation de la vie. Le corps est le véhicule matériel qui permet au principe de s'exprimer. Par exemple, la vie est intuitions, pensées, passions, actions suivant que le corps est bouddhique, mental, astral ou physique ; de même que l'électricité est lumière, chaleur, mouvement, force mécanique suivant le récepteur.

Classification primitive des 7 principes

Ils étaient répartis en 2 groupes :

a) *la triade supérieure ou spirituelle* : 7 Atma, 6 Bouddhi, 5 Manas (supérieur) ;

b) *le quaternaire inférieur* : 4 Kâma ou Kâma-Manas (inférieur), 3 Prâna, 2 double-éthérique, 1 corps grossier.

Par la suite, cette classification fut modifiée d'une manière plus conforme aux faits :

A) *Principes* : atma, bouddhi, manas, supérieur, manas inférieur, kâma, prâna.

B) *Formes* : corps atmique, bouddhique, causal, mental, astral, double éthérique, corps grossier.

Les 3 principes supérieurs Atma-Bouddhi-Manas (supérieur) sont les reflets de la Trinité divine (1^{er}, 2^e et 3^e Logos) et se reflètent eux-mêmes dans les corps physique, astral et mental (inférieur) d'une façon renversée.

Les 7 corps

Très sommairement le corps grossier est celui de l'action et de la connaissance ; le double éthérique, celui de la vitalité ; le corps astral, celui des désirs, des sensations, des passions, des sentiments, des émotions ; le corps mental est celui de la pensée concrète ; le corps causal est celui qui persiste d'incarnations en incarnations et qui possède la mémoire des vies successives. Quant aux corps bouddhique et atmique, il faut atteindre l'initiation et l'adeptat pour leur développement et leur fonctionnement.

Les 3 facteurs évolutifs

Saint Paul nous déclare que l'homme est esprit, âme et corps ; en théosophie nous dirons qu'il est monade, ego ou individualité, et personnalité (corps mortels).

I. – *Personnalité*. – C'est l'ensemble des 3 corps mortels : physique, astral et mental. Elle est renouvelée avec chaque vie successive et parcourt son cycle dans les 3 mondes : physique, astral, mental inférieur (ou concret). Il subsiste cependant un noyau pour chaque corps : l'atome permanent.

La personnalité est l'unique moyen de croissance de l'ego. Par ses expériences sur le plan physique (essentiellement) elle acquiert des connaissances, transmues en facultés dans le monde céleste, qui se retrouvent dans la vie future.

II. – *Ego ou individualité*. – C'est l'ensemble des trois principes supérieurs, atma, bouddhi, manas fonctionnant dans le corps causal. L'Ego persiste au cours des vies successives dans le règne humain. Il est le réceptacle des expériences de la personnalité. Au stade actuel de l'évolution, l'ego constitue l'être véritable, car la monade est trop loin de la vie courante.

Nous comprenons ainsi que le but de la vie humaine consiste dans le développement de l'ego jusqu'à sa disparition dans la monade. Seule l'action désintéressée et impersonnelle permet d'arriver à ce but. Comme l'a si bien dit le Seigneur Bouddha : « Toutes vos théories sur Dieu ne m'intéressent pas. Agissez bien et soyez bons. Cela vous mènera à la liberté et aussi à la vérité quelles qu'elles puissent être ».

III. – *Monade*. – Les monades sont des unités de conscience, des étincelles de la Flamme divine projetées sur le deuxième plan (anoupadaka) comme êtres séparés. Elles possèdent tous les pouvoirs divins à l'état latent. Ces pouvoirs s'éveillent par le développement de l'ego, éveillé lui-même par les expériences de la personnalité ; et l'homme, dieu endormi, devient un dieu éveillé et actif.

Aura

L'aura est l'ensemble des corps subtils de l'homme. Ce terme désigne parfois simplement, la partie des corps subtils qui débordent le corps physique.

Elle varie en grandeur et en couleurs selon le développement de chacun et indique, pour qui sait lire, le degré de ce développement. Sous l'action de la pensée, elle peut former une coque protectrice contre les pensées et les désirs d'autrui.

PLAN PHYSIQUE ET CORPS PHYSIQUE

I. – Plan physique

C'est le seul que connaisse la science, fort partiellement d'ailleurs. Elle se borne à 3 sous-plans, les 4 états éthériques appartenant à l'avenir. En remontant jusqu'au sous-plan atomique, nous trouverions l'unité qui est à la base de toutes les combinaisons chimiques du plan : l'atome ultime physique.

Les 4 règnes de la nature de ce plan marquent les grands stades du processus évolutif au cours duquel la forme devient plus plastique et plus malléable afin que la vie puisse s'exprimer de plus en plus et de mieux en mieux.

II. Corps physique

Il comporte 2 parties :

1° le corps dense ou grossier composé d'éléments des 3 sous-plans inférieurs ;

2° le double éthérique dont les éléments appartiennent aux 4 sous-plans supérieurs.

I. – CORPS GROSSIER

C'est le corps de l'action qui reçoit les chocs extérieurs pour transmission à l'être intérieur conscient, qui en extrait de la connaissance. Le système nerveux est le mécanisme spécial qui relie la conscience à son corps physique. Il est de deux sortes, selon qu'il s'agit des fonctions volontaires ou involontaires.

Système sympathique

Il préside aux fonctions chargées d'entretenir la vie habituelle (battements du cœur, par exemple). Dans un passé très lointain, il était commandé par la volonté, mais peu à peu il devint automatique. On peut d'ailleurs le ramener sous le contrôle de la volonté, mais ce n'est pas recommandable.

Il prédomine dans le corps féminin et est plus en rapport, avec le plan astral, en partant duquel il fut construit. C'est cette relation avec l'astral, qui rend la femme plus sentimentale que l'homme.

Système cérébro-spinal

C'est le système volontaire, organe de la conscience de veille, dont le centre est le cerveau. Le cerveau ne crée pas la pensée ; il est l'organe, l'instrument physique qui permet au corps mental de s'exprimer sur le plan physique (très partiellement d'ailleurs). On pourrait faire la comparaison avec le piano et le pianiste.

Ce système prédomine dans le corps masculin et est plus en rapport avec le plan mental, point de départ de sa construction.

Purification

Le corps change sans cesse. Chaque particule est une vie attirée par l'harmonie et repoussée par la dissonance. Pour avoir un corps pur, il convient d'y introduire des aliments purs.

D'abord éviter les aliments impurs, aux vibrations grossières (viande, alcool, tabac) ; les particules impures existant dans le corps s'élimineront d'elles-mêmes dans un délai d'environ 7 ans (renouvellement du corps). L'introduction d'éléments purs renforce les micro-organismes détruisant toute impureté qui voudrait pénétrer. Enfin, la volonté de l'homme agit magnétiquement pour chasser les influences impures de l'ambiance.

L'automatisme du corps vient ensuite faciliter la tâche en se modifiant dans ce sens. C'est surtout le désir qu'il faut vaincre pour arriver au but.

Si l'on veut vérifier les enseignements théosophiques, il faut un corps pur à la fois plus équilibré et plus sensible percevant sans trouble nerveux un certain nombre de vibrations supplémentaires. Un clairvoyant est simplement celui qui perçoit, tout ou partie des vibrations non perçues, en général.

Les méthodes de Yoga de l'Orient, sous la conduite d'un instructeur (gourou) compétent, permettent un développement convenable, sans danger pour l'élève. Sans un gourou sérieux, on risque la folie, en fait de développement.

II. – DOUBLE ÉTHÉRIQUE

Il se compose de matériaux appartenant aux 4 sous-plans éthériques. Il interpénètre le corps dense en produisant un duplicata exact de sa forme. Sa texture est fine ou grossière selon celle du corps dense, sa couleur est gris-violet ou bleuâtre pour une bonne vision clairvoyante.

Prâna

Ce double transforme l'énergie vitale universelle (jiva) rayonnée par le soleil pour l'adapter à l'usage du corps grossier. Cette vie ainsi spécialisée devient prâna, le souffle de vie de chaque créature. Ce prâna circule le long des nerfs et permet la liaison interne avec les corps subtils et la conscience. Le double est donc un véhicule transmetteur, un pont entre la conscience et le corps.

Il est le véhicule de la vitalité, mais non un véhicule de conscience à l'état normal.

Aura de santé

C'est la portion du double éthérique qui déborde le corps dense de quelques centimètres. Elle présente des lignes rayonnantes perpendiculaires à sa surface quand la santé est bonne (car le double assimile alors plus de prâna qu'il n'est besoin, et cet excès s'échappe). Les lignes sont inclinées quand la vitalité, donc la santé, est diminuée.

III. – PHÉNOMÈNES RELATIFS AU CORPS PHYSIQUE

Normalement, le corps grossier et son double sont inséparables, sauf à la mort. Anormalement, une séparation partielle peut intervenir par santé faible, surexcitation nerveuse, anesthésiques.

Médiumnité

Chez certains sujets, appelés médiums, cette séparation se produit facilement. Le double, est, en quelque sorte, déchiré en deux parties, ce qui donne lieu à une grande fatigue et à de graves perturbations pouvant aller jusqu'à la mort (séparation totale du double).

Nous pensons normalement qu'aucune personne sensée ne doit s'adonner à ces phénomènes si elle a l'infortune d'y être sujette.

Conscience de veille

C'est celle qui s'exerce sur le plan physique, par l'intermédiaire du cerveau, instrument de la conscience pendant l'état de veille. Le corps (avec le cerveau) est un véhicule permettant à la conscience de s'exprimer ; mais l'homme véritable n'est pas le corps, il est le « Seigneur du corps », bien que son ignorance le conduise à s'identifier avec le corps et à devenir son esclave, au lieu d'être son maître.

Signalons, en outre, que si le corps est un véhicule (c'est-à-dire un moyen d'expression de la conscience), il est simultanément une limitation donc une protection contre des influences, des vibrations qui lui restent invisibles pour son bien actuel.

Sommeil et rêves

Pendant le sommeil le « Seigneur du corps » l'abandonne dans le lit pour que le corps puisse récupérer ses forces et il passe sur le plan astral où il est plus ou moins conscient.

Des courants de pensée de l'ambiance, traversent le cerveau grossier et éthérique, se mêlent à la répétition automatique de vibrations engendrées à l'état de veille ; à ceci s'ajoutent plus ou moins quelques perceptions astrales, le tout produisant des rêves décousus et chaotiques dont la plupart des gens sont coutumiers.

Mort

Dans ce phénomène, la conscience, le « Seigneur du corps » se dégage du corps grossier en emmenant le double éthérique et le lien magnétique qui reliait ces deux parties est brisé. Cette rupture caractérise la mort.

Puis l'être se dégage du double éthérique, le fantôme, qui reste près de la tombe. La décomposition du double suit pas à pas celle du corps dense, spectacle peu attrayant pour un clairvoyant.

Renaissance

A ce moment-là, c'est le double éthérique qui est construit le premier. Le corps dense de l'enfant en gestation suit pas à pas son développement et forme les nouvelles limitations de l'âme dans la nouvelle vie.

PLAN ASTRAL ET CORPS ASTRAL

I. – Plan astral

C'est le plan le plus voisin du plan physique. En effet, l'atome ultime physique a pour surface-enveloppe la matière astrale la plus dense et donne de la matière astrale en se décomposant. Sur ce plan, la vie est plus active, la forme est plus plastique. Cette matière est invisible pour nous, parce que les particules du corps physique sont trop grossières pour vibrer à l'unisson de la matière astrale aux vibrations trop rapides.

Ce plan est celui qui sert de véhicule aux désirs, aux passions, aux sensations, aux sentiments. Le nom astral (étoilé) vient des alchimistes du moyen âge à cause de l'aspect lumineux de ce plan. On l'appelle aussi plan émotionnel intermédiaire, psychique, kâmique (kâma = désir) ; purgatoire, Hadès, monde sublunaire.

Nous y allons pendant le sommeil, nous y passons après la mort. C'est un monde parfaitement réel, de matière subtile, que l'on appelle parfois « royaume de l'illusion » à cause du vague extrême des impressions qui nous en sont rapportées par des voyants peu entraînés et mal préparés.

Caractéristiques diverses

1° *Forme variable.* – Les habitants de ce plan peuvent modifier leur forme instantanément et jeter un charme illusionnel sur ceux dont il leur prend fantaisie de se jouer.

2° *Vision.* – L'objet examiné est perçu de tous les côtés à la fois ; l'intérieur est aussi visible que l'extérieur.

3° *Contrepartie.* – Chaque objet physique a sa contrepartie astrale ; chaque personne aussi : son corps astral.

4° *Grossissement.* – La vision supérieure a le pouvoir de grossir à volonté la plus minuscule parcelle physique.

5° *Couleurs nouvelles.* – Il y en a qui sont inconnues ici-bas ; l'ultraviolet et l'infrarouge sont pleinement visibles.

6° *Tableaux de la lumière astrale*. – Ce sont des reflets partiels et momentanés de toutes sortes d'événements passés qui se reproduisent sur le plan astral. Ces archives existent, en réalité, sur le plan mental supérieur.

7° *Marche, collision*. – On a la sensation de flotter, non de sauter. Chacun passe à travers gens et objets sans le moindre ennui, donc il n'y a pas d'accidents possibles. En cas d'explosion, les morceaux du corps se rassembleraient aussitôt.

8° *Obscurité*. – Il n'y en a pas, la matière est lumineuse par elle-même.

9° *Temps et espace*. – Ces notions, sont grandement modifiées. On vit en quelques secondes un rêve qui paraît durer des années. Si on désire aller aux antipodes, il suffit d'y penser et de le vouloir pour y être pratiquement aussitôt.

Décor et subdivisions

Les 7 sous-plans peuvent être groupés en 3 classes

1° *Sous-plans* 4°, 5°, 6°. – Ils ont pour décor le monde physique qui nous est familier, surtout le 6°.

2° *Sous-plan* 7°. – Correspond à l'enfer (non éternel). Ici tout est sombre. L'exploration de cette région donne à l'étudiant l'impression de se mouvoir dans un fluide noir et visqueux, au milieu d'habitants et d'influences indésirables.

3° *Sous-plans* 1^{er}, 2°, 3°. – Sont très lumineux et peu matériels. C'est le Summerland des spirites, le Walhalla du scandinave, le paradis plein de houris du musulman, la Nouvelle Jérusalem en or aux portes de pierres précieuses du chrétien.

Apparitions

Les apparitions dans les cimetières, sont presque toujours celles du double éthérique des défunts près de leur tombe. L'apparition d'un mourant est souvent une vraie visite du mourant en corps astral immédiatement avant la mort. Là où un crime a été commis, les apparitions sont souvent des formes-pensées émises par le criminel repassant les péripéties de son crime ; de plus la lumière astrale est impressionnée à cet endroit par la scène passée. L'effort maladroit d'un désincarné cherchant à communiquer avec notre plan peut provoquer le tirage des sonnettes, des pierres lancées.

Phénomènes spirites

Communications. – Les entités qui peuvent prendre possession d'un médium sont légion. Un voyant compétent peut seul connaître l'identité véritable du guide. Les communications sont assez souvent banales ou communes, mais une séance privée de gens spiritualistes peut donner lieu à des communications assez élevées.

Dans les *matérialisations*, l'entité se sert du double éthérique du médium, ce qui nuit toujours à la santé de ce dernier. Les matérialisations agissant sur les rayons ultra-violettes peuvent impressionner des plaques photographiques. Les esprits de la nature (fées etc.) peuvent produire des phénomènes spirites : coups, tables tournantes, apport d'objets, etc...

Forces astro-éthériques

Il existe une pression éthérique plus puissante que la pression atmosphérique ; de grands courants éthériques de force colossale parcourent la terre d'un pôle à l'autre.

Vibrations sympathiques. – En répétant d'une façon rythmée certaines impulsions, les vibrations peuvent prendre une intensité de force sans limite. Ceci peut se comparer aux pas cadencés sur un pont suspendu.

Mantras – Ce sont des incantations qui produisent leur effet par la répétition de certains sons.

Désagrégation. – Elle est obtenue en accélérant les vibrations d'un objet qui passe à l'état éthérique. On peut alors transporter au loin l'objet éthérique, et dès que la force vibratoire accélérée cesse, la pression éthérique ramène l'objet à son premier état.

Matérialisation. – Par un effort de volonté l'opérateur emprunte à l'ambiance la matière nécessaire pour former l'objet, qui ne dure que par l'effort volontaire. Il peut y avoir cependant matérialisation permanente ; c'est la duplication. Pour des lettres, ou dessins on dit souvent : précipitation. Un opérateur entraîné précipite une longue lettre en quelques secondes.

Lévitacion. – La science occulte sait neutraliser et même renverser l'action de la pesanteur (cas des pierres des pyramides).

Clairvoyance. – Il est possible de lire un livre fermé, de lire dans la pensée, grâce aux facultés de l'astral.

II. – Habitants du Plan astral

Nous les partagerons en trois grandes catégories :

A) HABITANTS HUMAINS

1° Hommes vivants

C'est-à-dire ayant un corps physique. Ce sont essentiellement des gens diversement développés sur ce plan : adeptes et leurs disciples, occultistes et psychiques divers dont les magiciens noirs, c'est-à-dire ceux qui utilisent leurs pouvoirs occultes dans un but égoïste ; puis toutes les personnes ordinaires pendant le stade du sommeil.

2° Hommes sans corps physique

Nous avons :

a) de Grands Êtres comme les Nirmanakayas (voir chapitre [SENTIER ET INITIATION MAITRES DE SAGESSE ET HIERARCHIE OCCULTE](#)) ;

b) les disciples en attente de réincarnation qui renoncent au paradis ;

c) les morts ordinaires (voir chapitre [LA MORT ET LES ÉTATS QUI LA SUIVENT – L'AU-DELA](#)) ;

- d) les ombres et les coques, cadavres astrals (des décédés du plan astral) dans les premières phases, puis dans les dernières phases de décomposition ;
- e) les coques vitalisées, c'est-à-dire animées par une entité artificielle ;
- f) les suicidés, et les victimes de mort subite qui se trouvent généralement retenus pour un temps variable sur le sous-plan astral le plus dense (l'enfer) ;
- g) les vampires et les loups-garous, entités dangereuses d'origine humaine mais heureusement fort rares maintenant.

B) HABITANTS NON-HUMAINS

1° Essence élémentale

Sur ce plan, c'est la matière astrale façonnée en combinaisons appropriées à l'expression des désirs par la 2e vague de vie (issue du Fils). Ce stade précède l'évolution minérale, c'est un stade de descente vers la matérialisation. Cette essence comporte des forces inhérentes dont l'homme instruit peut se servir.

2° Corps astral des animaux

C'est la classe nombreuse des animaux après leur mort. Leur séjour astral est court.

3° Esprits de la nature

ou élémentals naturels. Ce sont les fées ; les elfes, les gnomes, les sylphes, les salamandres, etc., qui se montrent le plus souvent sous une forme humaine rapetissée bien qu'ils ne passent jamais par le courant évolutif humain.

Ils peuvent changer de forme à volonté. Les plus aisés à concevoir sont les esprits de la terre (gnomes), de l'eau (ondins), de l'air (sylphes), du feu (salamandres), dont le rôle est la mise en oeuvre des activités rattachées à leur élément respectif. Les fées s'occupent plus spécialement de la construction des formes minérales, végétales surtout, et y conduisent les énergies vitales.

Ils évitent le contact des hommes dont les émanations leur répugnent et dont les désirs troublent continuellement les courants de l'astral. Ils prennent parfois un malin plaisir à les tromper, à les illusionner grâce à leur pouvoir de jeter un charme. Ils aident les prestidigitateurs hindous à provoquer une hallucination collective.

Leur vie apparaît simple, joyeuse, insouciant comme celle d'enfants heureux. Leur vie est courte ou longue selon les groupes considérés. Ils sont de constitution éthérique ou astrale (sylphes).

Sur leur courant évolutif qui mène aux Anges ils correspondent à notre règne animal par rapport au règne humain. Par exemple : herbes, céréales, fourmis, abeilles, fées, sylphes, Anges forment un courant de vie, alors que le courant humain est le suivant : terre, mousses, plantes à fleurs, grands arbres, mammifères, hommes.

4° Dévas ou Anges

Ils constituent, à notre connaissance, le plus haut système d'évolution en rapport avec notre terre. C'est une des 7 voies que peut suivre l'homme arrivé à la perfection humaine, lorsqu'il quitte de ce fait le règne humain. Leur perfection est à un niveau beaucoup plus élevé que la nôtre.

Ils comportent 7 subdivisions

1° les Kâmadévas ; 2° les Roupadévas ; 3° les Aroupadévas dont le corps habituel est le corps astral, le corps mental ou le corps causal. La moyenne des Kâmadévas est plus élevée que notre humanité.

Au-dessus des Aroupadévas se tiennent les 4 autres divisions. Au delà ce sont les phalanges des Esprits planétaires.

Les Dévas, à un degré supérieur, sont aux esprits de la nature ce que les hommes sont au règne animal.

Leur travail est de guider l'évolution conformément à la volonté du Logos ; ils rétablissent l'équilibre troublé par les milliards de volontés distinctes travaillant dans l'univers ; ils agissent aussi comme instructeurs et surveillent la destinée des nations.

C) HABITANTS ARTIFICIELS

I. – Elémentals artificiels ou formes-pensées

Cette classe est la plus nombreuse des entités astrales. Ces entités semi-intelligentes sont aussi variées que les pensées des hommes qui les créent.

Toute pensée (et tout désir) s'empare de cette essence plastique qu'est l'essence élémentale (dont il vient d'être question) et la modèlè en un être vivant de forme variable appropriée. La vie de cet être (donc la durée de sa forme) est proportionnelle à l'intensité de la pensée ou du désir qui l'a fait naître ; la netteté des contours de la forme dépend de la précision de la pensée et sa coloration varie suivant la qualité et le genre de la pensée (affection, dévotion, sympathie, etc...).

En général la pensée de l'homme est vague, par conséquent l'élémental engendré dure de quelques minutes à quelques heures. Puis il se dissout dans la masse générale d'essence élémentale après avoir erré çà et là. Une pensée forte produira un élémental durant plusieurs jours et même bien davantage. Un magicien puissant en produira qui dureront des milliers d'années, à ce point que des élémentals produits il y a 11.500 ans environ avant la submersion de l'Atlantide, subsisteraient encore.

Action sur soi-même. – Quand les pensées de l'homme se tournent vers lui-même, elles viennent renforcer les anciens élémentals et prolonger leur existence. L'homme se forme ainsi un compagnon astral qui va toujours gagnant en force et en influence sur lui. D'où l'effet désastreux d'un mauvais désir répété, sur sa moralité qui va s'affaiblissant.

Action sur autrui. – Quand l'homme pense à autrui, l'élémental formé va flotter autour de la personne qui est l'objet de sa pensée, et en bien comme en mal, il est animé de la seule tendance à accomplir la volonté qui l'a créé, au moment favorable où la personne à qui l'on pense devient réceptive.

Mais il ne peut produire d'impression (bien ou mal) qu'autant qu'il y ait dans le corps astral qui reçoit, des éléments similaires susceptibles de vibrer en harmonie avec lui, permettant ainsi à l'élémental de décharger sa force (bénéfique ou maléfique). S'il ne trouve pas de matière analogue à la sienne, il rebondit le long de la trajectoire déjà parcourue, pour se jeter sur son propre créateur avec une force proportionnelle à celle de sa projection.

Des cas sont connus, où une pensée de haine mortelle n'ayant pu atteindre celui qui en était l'objet, a causé la mort de celui qui l'avait émise. Inversement, la pensée secourable adressée à une personne indigne revient en bénédiction sur l'émetteur.

Parfois, cependant, un mauvais élémental ne peut se décharger sur personne. Il devient alors comme un démon errant qui renforce les vibrations similaires aux siennes.

Ainsi, l'homme agit sur ses semblables par ses pensées et ses désirs, en mettant en liberté, soit des démons, soit des anges dont l'action engage sa responsabilité. D'où l'importance considérable de maîtriser toujours ses pensées et ses désirs.

Vœux et prières. – Le plus pauvre peut ainsi créer et maintenir un véritable ange gardien pour ceux qu'il aime, quel qu'en soit l'éloignement, même après sa mort.

Le pouvoir d'un vœu ardent, surtout s'il est souvent répété, de former un élémental qui ne cesse d'agir dans le sens de sa réalisation, est l'explication scientifique de ce que des gens plus dévots appellent l'exaucement de la prière.

Forme et couleur. – Le livre *Les Formes-pensées*, d'A. Besant et C.W. Leadbeater, en traite d'une façon détaillée.

Très sommairement, quelques indications : violet = spiritualité, bleu = dévotion, jaune = intellectualité, orangé = orgueil, vert = sympathie, rose = affection désintéressée, rouge = colère, sensualité, gris = égoïsme, noir = méchanceté. La beauté de la forme-pensée, les contours précis, la coloration brillante et pure, indiquent toujours des pensées nobles et élevées ; les formes floues, plus ou moins hideuses, les couleurs ternies ou sales sont l'indice de l'individu grossier.

Préjugés. – Dans leur ensemble, les élémentals artificiels issus d'un groupe, d'un pays, exercent une action colossale et invisible sur la production de sentiments nationaux, de race, de couleur, de religion, de politique et sur la formation de parti pris et de préjugés. Dès notre naissance, nous sommes dominés par notre atmosphère nationale, etc... et l'inconscience où nous en sommes rend cette influence d'autant plus effective.

II. – Humains artificiels

Pour contrebalancer le matérialisme, une loge d'Amérique lança, au siècle dernier, un mouvement qui devint peu à peu le spiritisme actuel.

On enseignait à un défunt les possibilités du plan astral et on lui confiait la direction d'un cercle spirite. Mais la loi d'évolution nécessitait le remplacement fréquent du guide. Le remplaçant prenait alors possession de l'ombre ou de la coque du premier guide, de telle sorte que le cercle spirite croyait toujours avoir affaire au même guide. On finissait, cependant, par constater des différences.

Telle fut la genèse des entités humaines artificielles.

AIDES INVISIBLES

Nous terminerons notre étude des habitants du plan astral, par celle d'un groupe composé de vivants et de morts, fondé par les disciples des Maîtres afin de travailler sur ce plan. C'est le groupe des Aides Invisibles. (Voir le livre spécial des *Aides Invisibles*, de C.W. Leadbeater.)

Le groupe fut fondé au commencement de la S.T. actuelle. A l'origine, il était composé d'hommes et de femmes vivants, qui avaient résolu d'employer ainsi le temps consacré au sommeil de leur corps. Ils réunirent ensuite autour d'eux un grand nombre de morts qui n'avaient pas encore songé à travailler de cette manière.

Aide aux morts. – En passant dans l'Au-delà, beaucoup de morts sont en proie à la terreur (idées d'enfer). Il faut les calmer, les reconforter et les instruire, ce qui est souvent fort difficile. Ils veulent se cramponner à la terre, ce qui entrave leur évolution. Un certain nombre se refusent à croire à leur propre décès. L'aide invisible vient les éclairer. Parfois l'aide peut agir sur le plan physique et soulager ainsi le défunt d'une inquiétude désespérée (un aide peut avertir le frère (vivant) d'un défunt de s'occuper de ses neveux devenus orphelins).

Aide aux vivants. – Les aides peuvent inspirer mentalement de bonnes pensées aux personnes qui sont aptes à les recevoir, hommes d'état, ecclésiastiques, écrivains, musiciens ; dans des cas particuliers, ouvrir les yeux d'une personne sur le danger de sa conduite. Ils peuvent être employés comme agents exauçant des prières.

Qualités requises. – 5 qualités, sont nécessaires :

1° la fixité de l'objectif, sur la tâche d'aider ;

2° une entière maîtrise de soi-même qu'aucune irritation ne peut troubler ;

3° le calme, l'absence de soucis ;

4° le savoir, c'est-à-dire : la connaissance des conditions du plan astral où l'on peut travailler ;

5° l'amour impersonnel qui travaille en silence et sans préférences.

Sans appartenir à ce groupe, n'importe quel homme peut faire acte de service, chaque nuit pendant le sommeil envers une personne que l'on sait dans l'ennui, en pensant à cette dernière avant de s'endormir, avec l'idée d'aller à son aide dès que l'on aura quitté son corps (par le sommeil).

III. – Le corps astral

Le corps astral est une masse ovoïde de matière astrale, interpénétrant et débordant le corps physique, tout en présentant en son centre un noyau plus dense ayant les dimensions et l'apparence du corps physique.

C'est le véhicule dans lequel s'expriment les sensations, les passions, les désirs, les émotions. C'est par lui que les impressions du dehors sont transmises en sensation pour être perçues ensuite par le mental. Tout ce qui souffre possède un corps astral. La pierre ne souffre pas parce qu'elle n'a pas de corps astral organisé. Sans ce corps, la sensation n'est pas possible. Quand un anesthésique agit (c'est-à-dire rejette le corps astral hors du corps physique), il n'y a plus de douleur, car il n'y a plus temporairement de corps astral pour élaborer la sensation.

Ce corps sert aussi de pont entre le cerveau et la conscience fonctionnant dans le corps causal. Pendant le sommeil, le corps astral est dégagé sur son plan et il devient possible de communiquer avec les décédés qui sont sur ce même plan.

Le corps astral comporte des matériaux appartenant aux 7 différents sous-plans composant le plan.

Aspects

Son aspect est plus ou moins lumineux, selon le degré d'évolution de l'homme considéré.

1° *Homme peu évolué.* – Le corps est une masse nuageuse mal organisée et vaguement délimitée. Il est dense et ses couleurs sont ternes et boueuses. Il déborde de 25 à 30 centimètres le corps dense. Normalement il est inerte et apathique ; il lui faut des chocs violents pour l'éveiller et le pousser à l'action, donc sa croissance est favorisée par des sensations nombreuses et violentes. La moralité prendra naissance lors d'un mouvement d'abnégation envers femme, enfant ou ami.

L'intellect est embryonnaire. A ce stade, l'homme est mû par les circonstances extérieures et non par sa volonté.

Pendant le sommeil, le corps astral flotte auprès du corps physique et les rêves sont vulgaires.

2° *Homme moyen.* – Le corps astral est plus lumineux, ses matériaux sont mieux assortis, et plus subtils. Il déborde le corps dense de 50 centimètres environ. Son activité est constante, il devient peu à peu un véhicule susceptible de fonctionner indépendamment du corps physique. Il est de plus en plus influencé par la volonté de l'homme.

Pendant le sommeil, il erre au loin dans le monde astral dont il peut recevoir des impressions qu'il enregistre. Il peut ainsi acquérir des connaissances hors du corps physique, lesquelles s'infiltreront insensiblement dans la conscience de veille.

3° *Homme spirituellement développé.* – Le corps astral est un objet admirable de couleur et de luminosité, ses matériaux sont les plus subtils des sous-plans élevés. Le corps astral fonctionne alors comme véhicule de conscience indépendant.

L'aura d'un Arhat (initié au 4° degré) peut atteindre une dizaine de mètres autour du corps physique.

Couleurs

Leur signification dans le corps astral est la même que celle vue à propos des formes-pensées. Le livre de C.W. Leadbeater, *L'homme visible et invisible*, qui comporte des gravures, peut être lu avec profit.

Purification

L'aspect du corps astral, par ses couleurs lumineuses, par ses contours plus ou moins précis, indique le degré d'évolution de l'homme. Son perfectionnement se base, à la fois sur la purification des corps physique et mental.

Les pensées nobles attirent une substance plus subtile et repoussent les particules grossières qui sont ainsi éliminées. Par le corps physique, d'autre part, l'introduction d'éléments impurs (viande, sang, alcool) attire la contrepartie astrale grossière qui y correspond. Il faut donc s'abstenir de consommer ces aliments impurs.

Cette purification est nécessaire pour aborder sans dangers les méthodes de Yoga, permettant peu à peu la vérification de la véracité des mondes invisibles.

Etat de veille

A l'état de veille, le corps astral est un pont pour la conscience. En lui, les chocs extérieurs sont transmises en sensations, puis transmis par le corps mental à la conscience. Puis en retour, les vibrations provoquées sont transmises au cerveau, le tout formant le mécanisme de perception. Par ce double passage de vibrations le corps astral évolue.

Sommeil

Sa cause réelle est la fatigue du corps engendrant un besoin de récupération de forces. Pendant le sommeil le corps astral se dégage du corps physique tout en conservant l'apparence physique. Les déplacements sont très rapides, en 2 ou 3 minutes on peut faire le tour de la terre.

Les gens avancés sont éveillés sur ce plan. Ils peuvent ainsi recevoir des enseignements, se lier avec des gens des antipodes etc. Leur conscience est ininterrompue et le souvenir l'est aussi.

L'état de transe est simplement l'état de sommeil obtenu d'une manière anormale ou artificielle.

Rêves

Ce sujet est très bien développé dans le livre, *Les Rêves*, de C.W. Leadbeater.

4 éléments concourent à la production des rêves :

1° *le cerveau physique* qui exprime tout stimulus sous formes d'images. Il est très sensible aux influences externes qu'il agrandit et défigure : un homme rêve qu'il est pendu parce que sa chemise le serre. En outre, l'association des idées joue instantanément en devenant une simple combinaison d'images qui se succèdent pêle-mêle.

2° *le cerveau éthérique* qui est traversé par des courants de pensées, dont certains réveillent en lui des vibrations familières suggérant une succession chaotique d'images décousues qui se mêlent à celles produites par le cerveau physique.

3° *le corps astral* enregistre des impressions plus ou moins nettes qui se superposent à l'ensemble précédent. Une vieille habitude peut reprendre ses droits temporairement parce que le corps astral échappe au contrôle de la raison

pendant le sommeil. L'homme rêve qu'il boit bien qu'il ait dompté le vice sur le plan physique. Ceci prouve que le désir en existe encore.

4° *l'ego* qui a la faculté de dramatiser les événements (un coup de feu suggère un rêve immédiat paraissant durer des années avec des événements variés). En outre, il mesure le temps d'une façon transcendante (quelques secondes font des années). Par ailleurs, il connaît les événements futurs et cherche parfois à en impressionner sa personnalité. Le rêve peut donc être prophétique, conforme à la réalité des choses, mais presque toujours, c'est un mélange des causes diverses que nous venons de voir, avec prédominance de l'incohérence de l'action physique et éthérique du cerveau.

Chakras ou Chakrams (= roues tournantes)

Ce sont des centres de force, des points de communication où la force s'épanche d'un véhicule à l'autre. Les centres éthériques sont à la surface du double éthérique, les centres astraux sont fréquemment à l'intérieur du corps. Chaque centre éthérique correspond à un centre astral.

Ces centres sont au nombre de 7 et sont situés dans différentes parties du corps : 1° à la base de la colonne vertébrale, dit centre à 4 pétales où réside le serpent de feu, manifestation d'un pouvoir du Logos ; 2° l'ombilic ou plexus solaire, centre à 10 pétales ; 3° la rate, centre à 6 pétales, consacré à l'absorption de la vitalité solaire ; 4° le cœur, centre à 12 pétales ; 5° la gorge, centre à 16 pétales ; 6° entre les sourcils, centre à 96 pétales qui semble partagé en deux moitiés ; 7° sommet de la tête, centre à 1.000 pétales (exactement 960) qui confère la perfection des facultés astrales lorsqu'il est éveillé.

Sens astraux

Il n'y a pas d'organes spécialisés pour la perception astrale, comme l'œil, par exemple, sur le plan physique. Quand les centres de force sont éveillés, cela confère à l'ensemble du corps astral le pouvoir de percevoir.

Voile séparant les plans

Entre les centres éthériques et astraux, se trouve une membrane d'atomes ultimes physiques qui arrête les influences astrales (notamment le souvenir de la vie pendant le sommeil). L'alcool lèse ce réseau (delirium tremens), le tabac le lèse à un degré moindre. Il faut le garder intact pour éviter les influences indésirables du plan astral.

PLAN MENTAL ET CORPS MENTAL

I. – Plan mental

C'est le 5° plan de l'univers et le 3° plan de l'activité humaine normale. Il vient après le plan astral. Les matériaux sont plus subtils, la forme plus plastique et la vie plus active. La matière est animée d'un mouvement continu, incessant.

Le plan mental sert de véhicule à la pensée, c'est le plan de l'intelligence fonctionnant dans son propre mode. On lui donne différents noms : plan manasique, céleste, devakhan, soukhavati, paradis, dévaloka, svarga.

Il se divise en 7 sous-plans groupés en 2 grandes subdivisions : 1° le plan mental concret, inférieur rounpa comprenant les 4 sous-plans inférieurs ; c'est le plan de la pensée concrète, des facultés analytiques, réflexion, comparaison etc... ; 2° le plan mental abstrait, supérieur, aroupa comprenant les 3 sous-plans supérieurs ; c'est le plan de la pensée abstraite, de l'idée pure, des facultés synthétiques, métaphysiques, mathématiques.

CARACTÉRISTIQUES

1° Reflet de l'intelligence universelle

Il correspond au Saint Esprit, Mahat. Il renferme les idées archétypales qui sont actuellement en cours d'évolution concrète. Ici, penser et agir sont une seule et même chose.

2° Temps et espace

Les événements paraissent arriver simultanément et sur le même point. Pratiquement, temps et espace n'existent plus.

3° Paysage

Ce plan est un océan de lumière vivante dont le spectacle se modifie continuellement par suite des pensées qui le traversent en prenant immédiatement forme, notamment sous l'influence du langage-couleur des dévas ou anges.

4° Intensité du bonheur

On sent ici, d'une façon irrésistible, la présence constante d'une joie universelle jointe à l'absence de tout mal et de tout désaccord.

5° Nouveau mode de connaissance

Il existe sur ce plan un étrange pouvoir de connaître instantanément à l'intérieur comme à l'extérieur. Aucun malentendu n'est possible, car chacun lit dans autrui, comme dans un livre ouvert.

6° Archives du passé

Sur le plan mental supérieur, le déroulement du passé est sous les yeux de l'observateur comme le présent. La prévision est possible dans une grande mesure, mais non totalement, car elle appartient à un plan plus élevé.

7° Communications avec ce plan

Nul esprit ne vient du monde céleste pour communiquer par un médium, et aucun clairvoyant ordinaire ne s'élève aussi haut, sauf cas très exceptionnel. Par contre, l'élève d'un Maître est conscient sur ce plan.

II. – Habitants du plan mental

Nous distinguerons les zones concrète et abstraite et nous suivrons le plan adopté pour l'astral.

A) ZONE CONCRÈTE

I. – Habitants humains

a) *Incarnés.* – Ce sont uniquement les Maîtres et leurs élèves initiés. Aucun magicien noir n'y a accès, l'égoïsme barrant l'accès à ce plan. Une personne pure, pendant le sommeil, pourrait exceptionnellement y accéder et garder la trace d'une glorieuse exaltation sans souvenir précis.

b) *Désincarnés.* – Nous étudierons ceux-ci dans le chapitre 7 de la mort.

II. – Habitants non-humains

Sur le sous-plan atomique, nous rencontrons parfois des entités étrangères à notre planète.

a) *Essence élémentale.* – C'est la matière du plan pénétrée par la Vie du 2° Logos et adaptée à l'expression des pensées. Elle se présente sous l'aspect d'une masse amorphe d'atomes infinitésimaux dansant dans l'espace. Sous l'influence de la pensée elle forme des combinaisons appropriées, constituant le 1^{er} et le 2° règnes élémentals sur les zones abstraite et concrète du plan. Quand il s'agit du sous-plan atomique, cette essence est appelée essence monadique.

b) *Règne animal, Ames-groupes.* – Chez l'animal (et chez la plante) l'âme anime simultanément plusieurs corps en mettant une partie d'elle-même dans une forme séparée, de chien, par exemple. A la mort du chien, son âme reflue dans l'âme-groupe qui assimile les qualités acquises par ce chien et qui deviennent propriété commune de tous les chiens qui naîtront de cette âme-groupe. C'est dans ce processus que réside l'hérédité des instincts.

Une âme-groupe peut animer des millions de moustiques 10.000 lapins, 500 lions, 20 chats selon le degré d'évolution.

L'âme de l'animal peut être élevée à un niveau supérieur à celui de l'âme-groupe, par son contact avec l'humanité et recevoir une Étincelle divine qui en fait une âme humaine. L'animal ainsi individualisé reste longtemps dans le monde céleste.

Les âmes-groupes se tiennent elles-mêmes sur le plan mental inférieur.

c) *Dévas ou anges.* – Nous en avons parlé avec le plan astral. Nous trouvons ici les Roupa-Dévas.

III. – Habitants artificiels

Élémentals artificiels ou formes-pensées. – Tout ce que nous avons dit précédemment peut être dit pour le plan mental en ajoutant que l'élémental y est plus durable et plus fort que sur le plan astral. Il faut donc surveiller sa pensée de très près.

Ajoutons enfin que la forme-pensée qui agit : a) sur soi-même ; b) sur autrui par la projection de la forme-pensée, agit en 3° lieu indirectement sur tout l'entourage par les ondes concentriques qu'elle produit à la façon d'une pierre, qui, jetée dans l'eau, produit des cercles concentriques autour de son point de chute. Mais l'influence diminue au fur et à mesure de l'élargissement des ondes, comme cela se fait pour les cercles produits par la pierre.

B) ZONE ABSTRAITE

Nous trouvons ici les catégories déjà vues : êtres humains, animaux individualisés, élémentals artificiels, dévas qui sont les Aroupa-dévas. Une mention doit être faite aux egos humains.

Egos. – Que les egos soient incarnés ou non, les 3 subdivisions du plan mental supérieur sont leur lieu d'habitation. Pour l'immense majorité des egos, il s'agit du 3° sous-plan et bon nombre y sont pratiquement endormis (âmes-enfants, c'est-à-dire les 9/10 de l'humanité). Puis ils deviennent plus éveillés avec les incarnations successives.

Sur le 2° sous-plan, l'ego possède la mémoire du passé, connaît le corps, dont il est revêtu et influence largement ce corps ici-bas.

Sur le 1^{er} sous-plan vivent les egos des Maîtres et des Initiés qui lancent sur notre monde les forces spirituelles et intellectuelles. La conscience des habitants de ce sous-plan est continue sur tous les plans inférieurs, qu'ils soient incarnés ou non.

III. – Le corps mental

Par corps mental il faut entendre le corps mental concret, le corps mental abstrait étant le corps causal.

Le corps mental est une masse ovoïde de matière mentale concrète interpénétrant et débordant les corps physique et astral, présentant en son centre un noyau plus dense ressemblant au corps physique :

C'est le corps dans lequel s'expriment les pensées concrètes. Par l'intermédiaire de l'astral, il agit sur le plan physique pour produire les manifestations de l'intelligence. Quand l'homme progresse, il croît littéralement en grandeur.

Sens mental

Il semble que le mental prenne contact directement et simultanément, par toute sa surface, avec les choses de son monde. Cette perception est synthétique et se résume globalement en une image colorée et sonore, non en fragments successifs, comme le font nos paroles.

Notons bien qu'ici-bas, le cerveau est un récepteur et un transmetteur de la pensée, mais non son créateur.

Aspects

Par sa coloration, ses contours, le corps mental comme le corps astral, renseigne le clairvoyant sur celui qui l'observe.

1° *Homme peu évolué.* – Le corps mental est sans organisation précise, sa matière est dense et ses couleurs sont ternes. Il est pratiquement à la dévotion du corps astral, donc des passions de l'homme ; de sorte que ses pouvoirs naissants attelés au service des sens, font de l'homme un être plus féroce et plus dangereux que n'importe quel animal. Heureusement, ces excès portent en eux-mêmes le germe de leur propre correction, grâce aux souffrances dont ils sont la cause.

2° *Homme moyen.* – Son corps s'est agrandi, ses matériaux sont plus subtils, ses couleurs plus lumineuses. C'est le stade des efforts réussissant en 3 étapes : 1° l'automatisme des matériaux contrecarre tout effort ; 2° des matériaux anciens sont rejetés, des nouveaux ont apportés, la réussite est partielle ; 3° les nouveaux matériaux ont remplacé les anciens ; la réussite est maintenant totale et sans effort. Persévérons donc toujours, malgré les premiers échecs qui sont inévitables.

3° *Homme spirituellement développé.* – Son corps est extrêmement beau ; ses matériaux, très subtils, et ses couleurs, irisées.

Un tel corps est sensible aux opérations supérieures de l'intellect, aux impressions délicates des arts élevés, aux émotions sublimes.

But de l'éducation

Toute éducation véritable doit faire éclore les qualités innées et déraciner les mauvaises tendances.

Notre 5^e Race doit développer le corps mental. Nous y parviendrons : 1° par l'exercice de la pensée en pensant soi-même ; 2° par le contrôle des pensées qui se présentent à notre esprit ; en rejetant systématiquement les mauvaises, notre corps mental devient automatiquement un aimant pour les bonnes ; 3° par la pratique de la concentration qui arrête l'éparpillement de nos énergies mentales.

Lisons lentement un beau livre, réfléchissons sur chacun de ses chapitres et de ses alinéas. Dégageons la pensée apparente et la pensée profonde de l'auteur. Ajoutons alors nos propres pensées et développons en nous les réflexions nées de cette lecture.

IV. – Le corps causal

Le corps causal est le véhicule permanent de l'ego dans le monde mental supérieur. C'est l'aspect-forme de l'homme véritable, du Seigneur du Corps, qui persiste à travers ses incarnations successives. On le nomme ainsi parce qu'il est le réceptacle des causes du passé, des qualités acquises, déterminant les existences futures.

Aspect

Pour le clairvoyant, il apparaît sous une forme ovoïde rayonnante débordant le corps dense de 45 centimètres environ. C'est l'augoeides des néo-platoniciens, le corps spirituel de Saint Paul, l'œuf aurique (pour H.P. Blavatsky).

Chez l'homme primitif, il ressemble à une bulle d'air sans couleur. Son développement est extrêmement lent et peu à peu il se colore de teintes exquises et délicates correspondant aux qualités acquises. Il n'assimile pas les défauts dont les germes restent avec les atomes permanents lorsque la personnalité meurt.

Le corps causal du saint respandit de teintes scintillantes et brillantes. Il répand des rayons puissants de lumière vivante qui sont une bénédiction pour ceux qui sont dans son entourage.

Exceptionnellement, dans le cas du magicien noir (qui lutte contre l'évolution), le corps causal perd sa splendeur rayonnante et se revêt de teintes sombres qui sont l'indice de la contraction et d'un déchirement éventuel qui le ferait rétrograder jusqu'au règne animal.

Conscience de soi – Le « Je »

Le corps causal projette dans les corps inférieurs une petite partie de sa substance, et c'est cette présence qui donne au corps comme à l'intellect le sentiment du « je » (suis), de la conscience de soi, qui s'identifie par illusion avec celui des corps dans lequel il déploie le plus activement ses énergies.

Pour le savant, par exemple, le « je » est l'intelligence.

Croissance

Nous devons œuvrer en harmonie avec la volonté divine, pour développer le corps causal ; pour cela, pratiquer le désintéressement, l'altruisme, l'impersonnalité, le sacrifice de soi-même, éliminer surtout égoïsme et orgueil et tout ce qui en découle. Ainsi, seulement nous pourrons arriver au but.

PLANS BOUDDHIQUE ET NIRVANIQUE, FRATERNITÉ UNIVERSELLE

PLAN BOUDDHIQUE

C'est le 4^e plan de notre système. On l'appelle aussi plan intuitionnel, Touriya, quelquefois plan spirituel, ce dernier mot désignant plutôt le plan nirvanique.

Sur ce plan, la dualité existe encore mais il n'y a plus de séparation. C'est de ce plan que Plotin nous dit : « ...chaque chose est également toute chose... le soleil, en ce lieu, est également toutes les étoiles... tout est grand, car même ce qui est petit est grand... ». Ce plan dépasse l'intelligence et ses conceptions.

Cependant l'investigateur voit, par l'expérience la plus positive, qu'il est toujours lui-même, mais qu'en outre il renferme tous les autres et qu'ainsi, la séparativité des plans inférieurs est, en soi, une erreur totale.

Ce qui se rapproche ici-bas, le plus de cet état, est celui de deux personnes unies d'un amour qui ne distingue ni tien, ni mien.

Corps bouddhique

ou corps de béatitude (corps solaire des Oupanishads). C'est la demeure que nulle main n'a construite, dont parle Saint Paul. Il se développe par l'amour désintéressé, impersonnel, qui ne demande rien en retour.

Ce développement appartient à une période future de notre race, sauf pour ceux qui atteignent l'initiation, de nos jours.

PLAN NIRVANIQUE

C'est le 3^e plan de notre système appelé aussi atmique, akashique, spirituel (parfois super-spirituel). C'est le plan de l'existence pure ; la conscience atmique est celle qu'ont atteinte les Maîtres de Sagesse, hommes arrivés à la perfection humaine. Quand la conscience humaine atteint ce plan, elle a l'impression que tout le plan se déverse en elle et qu'elle compose tout le plan.

Cette conscience nous est incompréhensible. C'est pourquoi il a été commis l'erreur monumentale de traduire Nirvana dans le sens d'« annihilation ». En réalité, Nirvana est le cœur de l'univers.

FRATERNITÉ UNIVERSELLE

Elle trouve sa base certaine sur les plans bouddhique et atmique où règne l'unité. L'intellect, au contraire, est le principe séparatif qui s'affirme différent d'autrui.

Le terme fraternité implique à la fois, identité de race (vie divine) et inégalité de développement (dans la manifestation de cette vie). Il y a les âmes jeunes et les Frères aînés qui doivent assistance aux âmes jeunes.

La Fraternité est, qu'on l'ignore ou qu'on la nie. Elle brise tout ce qui n'est pas en harmonie avec elle : c'est pourquoi nulle nation ne peut subsister si elle outrage la fraternité. La reconnaissance de cette fraternité et l'effort accompli pour la vivre pratiquement stimulent à tel point la nature supérieure de l'homme, qu'on en a fait le seul but obligatoire de la S.T. ; le seul « article de foi » que doivent accepter tous ceux qui veulent s'associer à elle.

LA MORT ET LES ÉTATS QUI LA SUIVENT – L'AU-DELÀ

I. – Introduction et généralités

De toutes les questions touchant notre avenir, la plus certaine est que nous mourrons tous.

A) IDÉES FAUSSES À ÉLIMINER

1° La mort est la fin de tout

Toutes les grandes religions disent l'inverse, les expériences spirites, les recherches de la Société Métapsychique prouvent que la vie continue.

L'homme est une âme, le corps est son vêtement. La mort consiste à quitter un vêtement usé, et l'homme véritable continue son existence sur un autre plan, dans un nouveau corps, le corps astral, corps bien connu, qu'il a utilisé maintes fois en quittant le corps physique pendant le sommeil qui n'est qu'une sorte de mort temporaire.

La mort n'est que le passage d'un stade de vie à un autre plus subtil. Sauf le corps physique, l'homme reste le même avec la différence qu'il ne peut plus communiquer normalement avec son entourage. C'est un incident périodique subi des myriades de fois ; notre vie sur la terre n'étant qu'une journée de la vraie vie, continuant les journées précédentes.

2° Changement radical de l'être

Beaucoup pensent que la mort produit un changement total. C'est parfaitement faux, l'homme reste après la mort ce qu'il était avant (sauf le corps physique) avec ses qualités et ses défauts.

Il n'y a plus pour lui, ni douleurs, ni fatigue, ni faim, ni froid, il est entièrement libre d'aller à sa guise. Mais il lui est impossible de satisfaire les jouissances nécessitant le corps physique : boire, manger, etc..., il est « brûlé » par le « feu » du désir inassouvi jusqu'à ce que la force de l'appétit grossier soit épuisée.

Mais l'artiste, l'intellectuel seront infiniment plus heureux hors du corps physique qu'au dedans de lui.

3° Impossibilité de savoir ce qui arrive après la mort

C'est là une idée fautive qui n'existait pas dans l'antiquité. Nous croyons que tout ce que nous ignorons a toujours été ignoré et que les anciens, ignorant la T.S.F. ne pouvaient pas connaître les questions élevées de l'âme.

2 moyens de connaissance s'offrent à nous :

1° *le moyen spirite* facile, mais peu satisfaisant en utilisant des médiums dont s'emparent les entités communicantes.

2° *le dédoublement conscient*, moyen difficile mais très satisfaisant. J'affirme, dit Mme Besant, qu'il est possible de quitter son corps physique et d'y revenir tout en restant conscient. On peut alors explorer la région où nous irons après la mort. Cette faculté est à l'état latent dans tous les hommes.

4° Terreur de la mort

Elle n'a plus de raison d'être quand on sait ce qui arrive après la mort, qui n'est d'ailleurs qu'un incident périodique traversé bien des fois. C'est la forme qui meurt, non pas la vie, afin que cette dernière puisse continuer sa progression dans une forme plus affinée.

Par ailleurs, la mort n'est pas, en soi, un passage douloureux ; au contraire, elle met un terme à la souffrance.

5° Idées de deuil ou de tristesse exagérées

Notre chagrin est une erreur et un mal qui font souffrir les décédés passés à une vie plus vaste et plus heureuse. Cessons d'agir en égoïstes en pensant à nous, et pensons davantage à leur bonheur. L'attitude de deuil est une attitude ignorante (vêtements etc...). Ce sombre aspect provient avant tout du christianisme.

6° Repentir suprême et damnation éternelle

Le repentir suprême ne change pas la destinée de l'homme, bien que ses dernières pensées, comme celles de la personne qui s'endort, aient leur importance. La seule préparation à la mort est un bon emploi de la vie.

L'idée d'un enfer éternel faisant suite à une vie limitée est contraire au simple sens commun et elle assimile Dieu à un bourreau injuste et sans bonté. Cette idée est entièrement fautive et cause au surplus, d'inutiles souffrances. Mais l'idée d'un purgatoire transitoire est tout à fait exacte. Elle rétablit la justice avec des effets limités comme conséquences de causes limitées.

B) IDÉES VRAIES À CONNAÎTRE

1° La vie après la mort, est d'une façon absolue, le résultat de la vie sur terre

Il ne peut être question de punition, mais seulement de conséquences faisant suite aux causes engendrées.

Si un homme, pendant sa vie physique a cédé à des passions diverses, il a d'abord vitalisé la force de cette passion ou de ce désir ; puis il a attiré dans son corps astral la matière grossière qui permet l'expression de ce désir. Après la mort, son désir libéré de l'entrave qu'est le corps physique, est plus violent que jamais. A ce moment il est « brûlé » par le feu du désir inassouvi, jusqu'à épuisement de sa force. En outre ; il est retenu sur le sous-plan correspondant à la matière grossière astrale qui compose maintenant son corps astral. Il lui faut donc un temps suffisamment long pour se débarrasser du vêtement qu'il s'est tissé lui-même ; c'est-à-dire pour détruire un obstacle de sa propre création.

Ayant engendré les causes, l'homme récolte nécessairement les effets correspondants. De même, la conduite de l'homme dans sa jeunesse détermine les conditions de l'âge mûr, de même la vie sur terre détermine la vie dans l'au-delà.

2° Influence de l'âge

Il est bien évident que celui qui s'efforce de dominer (sur terre) les désirs inférieurs, ne peut pas être tourmenté par eux après sa mort.

Si l'homme est âgé, son corps ne désire plus ; il élimine donc les matériaux grossiers de son corps astral avant sa mort au moins en partie. Également en cas de maladie. Au contraire, si l'homme est jeune, ses désirs sont actifs et vitalisés ; il lui faudra donc rester sur le plan astral beaucoup plus longtemps que l'homme âgé, et dans des zones plus denses.

C'est pourquoi les anciens Sages de l'Orient prescrivaient pour l'homme âgé une vie de méditation, puis d'isolement.

3° Avantages d'une longue vie terrestre

a) l'enfance est un stade préparatoire qui est du temps perdu pour l'évolution, de l'ego ;

b) une vie longue permet de bonnes semences (expériences) pour cette évolution ;

c) comme dit précédemment, une longue vie abrège la vie astrale et permet un plus long séjour au paradis (plan oriental) où se fait la récolte c'est-à-dire la transmutation des expériences en qualités, en facultés ou en pouvoirs désormais acquis.

C) QUESTIONS DIVERSES

1° Les morts nous voient-ils ?

Ils perçoivent sans difficultés notre corps astral, donc nos sentiments, nos émotions et les pensées qui y sont liées. Ils n'entendent pas nos paroles.

Pour eux, nous sommes éveillés la nuit, quand le corps physique dort ; nous sommes avec eux en état de communiquer, tandis que nous sommes loin d'eux pendant le jour parce que la communication n'est plus possible pour l'immense majorité des hommes.

2° Les morts s'éloignent-ils ?

Tout d'abord, ils restent là où ils ont vécu, parmi leurs proches. Mais ils constatent qu'ils ne peuvent plus se faire voir ni entendre, et peu à peu ils sont amenés à comprendre leur nouvel état sur lequel un autre défunt finira par les renseigner. Ils seront alors appelés, tout naturellement, à se déplacer et à s'éloigner.

3° Les morts s'inquiètent-ils de ceux qu'ils laissent ?

Oui, si ceux qu'ils laissent ne peuvent se tirer d'affaire eux-mêmes. Non, dans le cas contraire. On délivre d'un grand souci les parents décédés, en s'occupant des enfants orphelins.

4° Sort des enfants morts

Les enfants sont très heureux. Ils n'ont aucun sentiment de séparation puisqu'ils voient leurs parents la nuit pendant leur sommeil. Puis ils peuvent jouer librement, d'autant plus que leur pensée crée le jouet qu'ils désirent. Ils sont donc remplis de joie.

Les tout petits bébés trouvent facilement une mère ; d'ailleurs ils reviennent rapidement sur terre et souvent, chez les mêmes parents. Bien que le baptême ait son utilité, l'omission de cette formalité ne change nullement le destin de l'enfant.

5° Communications avec les morts

La voie normale est de s'élever vers eux pendant le sommeil ; il suffit d'y penser fermement avant de s'endormir. Il y a, en outre, la voie anormale du spiritisme désapprouvée par l'occultisme.

En règle générale, il est toujours fâcheux de troubler les décédés pour des affaires terrestres, on entrave leur évolution.

Parfois le mort veut communiquer pour des choses importantes. On le fera, si c'est possible, afin de lui rendre la paix de l'âme.

6° La mort est le seuil d'une vie plus haute

C'est l'entrée dans une existence plus large. Pour l'Oriental, mystique et rêveur, l'état de désincarnation paraît éminemment désirable. C'est l'inverse, pour l'Occidental, matérialiste.

II. – Les derniers moments et le réveil dans l'au-delà

Toutes les énergies vitales qui rayonnaient vers l'extérieur sont ramenées vers l'intérieur. Lentement, le Seigneur du corps se retire, enveloppé par le double éthérique, emmenant avec lui Prâna et tous les autres principes. Les membres inférieurs se refroidissent, le dégagement remonte vers le cœur et s'opère par le sommet de la tête.

Panorama de la vie

Pendant ce temps, l'homme est absorbé dans la contemplation du panorama de sa vie qui se déroule devant lui, complète, jusqu'au moindre détail. Solennel est cet instant, où l'homme entend sortir de son passé le présage de son avenir. C'est pourquoi, le respect et le calme doivent entourer le mourant. Aussi, les religions ont sagement agi en prescrivant des prières pour les agonisants.

Ce processus a lieu, même dans la mort subite. Certaines personnes qui se noyaient sont passées par cet état.

Mort

Elle a lieu quand le lien magnétique rattachant le corps dense à son double se rompt. L'homme tombe dans une paisible inconscience. Puis dans les 36 heures maximum environ, l'homme quitte le double-éthérique qui reste auprès du corps grossier dont il partage le sort. L'homme est alors dans un état paisible et rêveur, à demi-léthargique.

Sort des corps

Le corps grossier, n'étant plus contrôlé par une vie centrale, se désintègre en ses parties, dont chaque particule est une vie. Il a cessé de vivre comme totalité, mais il est vivant dans ses unités constitutives.

Le double éthérique flotte auprès du corps dense et suit sa décomposition pas à pas. L'incinération est préférable à l'inhumation tant à ce point de vue qu'au point de vue sanitaire dans le monde physique.

Mort brusque

La mort subite n'est pas désirable parce qu'elle est un arrachement brutal et, qu'en général, les désirs de l'homme sont en pleine activité. Cependant, si la victime est pure, elle sera l'objet d'une protection spéciale et dormira paisiblement jusqu'au terme de son existence physique normale. Ce n'est qu'après ce terme, que commence l'existence régulière en kâmaloka (purgatoire).

Assassin

Un assassin exécuté pour son crime continue de revivre en kâmaloka la scène du crime pendant longtemps, en repassant par toutes les terreurs de son arrestation et de son exécution. Signalons que cette exécution le libère de l'autre côté en augmentant son désir de vengeance. Souvent, il arrive à pousser au crime sur le plan physique, d'autres hommes plus faibles et hésitants.

Suicides

Tout est dans le motif et l'homme n'est puni qu'en cas de responsabilité directe. S'il croit échapper aux conséquences de ses actes, il n'en est rien. Entouré des pensées de colère de ses victimes, il répète les sentiments de crainte qui ont précédé son acte, l'acte fatal et la lutte de l'agonie avec une persistance lugubre, pendant très longtemps.

Accident

L'être pur s'endormira paisiblement ; les autres cherchent à goûter encore les sensations terrestres (par un médium, par exemple) sans pouvoir réussir. C'est un véritable enfer pour ceux-là.

Folie

Le fou n'est pas responsable de son suicide ; il s'endormira comme une victime pure.

III. – Le Kâmaloka ou Purgatoire

S'étant séparé du double, le corps astral subit ensuite un remaniement qui sépare ses matériaux par ordre de densité, en une série d'enveloppes concentriques, la plus légère en dedans et la plus dense en dehors. Chaque écorce est formée de la matière d'un seul sous-plan. L'homme en se réveillant ne peut plus être conscient que par la couche extérieure, celle-ci correspondant à ses activités passionnelles de la vie physique.

L'homme spirituellement développé ne fera que traverser le purgatoire sans s'y arrêter et ne se réveillera qu'au ciel ; l'homme moyen s'éveillera sur le sous-plan correspondant aux passions de sa vie terrestre ; la durée de sa détention sur le sous-plan dépendra de l'intensité avec laquelle il a vitalisé la matière de ce sous-plan durant sa vie physique.

Perception astrale

Elle se fait par toute l'enveloppe extérieure de son corps astral, donc sur un seul sous-plan. Mais l'homme qui a étudié ces questions, peut s'opposer à ce remaniement, et ainsi, rester conscient sur tous les sous-plans. Ceci est nécessaire au désincarné qui veut travailler comme aide invisible.

Subdivision du Kâmaloka

Ce mot signifie littéralement : séjour du désir. C'est la partie du plan astral qui se distingue de d'autre par l'état conscient des êtres qui s'y trouvent : les décédés. Ce n'est pas une localité distincte.

On n'y trouve aucun lieu de torture *éternelle*, mais des conditions de souffrances temporaires et purificatoires avant de passer sur le plan mental (ciel ou paradis). Cette zone comporte les 7 subdivisions (sous plans) du plan astral.

Elémental du désir

Cet élémental est la conscience instinctive du corps astral, en tant qu'entité indépendante. Il veut défendre et prolonger son existence, c'est pourquoi il remanie le corps astral en mettant à l'extérieur la couche la plus dense qui est la plus résistante.

Danger des communications

Le corps mental est attiré vers son plan, le paradis, et il contrôle de moins en moins le corps astral. En voulant communiquer avec la terre, compte tenu qu'il peut toujours engendrer du karma, le décédé a beaucoup plus de chances d'en semer du mauvais que du bon, puisqu'il contrôle moins son véhicule astral.

7^e Région ou Enfer

Cette subdivision du purgatoire répond aux différents genres d'enfers (non éternels) décrits par les diverses religions. L'atmosphère de ce lieu est lourde, triste, sombre, déprimante, imprégnée des influences opposées au bien.

Dans le monde astral, la forme s'adapte au caractère, par conséquent les appétits bestiaux donnent au corps astral une forme hideuse, moitié humaine, moitié animale. Nul ne se trouve dans cette zone s'il n'est coupable de crime ou de vice abject. La population de cette région se compose du rebut de l'humanité.

Nous y trouvons aussi les vivisecteurs entourés des formes mutilées de leurs victimes, les suicidés qui ont fui la punition terrestre.

Les âmes de ce sombre séjour errent furieuses et avides, pleines de haine et de convoitises. Elles s'amassent autour des maisons de débauche, en excitent les habitués à des actes de honte et de violence et cherchent l'occasion de les obséder. Nous éviterons soigneusement ces lieux.

Enfin, toutes ces souffrances sont temporaires et purificatrices : l'âme, par elles, apprend la leçon dont elle a besoin, c'est que la loi existe et que la misère survient lorsqu'elle n'est pas observée.

6^e Région

Elle peut être considérée comme la reproduction, astrale du monde physique. C'est le lieu de séjour de ceux qui ne s'intéressaient qu'aux mesquineries de la terre : potins, bavardages, mondanités, jeu, argent, toilettes. Ces gens-là sont en général mécontents, et s'ennuient considérablement. Ils cherchent souvent à communiquer avec la terre. C'est de cette région que provient le bavardage banal des séances spiritiques publiques.

4^e et 5^e Régions

Semblables à la 6^e région, mais plus éthérées, les âmes y sont un peu plus évoluées, plus réfléchies.

3^e Région

Cette région est très lumineuse, elle justifie l'épithète d'astral (étoilé) donnée à l'ensemble du plan.

Cette zone correspond aux ciels matérialisés des diverses religions : chasses célestes du peau-rouge ; Walhalla du scandinave, paradis plein de houris du musulman, Nouvelle Jérusalem en or du chrétien, ciel rempli de lycées du réformateur matérialiste.

C'est le séjour des dévots attachés à la lettre, des touche-à-tout religieux et philanthropiques. Les barrières du langage subsistent sur ce plan. C'est de cette région et de la suivante que proviennent les esprits-guides de bon nombre de médiums.

2^e Région

C'est la 3^e, plus subtile. Toutes les âmes de cette zone s'attendent à passer dans une sphère plus haute.

1^{ère} Région

Elle est surtout occupée par des intellectuels matérialistes attachés aux moyens du mental : savants, politiciens etc... Ils continuent à étudier leurs sujets favoris dans une véritable bibliothèque astrale et s'efforcent parfois de suggérer des idées à leurs confrères terrestres, pour les diriger dans des voies plus utiles.

Durée de la vie astrale

Les gens évolués peuvent traverser le plan en quelques heures ; la durée moyenne variant de quelques années à 40-50 ans, exceptionnellement plus.

Mort astrale

Sauf pour les bas-fonds humains qui retournent vers le plan physique, il arrive un moment où l'âme laisse le corps astral et se réveille avec un sentiment de félicité intense ; la félicité du monde céleste.

Il ne reste plus qu'un cadavre qui peut encore être vitalisé par le magnétisme d'un médium et faire croire à son existence.

Ce cadavre peut aussi entraîner un peu de matière mentale (désirs terrestres puissants) qu'il faudra ensuite récupérer dans les incarnations futures au prix d'efforts prolongés.

Quand l'ego a quitté le kâmaloka, il sort complètement de la zone d'attraction de la terre, donc des médiums.

IV. – Le Dévakhan ou Paradis

Le Dévakhan (contrée des Dieux, Svarga, Soukhavati, ciel, paradis) est la partie du plan mental caractérisée par l'état conscient spécial des décédés qui s'y trouvent. C'est la contrée des « 7 montagnes d'or » (les 7 sous-plans mentaux), formant 2 grandes zones : le ciel inférieur ou simplement ciel (4 sous-plans) et le ciel supérieur (3 sous-plans).

En arrivant sur ce plan, la conscience s'éveille à un sentiment de joie ineffable, de paix et de félicité qui surpasse toute compréhension. Toute l'atmosphère semble musique et couleur. Puis apparaissent, doucement souriantes, les figures aimées sur la terre.

Ciel non-éternel

Il n'y a pas d'enfer éternel et pas davantage de paradis éternel, car aucun homme n'est assez puissant pour mettre en action dans une vie des forces qui continueraient à agir éternellement.

Récolte céleste

La vie céleste est une vie au cours de laquelle éclôt ce que nous avons semé ici-bas. Il faut commencer sur le plan physique (exceptionnellement en astral) : pensées et émotions pures, efforts intellectuels et moraux, actes désintéressés, altruistes, projets formés et travaux accomplis pour le service de l'humanité. Pas un seul effort n'est perdu, si faible qu'il ait été. Par ailleurs, tout le mal passé ne peut empêcher la pleine récolte de la moisson de bien semée, si maigre qu'elle puisse être si la coupe est petite, elle est pleine jusqu'au bord.

Durée de la vie céleste

Elle varie entre quelques années et 1.500 à 2.000 ans environ, la majorité des classes travailleuses y passent de 100 à 200 ans environ. Pour les âmes qui y sont la notion du temps est, d'ailleurs, inexistante.

Tout se passe dans le ciel inférieur, sauf pour l'élite (saints, sages) qui peut passer 50 ans dans le ciel supérieur.

Premiers contacts

Prenons un exemple : Dans un coin sordide de Londres, une couturière très pauvre mais très dévouée veillait au chevet de ses voisins malades, éveillant ainsi un puissant sentiment de reconnaissance. Certains succombèrent mais l'affection dénuée d'égoïsme éveillée en eux, stimula si bien leur nature spirituelle, qu'ils purent aller, pour la première fois, dans le monde céleste.

IDÉES FONDAMENTALES

I. – Intensité et réalité de la vie céleste

La première idée est que cette vie est plus intense et plus voisine de la réalité, car deux voiles d'illusion (astral et physique) sont disparus.

L'univers et ses phénomènes sont le masque extérieur qui révèle la Réalité Une. Or, plus l'apparence est matérielle, plus il y a de voiles, plus elle s'éloigne de cette Réalité ; donc, plus elle est illusoire. Or, plus la matière est dense, plus elle est objective et plus elle communique ainsi le sentiment de réalité à la conscience emprisonnée dans cette matière. Ce n'est cependant qu'une illusion grandissante. Si nous mettons, côte à côte les idées que se font d'un même homme, son père, son ami intime, sa fiancée, son concurrent en affaires, son ennemi déclaré, une connaissance de hasard, nous verrons combien ces images sont disparates, et par conséquent combien elles prouvent l'inanité de notre sens de la réalité.

Aussi, un Maître disait-il à H. P. Blavatsky : « Nous appelons la vie posthume, la vraie vie, et la vie terrestre y compris la personnalité, la vie imaginaire. »

II. – Pouvoir créateur de la pensée

La matière mentale prend forme au moindre mouvement de la pensée. Or celle-ci est libérée des corps inférieurs et elle s'exprime totalement en forme, en couleur et en son. Chaque homme peut ainsi accroître indéfiniment la beauté de ce qui l'entoure selon la richesse de son intelligence, et vivre dans un ciel toujours plus merveilleux.

III. – Nous vivons avec ceux que nous aimons

L'accord sympathique de l'intelligence et du cœur peut, seul, rassembler les hommes au paradis ; de sorte qu'aucun ennemi ne peut pénétrer dans notre ciel.

Sur la terre nous connaissons très imparfaitement nos amis ; au ciel, nous les connaissons totalement, car chacun voit la pensée que crée son ami, ou du moins tout ce qui lui en est accessible (s'ils sont à des degrés d'évolution différents). En outre, nul malentendu n'est possible entre eux.

L'image mentale subjective de notre ami, formée sur terre devient, au ciel, une forme objective en matière mentale vivante animée par l'ego (l'âme) de notre ami permettant un inter-échange entre eux. Plus une âme est développée et mieux elle peut s'exprimer dans les formes que revêt pour elle l'affection de ses amis, et plus elle profite de la force aimante et vivante qui se déverse sur elle à travers les formes en question.

L'amour, au delà de la tombe, reste une force magique qui réagit sur les vivants et qui peut parfois se manifester dans certains événements comme protection providentielle, comme un bouclier que ne limitent ni le temps, ni l'espace.

IV. – Transmutation des expériences en facultés

Le Dévakhan est beaucoup plus qu'un séjour de félicité, c'est là que se produisent l'élaboration et l'assimilation de tout ce qui a une valeur dans les expériences de la vie écoulée.

Toutes les expériences sont criblées, et longuement méditées puis transformées en facultés, en qualités mentales et morales, en pouvoirs désormais acquis avec lesquels l'homme reviendra, lors de sa prochaine incarnation. Ce seront les « facultés innées ».

Le souvenir précis des expériences ne subsiste que pour l'ego, il est inutile pour les corps inférieurs, puisque, par la transmutation des expériences en facultés l'âme répond sans retard, par la voix de la conscience : Fais ceci, évite cela.

Notre vie actuelle prépare donc le corps mental (et le cerveau) de notre prochaine incarnation. On ne peut isoler une vie d'une autre.

Au stade actuel de l'évolution, notre conscience connaît le bien et le mal dans leurs grandes lignes ; mais bien des expériences sont encore nécessaires pour développer facultés et pouvoirs amenant cette connaissance jusqu'au moindre détail.

V. – Renoncement au Dévakhan

Nous venons de voir que le passage au paradis est indispensable, sinon le progrès serait arrêté. Le renoncement est donc exceptionnel et n'est possible qu'autant que l'homme est assez développé pour élever sa conscience jusqu'au plan mental tout en étant sur le plan physique.

Il faut être au moins élève en probation d'un Maître de Sagesse. Ce dernier choisit alors pour son élève le lieu et l'époque de sa renaissance ; l'élève gardant les mêmes corps mental et astral dans cette nouvelle vie.

Passage au Ciel supérieur

Quand la transmutation des expériences est faite, l'ego rejette le corps mental et vit sans entrave dans son propre séjour. Sa durée est très courte, sauf pour l'ego avancé (saint, sage).

Claire-vision

Quand vient le moment du retour vers la terre, l'ego voit son passé avec les causes qu'il renferme et le plan de son incarnation future se déroule devant lui. Puis les nuées de matière inférieure surgissent autour de lui et sa vision se perd dans les ténèbres. Le cycle d'une incarnation nouvelle est commencé.

SUBDIVISIONS DU DEVAKHAN

7^e Région – 1^{er} Ciel

C'est le ciel des âmes les moins évoluées, dont la plus haute émotion fut un amour sincère et parfois désintéressé quoique étroit, pour leur famille et leurs amis.

On rencontre dans cette région beaucoup de romains et d'anglais mais peu d'hindous. Cela tient à ce que l'altruisme se traduit chez les uns par des affections de famille et chez les autres par des sentiments religieux.

6^e Région – 2^e Ciel

La caractéristique de cette région est la dévotion religieuse anthropomorphiste ; l'Être divin y apparaît sous la forme familière à chacun. On y trouve beaucoup de chrétiens, d'adorateurs de Vishnou, des soldats de l'Armée du Salut.

5^e Région – 3^e Ciel

La dévotion religieuse active et philanthropique ou sociale caractérise cette zone. C'est là que s'expriment l'activité missionnaire, le tempérament artistique désintéressé.

4^e Région – 4^e Ciel

La caractéristique de cette zone est celle du dévouement plus large témoigné à l'humanité pour elle-même. Nous trouverons 4 divisions principales :

1° la recherche désintéressée des connaissances spirituelles avec les étudiants de la sagesse des grands Maîtres. Il y a ici beaucoup d'hindous et de bouddhistes mais peu de chrétiens et de mahométans ;

2° la pensée philosophique ou scientifique altruiste et élevée qui veut pénétrer l'inconnu pour aider ses semblables ;

3° les talents littéraires et artistiques dont l'inspiration est d'élever et de spiritualiser la race humaine. On trouve ici les plus grands compositeurs : Mozart, Beethoven, Wagner, Bach, etc..., de grands peintres, des sculpteurs etc... ;

4° le service dont le seul mobile est la joie de servir, sans chercher à plaire à une divinité quelconque.

3^e Région – 5^e Ciel

Les soixante milliards d'âmes humaines actuellement en évolution y sont présentes presque toutes. La plupart sont à peine éveillées. Leur unique expérience est le moment de claire-vision du passé et de l'avenir.

Les âmes des plus avancées de cette région apprennent des vérités par vision directe ; cette connaissance profonde de la loi produit en elles des convictions fermes se traduisant ici-bas par des certitudes profondes et intuitives de l'âme.

2^e Région – 5^e Ciel

Une faible minorité d'egos est à ce niveau exalté. Ces egos connaissent le but et la marche de l'évolution et le passé n'a plus de voile. Connaissant le bien et le mal, l'ego s'efforce de diriger sa personnalité à qui il impose des idées de vérité, de justice et d'honneur qui rendent impossible une existence vulgaire et des actions douteuses.

L'âme peut entrer en contact direct avec les instructeurs ; elle peut voir ici la justification des « voies du Seigneur ».

1^{ère} Région – 6^e Ciel

C'est la patrie intellectuelle des Maîtres et des Initiés, car nulle âme ne peut y entrer si elle n'a franchi sur terre la porte de l'initiation. La conscience de ces âmes est sans solution de continuité sur les 3 plans inférieurs et cela de vie en vie. Leurs existences passées constituent pour elles une existence unique et non des vies multiples.

C'est de ce niveau que les Maîtres de Sagesse travaillent à l'évolution humaine en agissant directement sur les âmes.

Conclusion

Il n'y a point de mort, il n'y a que des changements dans les conditions de la vie. Comme le dit si bien la Bhagavad-Gita (chap. II) : « l'habitant du corps ne naît ni ne meurt... il est non-né, perpétuel, éternel, ancien, il n'est pas tué quand le corps est détruit... Rien ne peut altérer l'habitant du corps. »

V. – Pèlerinage de l'homme dans les 3 mondes

C'est dans les 3 mondes, physique, astral et mental, ainsi que nous venons de le voir, que s'accomplit le cycle de vie de l'âme, véritable pèlerinage.

Atomes permanents

Au cours de sa période involutive, la monade se rattache non seulement la triade supérieure Atma-Bouddhi-Manas mais également une unité mentale du 4^e sous-plan, un atome astral et un atome physique qui constituent la triade inférieure ou permanente.

Ils servent de centres autour desquels se forment les 3 corps de la personnalité ; ils persistent à travers les vies successives et conservent, en eux-mêmes, sous forme de pouvoir, les résultats des expériences de chacun des corps auxquels ils correspondent.

Cycle de vie

Un nouveau cycle de vie commence alors avec la claire-vision de l'ego concernant sa future vie. Le tressaillement de la vie réveille l'atome permanent mental qui, comme un aimant, attire à lui des matériaux dont les pouvoirs vibratoires sont en accord avec les siens, et corps mental se forme. De même pour l'atome astral pour former le corps astral. Ces 2 corps sont très exactement la continuation des corps précédents disparus.

Enfin la vie réveille l'atome physique. Mais ici, c'est Karma (destinée) qui joue le premier rôle pour le corps physique.

Il faut attendre l'âge de 7 ans pour que tous les corps soient sous le contrôle de l'ego. La vie terrestre s'écoule ; c'est ensuite la vie au purgatoire, puis au paradis ; enfin l'ego repasse sur son plan, le cycle de vie est terminé. Un autre va commencer.

Personnalité

C'est l'ensemble des 3 corps temporaires de l'homme avec les activités qui s'y rapportent reliées entre elles par la mémoire. Le sentiment du « je » personnel naît de l'identification de l'ego avec ses véhicules, surtout avec celui manifestant la plus grande activité (corps physique d'abord).

La personnalité forme comme une entité indépendante dont les tendances sont souvent en opposition avec celles de l'ego (Seigneur du corps).

Au surplus, chaque véhicule, formé de matière vivante, a sa conscience instinctive qui tend vers la densification et qui se trouve ainsi en conflit avec les tendances spiritualistes de l'ego. D'où l'étrange conflit intérieur dont chacun est le siège et dont Saint Paul a dit « je fais ce que je voudrais ne pas faire... ».

Individualité

C'est l'homme véritable, l'habitant du corps qui ne naît ni ne meurt, le Seigneur du corps pour qui l'heure ne sonne jamais, l'ego, la triade spirituelle dans le corps causal, l'âme humaine. En réalité, c'est la monade, qui est éternelle, l'individualité durant pendant un cycle évolutif de 4.320.000.000 d'années.

Nirvana

Le Nirvana est pour le cycle complet des réincarnations ce que le Dévakhan est pour chaque vie terrestre. Ce n'est donc pas l'annihilation mais une gloire indescriptible qui ne cesse jamais lorsqu'elle est atteinte.

LA RÉINCARNATION

I. – Préliminaires

Quand nous admettons, avec les diverses religions, que l'homme est âme et corps avec l'immortalité de l'âme, nous comprenons aisément que notre âme ayant habité un corps dans la vie actuelle peut, de ce fait, revenir habiter un nouveau corps. C'est le phénomène de la réincarnation (renaissance, vies successives, palingénésie). Cette idée est parfaitement logique, puisque nous constatons à la fois de si grandes différences entre les hommes (sauvage-saint) et le peu de progrès que nous faisons au cours d'une vie ne permettant pas le franchissement d'un stade à l'autre.

Processus

Le chapitre précédent (Pèlerinage de l'homme dans les 3 mondes) l'a exposé en laissant de côté la formation du corps physique où primait l'influence de la destinée (Karma).

Formation du corps

3 forces sont à l'œuvre : 1° la destinée avec les Seigneurs du Karma ; 2° l'ego ; 3° la pensée de la mère.

Influence du Karma. – Les Seigneurs du Karma sont de puissantes intelligences spirituelles dont la fonction est de présider à la mise en oeuvre des causes engendrées dans le passé par les pensées et les actions des hommes.

La race, la nation, la religion, le milieu social, l'entourage, la famille, sont déterminés par ces Seigneurs (Lipikas et Dévarajahs). Les parents sont choisis parmi ceux qui sont en mesure de donner le corps le mieux approprié au développement de l'ego qui leur est confié. Notamment, on utilise l'hérédité physique pour exprimer une qualité ou un défaut de l'ego qui se réincarne (la science nous parle alors du retour à un type ancestral qu'elle constate sans l'expliquer).

Les Dévarajahs créent une forme-pensée qui devient l'élémental constructeur du corps de l'enfant dont cet élémentaire prend la forme future. C'est comme un moule (vivant) qui construit d'abord le double éthérique. Le corps dense est construit molécule par molécule en suivant exactement le canevas éthérique. C'est la qualité de matière éthérique choisie qui détermine surtout les possibilités du corps et du cerveau dans cette nouvelle vie.

L'élémental continue son travail après la naissance jusqu'à l'âge de 7 ans, quand l'ego prend la direction. Le premier contact de l'ego avec le corps a lieu, habituellement, avant la naissance physique.

Influence de la mère. – Tout d'abord, c'est son corps qui fournit les matériaux bons ou mauvais. Puis, sa pensée est un facteur important pour façonner la forme, d'où la nécessité d'influences pures et d'un entourage harmonieux et beau. Si les pensées de la mère sont tournées vers quelqu'un, il est à présumer que l'enfant lui ressemblera.

Conscience de l'enfant

Avant l'âge de 7 ans la conscience de l'enfant est plutôt sur le plan astral. D'où ses « inventions » de camarades invisibles, de paysages féériques, dont on se moque à tort. On devrait, au contraire, faciliter cette expression de la conscience. C'est ainsi qu'aux Indes, des enfants ont donné des détails, qu'on a pu vérifier, sur leurs vies antérieures.

Définition

Nous voyons ainsi que la réincarnation est la prise de possession d'un nouveau corps physique approprié au stade de développement de l'âme qui se réincarne. Ce corps est, à la fois, un véhicule pour l'expression de ses facultés et une limitation exprimant ses défauts. L'homme endosse un nouveau vêtement qui doit être rejeté lorsqu'il est usé : c'est la mort.

Chaque réincarnation n'est qu'un jour d'école de la vraie vie qui est un perfectionnement toujours grandissant.

Dans un sens plus large, la réincarnation consiste dans le développement de l'esprit humain à travers une série de vies périodiques sur terre grâce aux expériences qui y sont faites et à leur transmutation en facultés pendant la vie céleste.

But éducatif

La réincarnation a pour but l'éducation, le développement des pouvoirs divins latents dans l'âme (en réalité, la monade). Comme dans la graine qui pousse, le germe se borne à déployer ce qui était déjà contenu en elle.

C'est par notre travail et nos efforts, non par les supplications et les prières, que nous développons nos facultés.

On ne pourra jamais exagérer l'importance de l'éducation vraie, car la valeur d'une incarnation en dépend en grande partie. Il faut chercher à compléter harmonieusement le caractère de l'enfant, à fortifier son sens moral, à discipliner son intelligence au lieu de surcharger sa mémoire d'enseignements divers, qui très souvent, sont sans utilité dans la vie.

Age véritable

Le monde est une grande Université dont l'enseignement est adapté aux progrès de chacun.

Nous ne sommes pas tous dans la même classe parce que nous n'avons pas le même âge ; l'âge de l'âme se comptant par le nombre des incarnations successives. Nous trouvons donc des jeunes gens qui manifestent la sagesse : ce sont des âmes âgées dans de jeunes corps, et nous trouvons plus fréquemment des hommes âgés sans sagesse : ce sont des âmes jeunes dans des corps âgés.

Nous discernons grosso modo les âmes jeunes ou âgées d'après la maîtrise personnelle de l'homme sur ses désirs et ses passions, par sa moralité, par son sens de la loyauté et de l'honneur. Les âmes jeunes comprennent plus des neuf dixièmes de l'humanité. Ces différences sont dues uniquement à une question de temps et n'importe qui atteindra un jour n'importe quel niveau.

Douleur

A moins d'y être contraints par la douleur en général, nous profitons peu des enseignements de la vie quotidienne. Si nous étions de bons élèves, nos vies seraient moins assombries par la souffrance. D'où l'importance indiscutable d'un enseignement comme la théosophie, apportant sa vérité dans nos ténèbres.

Egoïsme

En nous examinant profondément, nous constatons que presque toutes nos douleurs sont causées par notre égoïsme, notre désir de posséder et de jouir. Peu à peu, nous le corrigeons en étendant notre cercle individuel à notre famille, à nos amis, à notre entourage, puis à la localité, au pays et enfin au monde : l'égoïsme est devenu l'altruisme.

Sexe

Nous passons tantôt dans un sexe, tantôt dans l'autre pour développer aussi bien les qualités masculines que les féminines. Il est donc absurde pour un sexe de dédaigner l'autre.

INTERVALLES ENTRE LES RÉINCARNATIONS

Il faut tenir compte de 3 facteurs principaux :

1° le mode d'individualisation (passage du règne animal dans le règne humain) produit sous l'influence de l'un des 3 bons aspects : intelligence, émotion, volonté; ou par une voie mauvaise : peur, haine, orgueil.

2° le niveau atteint dans l'évolution. Plus une âme est âgée et plus elle sème pour le monde céleste.

3° la longueur de la vie terrestre précédente et son intensité, car les expériences étant plus nombreuses, le séjour au paradis qui en découle pour les assimiler est nécessairement plus long.

Renseignements numériques

Les classes sociales sont un moyen de classement des hommes ; mais elles ne donnent que la classe apparente, la classe réelle étant celle qui découle de l'âge véritable des âmes. Il peut y avoir dans une même classe apparente ou sociale, des âmes de différentes classes réelles. Nos enseignements valent donc pour l'ensemble d'une classe sociale, pour la majorité des gens qui la composent, non pour tous sans exception.

TABLEAU

Intervalle moyen

Elite véritable : saints, sages, et aspirants (et 50 ans maximum au ciel supérieur)	700 à 1200 ans
Professions libérales, gentilshommes	600 à 1000 ans
Classe moyenne supérieure.....	500 ans
Petite bourgeoisie actuelle	200 à 300 ans
Ouvriers habiles	100 à 200 ans
Basse classe ouvrière et paysanne.....	60 à 100 ans
Niveaux inférieurs de l'humanité.....	40 à 50 ans
Bas-fonds de l'humanité	5 ans max.

TABLEAU

Durée vie astrale

Elite véritable : saints, sages, et aspirants (et 50 ans maximum au ciel supérieur)	5 ans maxim.
Professions libérales, gentilshommes	20 à 25 ans
Classe moyenne supérieure.....	25 ans environ
Petite bourgeoisie actuelle	40 ans environ
Ouvriers habiles	40 ans environ
Basse classe ouvrière et paysanne.....	40 à 50 ans
Niveaux inférieurs de l'humanité.....	uniq. en ast.
Bas-fonds de l'humanité	uniq. en ast.

Ces chiffres ne sont que des moyennes assez variables. On a observé dans l'élite ci-dessus jusqu'à 2.300 ans entre 2 vies successives et parfois quelques années seulement. Ces observations ont été faites par clairvoyance, en étudiant les annales impeccables du passé. On pourra lire avec intérêt la partie de l'*Occultisme dans la Nature*, 2^e volume de C.W. Leadbeater, et de l'*Evolution Occulte de l'Humanité*, de Jinarajadasa, traitant de la question.

PRINCIPES DIVERS

Lieu de naissance – Race

Nous naissons successivement dans différents pays et dans différentes races pour amasser des expériences variées qui accélèrent notre développement. Par exemple, les âmes jeunes naissent maintes fois de suite dans une même sous-race à cause de leur inaptitude à acquérir rapidement ses caractéristiques.

Le développement harmonieux consiste à acquérir toutes les caractéristiques des différentes races.

Liens d'affection

Ce sont des liens entre les âmes qui demeurent forts et entiers, provoquant assez fréquemment une rencontre au cours des vies successives. Peu importe la forme de l'affection : paternelle, filiale, conjugale, amicale. D'ailleurs les formes multiples sont nécessaires pour réaliser une affection harmonieuse.

Dans le livre *l'Évolution Occulte de l'Humanité*, de C. Jinarajadasa, nous avons l'exemple de trois âmes : A, B, C, ayant vécu 19, 23 et 30 vies pendant le même laps de temps. A et B se rencontrent 12 fois, A et C, 12 fois aussi, A, B et C se rencontrent simultanément 8 fois. La nécessité des rencontres modifie souvent en intervalles plus longs ou plus courts, les vies successives.

II. - Nécessité de la réincarnation : Nécessité logique – Objections et preuves

NÉCESSITÉ LOGIQUE

Le sentiment que l'on a, que tout ce qui nous entoure est et demeurera à jamais incompréhensible, est une souffrance angoissante pour l'intelligence. Il n'y a que 3 explications de valeur inégale pour résoudre le problème :

- 1° l'idée de création spéciale par Dieu, qui implique l'impuissance de l'homme soumis à une volonté arbitraire ;
- 2° l'idée d'hérédité, suggérée par la science qui implique cette même impuissance, résultant d'un passé créé par autrui ;
- 3° l'idée de réincarnation impliquant que l'homme est le résultat de son propre passé, donc, sa propre création.

I. – Création spéciale

C'est la théorie de la prédestination, dans laquelle destinée et caractère sont imposés à l'homme. Il tire un bon ou un mauvais numéro ; s'il est bon, tant mieux ; cependant, il n'a rien fait pour le mériter ; s'il est mauvais, tant pis pour lui, quoiqu'il n'y soit pour rien. Croire à cette théorie est impossible, car c'est blasphémer la justice et l'amour.

Quand l'enfant vient au monde, il présente un caractère qui n'est pas celui de l'enfant voisin. Pourquoi cette différence ? S'il meurt en venant au monde, il perd l'unique occasion de faire quelque chose, si la vie a une valeur ; et si la vie est sans valeur, ceux qui vivent ici-bas sont lésés et dupés en risquant, de plus, un enfer éternel.

Si l'on dit que l'âme est créée à la naissance, on fait dépendre l'œuvre divine de la passion sexuelle de l'homme.

En résumé, cette théorie est inadmissible pour l'intelligence et révoltante pour la conscience.

II. – Hérité

L'hérité n'explique que le corps, elle ne dit rien de l'intelligence, de la moralité, de la conscience, bien que l'hérité physique facilite ou entrave l'expression de l'intelligence et de la conscience.

Il est établi que le génie ne se transmet pas et que l'enfant d'un saint peut être un débauché. Comment expliquer l'évolution des qualités sociales, puisque ceux qui réussissent le mieux dans la vie, sont ceux qui n'ont aucun scrupule ? Comment expliquer que des enfants issus de parents communs puissent être des ennemis ? L'hérité reste muette.

III. – Réincarnation

Cette idée, au contraire, restaure à Dieu la justice et l'amour, et à l'homme le pouvoir et la compréhension. Tout esprit humain entre dans la vie humaine comme un germe sans connaissance. D'où le sauvagement. Mais il est le saint de demain. La continuité de l'âme, qui va s'enrichissant de vie en vie explique les différences d'intelligence, de moralité, de conscience.

Les frères ennemis sont d'anciens ennemis envoyés dans la même famille pour que l'inimitié puisse s'atténuer et cesser. Si l'enfant du génie est stérile, le génie, lui, revient à chaque renaissance toujours plus grand et le monde ne fait qu'y gagner. Ainsi le passé explique le présent, qui engendre l'avenir. Sachant cela, l'homme est maître de son destin, il peut bâtir son avenir.

OBJECTIONS DIVERSES

Malgré leur apparence, les objections n'ont pas de vraie valeur.

I. – Métempsycose

L'âme humaine ne renaît pas dans un corps animal, mais toujours dans un corps humain. Avant d'entrer dans le règne humain, nous sommes passés par les règnes minéral, végétal et animal. Une telle régression est impossible, comme contraire à la loi d'évolution qui va toujours de l'avant. Exceptionnellement, l'âme d'un vivisecteur après la mort, peut temporairement être rattachée à un animal torturé par un autre vivisecteur.

II. – Théorie inconnue

Non ! Cette doctrine a été enseignée de la plus haute antiquité à nos jours. Elle est universellement connue en Orient, et actuellement la majorité des hommes connaissent cet enseignement.

Dans l'Inde, nous trouvons dans la Bhagavad-Gita maints passages tels que : ...Jamais ni toi ni ces princes n'avez cessé d'être, jamais nous ne cesserons d'exister. Nous trouvons cette idée dans la Chaldée antique, dans l'Égypte ancienne, dans la Grèce antique avec Pythagore et Platon, dans la Rome antique, dans l'Église primitive, avec Saint Augustin, Origène ; dans le nouveau Coran.

Les Gaulois la connaissaient. César dans *la Guerre des Gaules* dit : « Une de leurs doctrines capitales, c'est que l'âme de meurt pas, mais qu'à la mort elle passe dans un autre corps. »

Dans le Nouveau Testament, le Christ a admis la réincarnation en disant à ses disciples que Jean-Baptiste est Elie qui devait venir (Saint Matthieu, XI,14). Quelques autres passages montrent des traces de cet enseignement.

Dans nos temps modernes, Paracelse, Jacob Boehme, Giordano Bruno, Leibnitz, Voltaire, Fontenelle, Claude Saint-Martin, Goethe, Balzac, Fourier, Schelling, Théophile Gautier, Walter Scott, Schopenhauer, Flammarion ont admis cet enseignement. On lira avec profit tout un exposé détaillé dans *Essai sur l'évolution humaine*, du Docteur Pascal.

III. – C'est une idée déplaisante

Toute idée nouvelle soulève toujours l'opposition. Déplaire ne signifie pas être faux. Si nous étions sûrs en revenant sur terre de voir tous nos désirs satisfaits, nous trouverions l'idée « très plaisante ».

IV. – On se réincarne sur une autre planète

D'abord, c'est admettre la réincarnation. Ensuite, nous avons ici-bas des êtres à tous les degrés de croissance ; pourquoi alors chercher au loin un champ d'évolution qui existe sur notre terre ?

V. – Confusion dans les rapports des êtres

Il n'y a pas de confusion pour les âmes dont l'affection réciproque s'enrichit par le changement de lien à travers les vies successives.

VI. – Séparation de ceux qui s'aiment

Immédiatement après la vie actuelle, les amis se retrouvent sur le plan astral puis dans le monde céleste. Par ailleurs, nous avons vu précédemment que ceux qui s'aiment se retrouvent dans d'autres vies.

VII. – C'est une notion irrégulière

Nullement. En revenant sur terre avec des possibilités toujours grandissantes, nous sommes de plus en plus utiles à l'humanité. Est-ce irrégulier ?

VIII. – La population ne peut augmenter

Si de nombreux décédés viennent se réincarner, la population terrestre peut augmenter sans que le total vies âmes (vivants + décédés) ait varié. C'est ce qui a lieu.

IX. – Absence de souvenir

L'on dit généralement : « Si nous avons vécu, pourquoi ne nous rappelons-nous pas nos vies passées ? » Il convient d'abord de constater que la loi qui gouverne notre mémoire est, surtout, *une loi d'oubli* du passé. Au bout d'une semaine, le souvenir des détails est vague, au bout d'un an, il est pratiquement nul, sauf pour les grands événements. Nous n'avons aucun souvenir personnel des trois ou quatre premières années de notre vie. Suivant l'objection, nous devons en conclure que nous n'avons pas vécu pendant ces années-là.

Notons, par ailleurs, qu'en transe magnétique ou hypnotique, les faits passés ressortent de la mémoire où ils sont habituellement submergés par les faits les plus récents. Logiquement, l'oubli est encore plus vrai pour des événements que notre cerveau actuel n'a pas vécus. Cependant, le colonel de Rochas a fait remonter la conscience d'une femme en transe à travers 4 incarnations précédentes. Donc, là encore, le souvenir n'est pas vraiment perdu.

Dans certains rêves, des souvenirs fragmentaires de vies passées sont présentés à notre conscience.

De temps à autre, des enfants ont rapporté le souvenir de leur passé immédiat, et en Orient notamment, des vérifications ont pu être faites.

Notre caractère, différent de celui d'autrui, avec ses qualités et ses défauts, est un véritable souvenir condensé du passé.

Nécessité de l'oubli

Le souvenir précis serait trop souvent une entrave ou une malédiction. Si nous avons haï dans le passé, la haine se renouvellerait avec le souvenir ; elle serait donc sans fin et il faut qu'elle finisse. Si nous avons commis des actes répréhensibles, leur souvenir déprimant et chargé de remords empêcherait notre relèvement. Les préjugés de race, de caste, de religion se renforceraient d'une vie à l'autre.

Puis connaître le passé, c'est pouvoir juger de l'avenir. Avec quelle épouvante ne verrions-nous pas chaque jour s'approcher l'échéance d'une dette passée ? (être brûlé vif, par exemple). Nous serions fous avant sa réalisation.

Pour conclure, disons qu'en fait, il existe actuellement des personnes qui possèdent le souvenir de leurs existences passées. L'auteur du présent livre a eu l'occasion d'entendre Mme Besant, Présidente mondiale de la S.T., dire, vers 1926, au cours d'une conférence donnée salle Adyar, 4, square Rapp, Paris 7^e : « En étudiant les vies passées de ces deux personnes, j'ai constaté qu'elles s'étaient rencontrées dans une vie précédente... etc... »

ARGUMENTS FAVORABLES

Bien entendu, la connaissance directe des vies passées constitue vraiment la seule preuve indiscutable de la réincarnation, mais bien des arguments sont de fortes présomptions en sa faveur. Toutefois, une vérification de cas, suffisamment nombreux, d'enfants se souvenant de la vie précédente, seront officiellement une preuve.

I. – Injustices apparentes et souffrances imméritées s'expliquent

Seule la réincarnation résout le problème avec justice.

Tout le bien et tout le mal qui nous arrivent maintenant sont le contre-coup des forces bonnes et mauvaises que nous avons mises en jeu, nous-mêmes, dans nos vies passées. Nous récoltons ce que nous avons semé.

Lorsque cette conception est bien saisie, elle modifie complètement notre attitude de révolte intérieure contre l'injustice qui augmentait notre souffrance, pour l'atténuer et la faire disparaître. Ainsi, la souffrance est elle-même grandement atténuée. En outre, l'idée d'être définitivement libre de la dette payée, donne une paix grandissante à celui qui s'est ainsi libéré.

Supposons un homme condamné au bagne pour un crime qu'il n'a pas commis et qui en sort 20 ans après, par suite de l'aveu du véritable criminel au moment de sa mort. Que pourrions-nous lui dire ? Que lui-même dans une vie précédente s'est cru habile en laissant emprisonner autrui à sa place. Ainsi, à son tour, il a été la victime impuissante de la même cruauté. Voilà la leçon à retenir, et il peut maintenant voir se lever l'aurore de jours meilleurs.

II. – Les résultats non immédiats s’expliquent

parce que nous engendrons constamment des causes contradictoires s’ajoutant à la masse du passé dont les circonstances en cours ne permettent pas immédiatement l’épuisement, par les contradictions immédiates (impossibles) que ces circonstances devraient revêtir.

III. – Inégalités mentales et morales s’expliquent

Comment comprendre le sauvage et le sage ? Le sauvage est une âme jeune n’ayant que peu d’incarnations à son actif, tandis que le Sage a des myriades d’existences. Mais quand l’âme jeune aura ces myriades d’existences, elle sera un Sage ici-bas, à son tour. La justice est donc respectée.

Puisque nous admettons l’évolution des corps, il est logique d’admettre celle des âmes. Nous n’admettons pas la génération spontanée sur le plan physique, comment pourrions-nous alors l’admettre pour l’intelligence et la moralité ?

IV. – La perfection est possible

Soyez donc parfaits... nous a dit le Christ. Cette parole est-elle une ironie puisque l’expérience d’une vie nous montre qu’il est impossible de la réaliser ? Avec la réincarnation continuée aussi longtemps qu’il est nécessaire, le sauvage deviendra un sage et atteindra finalement cette perfection.

V. – Enigmes de l’hérédité

Normalement les enfants doivent avoir des tendances et un caractère similaires à ceux de leurs parents puisque ces derniers fournissent, par l’hérédité physique, le genre de corps dont l’âme de l’enfant a besoin pour l’expression de son caractère.

Mais la destinée engendrée par le passé (karma) peut nécessiter la rencontre de certaines âmes aux caractéristiques très différentes. Dans ce cas, apportant notre propre individualité mentale et morale formée par le passé, différente de celle de nos parents, il est naturel de constater de fortes différences de caractère qui sont indépendantes du corps physique, entre les uns et les autres.

SOUVENIRS LATENTS

Voyons maintenant s’il est possible de trouver en nous des résumés de souvenirs qui prouveraient, de fait, que nous avons déjà vécu sur terre.

VI. – Facultés innées, intuition ordinaire

L’intuition ordinaire est la simple reconnaissance d’un fait, familier dans les vies passées, bien qu’on le rencontre pour la première fois dans la vie actuelle. Les facultés innées montrent les grandes lignes des vies précédentes (assimilation faite au paradis).

L’enfant rêveur, sensible à la beauté, montre le poète ou l’artiste d’autrefois ; l’élan chez l’enfant vers les choses spirituelles, montre le prêtre de jadis ; l’instinct maternel si commun chez les petites filles, montre les mamans du passé.

VII. – Génies précoces, enfants prodiges

Le génie est celui qui a parfaitement développé une capacité spéciale par un travail répété et soutenu au cours de ses vies passées. Ses facultés prodiges ne peuvent pas être transmises à ses enfants, puisqu’elles sont constituées par les connaissances spéciales et le travail de l’ego individuel.

VIII. – Capacité de comprendre une vérité nouvelle

de comprendre des expériences non vécues, de généraliser d’après une seule expérience. C’est le résultat de tout un flot de souvenirs, vécus, compris et assimilés dans les vies passées.

IX. – Aspirations plus grandes que les capacités

Des exploits ont été accomplis dans le passé, dont les facultés ont été négligées dans une vie suivante. L’habileté pour réaliser s’est ainsi émoussée, mais l’idéal, lui, est resté présent.

X. – Tendances à la vertu ou au vice

Cette prédisposition est le résumé des tendances de la dernière vie.

XI. – Modifications dans la mentalité des enfants

L’enfant revit rapidement tous les stades de conscience traversés dans ses vies passées, et s’arrête à son âge véritable. C’est pourquoi il paraît vieux à 10 ans ou reste espiègle à 40 ans.

XII. – Femmes masculines, hommes féminins

L’âme change de sexe et rapporte dans sa vie actuelle des traits de son ancien sexe.

XIII. – Peurs inexplicables

Ce sont les souvenirs vagues d’un événement terrifiant d’une vie passée récente : peur de l’eau à cause d’une noyade, peur du feu par suite de mort dans un incendie, etc...

XIV. – Amitiés et inimitiés soudaines

Ce sont deux amis (ou deux ennemis) du passé qui se rencontrent pour la première fois dans cette vie. L’inimitié intuitive doit être combattue car la haine doit finalement faire place à l’amour.

De sombres tragédies de famille, des tortures d’enfants sans défense, ont de profondes racines dans le passé. Il faut détruire ces racines. Par ailleurs, il ne faut pas confondre l’appel des âmes avec le coup de foudre constitué par l’appel des corps.

XV. – Arriver dans un lieu connu bien que non visité

C'est le souvenir réveillé des vies vécues dans cet endroit.

XVI. – Grandeur et décadence des nations

La grandeur d'un pays dépend véritablement du niveau des âmes qui s'y incarnent. De par leurs mérites, les âmes avancées naissent dans les pays dont les conditions générales sont bonnes, et font progresser encore ce pays. Si les conditions sociales, religieuses, politiques, éducatives, etc..., sont décadentes, des âmes moins avancées viennent s'y incarner et précipitent la décadence.

Par exemple, négliger les classes pauvres et les vieillards, c'est déterminer inévitablement la décadence nationale.

XVII. – Réapparitions de caractéristiques anciennes

Certaines nations rappellent des civilisations anciennes parce que les âmes s'y sont transportées. Romains et Anglais sont colonisateurs. Grecs antiques et Français aiment les discours, sont imaginatifs.

Chez les individus, ce transport est parfois saisissant. L'esprit védantin de l'Inde reparait dans Hegel, Fichte et Kant, la philosophie bouddhique dans Schopenhauer, car ils les ont connus dans une autre vie.

Conclusion

La réincarnation nous apporte le remède à cette angoisse qu'est l'incompréhension de la vie et ses injustices apparentes. En perdant cet enseignement, le monde moderne a ravi à Dieu sa justice et à l'homme sa sécurité.

Avec la réincarnation, l'homme est un être noble, immortel, évoluant vers une fin glorieuse qu'il est certain d'atteindre car ce n'est qu'une question de temps. Tels sont la certitude et la paix que nous apporte la loi de réincarnation.

ÉVOLUTION HUMAINE ET DHARMA, BIEN ET MAL

I. – Préliminaires

La réincarnation est universelle dans son principe, la réincarnation humaine n'étant qu'une partie de la loi d'évolution.

Toute évolution se compose d'une vie évoluant qui passe de forme en forme en se développant et en s'enrichissant sans cesse de toute l'expérience acquise au moyen des formes successives. Deux principes fondamentaux sont à l'œuvre :

I. – Pouvoir de réponse de la vie

La vie (ou conscience) est douée, de par sa nature même, de la faculté de vibrer en réponse aux vibrations ou aux chocs extérieurs qui l'affectent par l'intermédiaire de la forme.

Le choc frappe d'abord la forme, il est transmis jusqu'à la vie (l'ego, l'âme représentant la monade) qui habite cette forme, et en réponse, la vie envoie des vibrations qui s'irradient vers l'extérieur à travers la forme-enveloppe. Ce double passage de vibrations tend à remanier l'enveloppe en l'adaptant à l'impulsion initiale de l'agent extérieur.

D'où une double évolution simultanée : celle de la vie et subsidiairement celle de la forme habitée par cette vie.

II. – Continuité de la vie et de la forme

La science a observé que toute forme nouvelle dérive d'une précédente dont elle reproduit les caractéristiques, elle ne dit rien de la vie. Or, c'est la vie continue, passant à travers des formes successives, qui assimile et conserve les expériences acquises dans ces formes sous forme de facultés et de pouvoirs. A la mort de la forme, la vie emporte ces pouvoirs qu'elle déverse dans une nouvelle forme dérivée de l'ancienne, dont elle poursuit l'adaptation et le développement.

ÉVOLUTION PRÉ-HUMAINE

Nous pouvons diviser l'évolution en 2 grandes étapes : l'arc descendant ou involution (de l'esprit dans la matière) et l'arc ascendant ou évolution proprement dite (l'esprit est devenu maître de la matière).

I. – ARC DESCENDANT, INVOLUTION

D'abord les monades « descendant » du plan anupadaka jusqu'au plan physique c'est-à-dire se rattachent sur chaque plan inférieur, un atome permanent. Ces atomes forment 2 groupes : a) la triade spirituelle ou supérieure ; b) la triade permanente ou inférieure.

La monade prend ses premières leçons d'évolution de la forme dans son passage par les règnes élémentaires au fur et à mesure de la formation de la triade inférieure. Enfin la descente atteint le plan physique, dans le règne minéral. L'involution est arrivée à sa fin ; l'immersion passive de l'esprit dans la matière.

II. – ARC ASCENDANT : ÉVOLUTION

Règne minéral. – Il forme le point tournant. A partir de ce moment les énergies de la vie cherchent à s'exprimer et ceci se traduit par un modelage des formes qui leur servent d'enveloppes. Dans le minéral le modelage s'exprime dans les cristaux.

Règne végétal. – Les opposés froid-chaud, pluie-sécheresse éveillent la notion de différence, racine de la sensation (agréable, désagréable). La répétition des saisons éveille l'ébauche d'une mémoire future.

Règne animal. – La mobilité des formes augmente la variété des expériences. La vie évoluant, par l'âme-groupe acquiert des instincts provenant de l'expérience accumulée de toutes les formes rattachées à cette âme-groupe. Quand l'âme-groupe n'anime plus qu'une forme, elle est prête à entrer dans le règne humain.

Un appel puissant de la vie animale attire une triade spirituelle, son enveloppe de matière mentale inférieure se désintègre en matière mentale supérieure : c'est la formation du corps causal constituant l'individualisation de l'animal ou la naissance d'un être humain. L'essence de l'homme est éternelle, mais la vie individuelle de l'homme ne commence qu'en quittant le règne animal.

Courant de vie humain. – La vie qui devient humaine passe par les étapes suivantes : terre, mousse, fougères, plantes à fleurs, arbres, mammifères (le chat, le chien, le cheval, l'éléphant, le singe servant de transition), humanité.

Tous les courants de vie ne passent pas par l'humanité, les oiseaux par exemple deviendront esprits de la nature puis Dévas (ou Anges).

II. – Évolution humaine

Un immense travail préparatoire est donc nécessaire avant d'arriver à l'évolution humaine. Elle a pour champ ce que l'on appelle une chaîne planétaire (chapitre [LES PLANS DE L'UNIVERS ET LES CORPS DE L'HOMME](#)) et nécessite un temps assez long.

ÉVOLUTION COLLECTIVE

Espace. – Nous sommes aujourd'hui sur le plan physique. A la mort nous passerons en astral puis sur le plan mental. Il n'y a pas déplacement dans l'espace, cependant les habitants des zones supérieures du purgatoire se tiennent normalement à quelques kilomètres au-dessus du sol.

Nous nous réincarnerons ensuite sur la terre pendant des millions d'années. Puis toute l'évolution (entités de tous les règnes) ira sur Mercure pour des millions d'années, puis sur des planètes invisibles (2 astrales, 2 mentales), puis sur Mars et à nouveau sur la Terre.

Avant que la Terre existât, nous évoluons sur une chaîne planétaire n'ayant qu'une planète physique, la Lune. Le règne humain terrestre était alors le règne animal lunaire, notre règne animal, son règne végétal, etc...

Temps. – Les entités d'un même règne n'entrent pas au même moment dans ce règne, mais successivement pendant le cours de la chaîne planétaire.

MANVANTARA

Ce terme désigne la durée d'une chaîne planétaire. Elle est de 4.320.000.000 d'années. L'on nous dit (Orient) que notre chaîne avait 1.955.884.700 ans (1900). Pendant le manvantara nous faisons 7 fois le tour des 7 globes. Chaque tour est une ronde. Nous sommes actuellement dans la 4^e ronde sur le 4^e globe (la Terre). La vie reste sur un globe pendant une période mondiale au cours de laquelle évoluent 7 Races différentes divisées chacune en 7 sous-races, puis en rameaux. Actuellement notre humanité est dans la 5^e race (aryenne) 5^e sous-race (germaine), la 6^e sous-race (nord-américaine) étant en préparation. La 4^e race fut la race atlantéenne ; la 3^e, la race lémurienne dont les continents ont sombré sous les eaux. Les formes unisexuées existent depuis la 4^e sous-race de la 3^e race ; avant, les races furent asexuées d'abord puis bisexuées ou androgynes.

JUGEMENT DERNIER

C'est au cours de la prochaine ronde (la 5^e) que se passera l'événement du « jugement .dernier » afin d'éliminer provisoirement les retardataires ou insuccès de la chaîne qui ne peuvent atteindre le but fixé à la fin de la 7^e ronde, et dont la présence gênerait les progrès des 3/5 restant.

En quelque sorte, ils redoubleront la « classe » mais ils arriveront au but : la perfection humaine.

RONDE INTÉRIEURE

C'est un tour supplémentaire effectué sur les 7 globes pendant une période mondiale. Les entités engagées dans cette ronde restent sur chaque globe, pendant la durée d'une race, accélérant ainsi leur évolution.

ÉVOLUTION INDIVIDUELLE

L'homme qui vient d'être individualisé ne possède à l'origine qu'un germe de corps mental.

1^{er} STADE – RÈGNE DE LA SENSATION ET DU DÉSIR

Au stade primitif, l'homme est gouverné par ses désirs et ses appétits (conduisant à des sensations agréables). C'est le stade du primitif ou du sauvage.

Pour éveiller cette âme il faut des coups violents ; d'où la succession des plaisirs déréglés et des douleurs brutales. A ce stade, il faut éveiller la notion de différence. Les expériences sont de l'ordre de la sensation, l'intelligence se bornant à reconnaître que les contacts de certains objets procurent le plaisir et d'autres, la douleur. A ce moment-là, l'âme n'a jamais songé à préjuger de l'avenir, elle n'a pas la moindre notion de bien et de mal.

Il faut qu'elle découvre l'existence d'une loi ; c'est en satisfaisant ses désirs que l'expérience douce ou amère lui apprendra si son désir est ou non d'accord avec la loi. Exemple : l'aliment apaise la faim, il est agréable, car l'acte s'harmonise avec elle. En mangeant avec excès, l'homme est indisposé car il a transgressé la loi. Par conséquent, l'expérience commence à guider ses pas.

Au degré suivant se trouve l'attente du plaisir avant que le contact n'ait lieu. Puis l'homme forme une image mentale de l'objet agréable, suscite le désir, d'où la recherche de l'objet pour le saisir, ce qui met en jeu l'intelligence.

Pour son progrès, 2 voies s'offrent à l'âme-enfant :

1° une croissance lente par l'accumulation des expériences répétées ; ce qui nécessiterait un temps immense ;

2° l'enseignement d'Êtres avancés agissant sur lui par la voie du précepte, pour le guider. En effet, le souvenir du précepte confirmé par l'expérience fait sur la conscience une impression plus rapide et plus forte que l'expérience seule, sans la révélation de la Loi.

Si l'homme n'obéit pas à la loi, c'est le fouet de la souffrance qui lui apprendra la leçon qu'il n'a pas acceptée de la sagesse de ses aînés. Par conséquent un conflit prend naissance entre le désir et l'intelligence en développant cette dernière.

Ambiance. – Elle produit des différences frappantes entre âmes du même âge (climat, fertilité ou stérilité du sol, plaine ou montagne, forêts ou océans, zone tropicale ou polaire, etc...) accélérant les facultés pratiques ou contemplatives des êtres.

2° STADE – CONFLIT DÉSIR VOLONTÉ

Désir et volonté sont maintenant en conflit perpétuel et la victoire échoit tantôt à l'un, tantôt à l'autre. Au début, le désir l'emporte dans la majorité des cas, à la fin c'est l'inverse.

Distinguons bien les 2 mots désir et volonté. Le désir est guidé par le dehors (attraction ou répulsion engendrées par les objets extérieurs), la volonté est mue par le dedans (conscience résultant des expériences passées). Le problème à résoudre est le suivant : mettre fin au conflit tout en laissant le libre-arbitre. La solution est très simple : l'homme choisit librement ses activités mais toute action entraîne un résultat inévitable, joie ou souffrance si la loi est, ou non, respectée.

Avec le temps, l'homme finit par rejeter délibérément les objets dont la possession est une cause de souffrance. Les affections, même animales et égoïstes, stimulent les facultés morales de l'âme-enfant. Il est donc essentiel de ne pas détruire les affections, mais de purifier et d'ennoblir leur forme inférieure égoïste ou animale.

3° STADE – DÉVELOPPEMENT DES FACULTÉS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES

L'âme ayant porté jusqu'ici son attention sur les différences, cherche maintenant à grouper les objets au moyen d'un attribut commun. Le mental concret se hausse jusqu'au mental abstrait et acquiert la faculté de synthèse.

L'homme se détache alors de la vie des sens pour s'absorber dans les aspects profonds de la vie et de la pensée.

4° STADE – PERCEPTION DE L'UNIQUE

La conscience embrasse l'Univers et voit toutes choses en elle-même comme faisant partie d'elle-même. Elle se voit être elle-même un rayon du Logos, et par suite, une avec Lui.

Vivification des véhicules de la conscience

Au stade actuel, chacun de nos corps sert de « pont » entre le cerveau et la conscience. Lorsque cette dernière se développe, chaque corps doit devenir un véhicule indépendant des autres corps, pour l'être conscient. Chacun doit être vivifié c'est-à-dire rendu sensible aux vibrations venant de l'être intérieur.

Corps physique. – Le système nerveux doit être affiné ce qui exige la suppression des aliments grossiers : chair, sang, alcool, ainsi que l'usage du tabac.

Corps astral et mental. – Leur purification nécessite l'élimination des désirs grossiers, des appétits, des pensées vulgaires auxquels sont substituées émotions élevées et pensées nobles et pures. Le fonctionnement du corps mental appartient à la vie du disciple.

Corps causal. – La vivification permet le souvenir du passé et la connaissance des lois cachées de l'évolution.

Corps bouddhique et atmique. – Leur vivification permet l'expérimentation de la non-séparativité et quand atma fonctionne, l'homme est devenu un surhomme, un Maître de Sagesse.

Transmission de la conscience

Lorsqu'un corps fonctionne sur son plan, il faut ensuite pouvoir en transmettre le souvenir à la conscience de veille, transmission qui est toujours partielle, car l'inférieur ne peut contenir intégralement le supérieur. Cette transmission ne se fait pas généralement, tant que l'homme n'a pas atteint l'état de disciple.

Cette transmission nécessite une plus grande préparation que celle de la vivification des corps, tout en restant fondamentalement la même : alimentation pure, vie pure, domination des passions et des désirs, égalité d'humeur, rejet des objets des sens, équilibre que rien ne trouble, amour sincère pour les choses d'en haut et aide désintéressée à l'humanité.

En un mot, il faut vivre la morale et la religion, dont l'homme en général se contente de parler.

Étapes de Patanjali

Ce philosophe oriental résume l'évolution humaine dans les 4 stades suivants :

a) *Pensée papillonante.* – C'est la période de l'enfance de l'âme où la pensée change constamment l'objet ;

b) *Pensée trouble.* – C'est la période de l'adolescence de l'âme où l'idéal commence à attirer; mais sans stabilité ; ni compréhension ;

c) *Pensée fixe.* – Où tout ce que l'homme fait est subordonné à une idée (patriotisme, amour de la vérité, etc...) ;

d) *Maîtrise de l'idée.* – Le portail de l'initiation s'ouvre devant lui et l'homme progresse jusqu'à ce qu'il devienne homme parfait.

III. – Le Dharma

Avec cette notion, nous allons présenter les étapes humaines d'une façon très concrète et élucider l'idée de bien et de mal.

Chaque nation a un mot spécial à dire au monde (Perse, pureté ; Grèce, beauté) ; le dharma (devoir, loi, moralité) est le mot de l'Inde pour le monde.

Nous avons vu précédemment que chaque être est à un certain degré d'évolution (son âge véritable) qui dépend du temps depuis lequel il a commencé à vivre séparément. Ceci étant admis, le dharma pour cet être, est la loi (morale) déterminant la manière dont il devra agir pour s'élever au degré d'évolution supérieur au sien ; c'est la loi qui gouverne sa nouvelle période de développement pour passer à l'échelon suivant de l'échelle évolutive.

Par conséquent, notre objectif immédiat n'est pas ce qui est le meilleur en soi, mais ce qui nous permet de passer de notre échelon à l'échelon suivant de l'échelle (symbolisant l'évolution). La première difficulté est de connaître notre échelon actuel, car chacun se croit toujours à un échelon très supérieur, et ainsi cherche à faire ce qui est au delà de ses forces.

Nous comprenons ainsi que la moralité est relative et le devoir différent pour chaque être. Bien et mal, sont aussi des termes relatifs. Chaque nation a une idée spéciale de la moralité, car son niveau moyen représente un certain échelon qui n'est pas le même que celui d'une autre nation. Le bien accélère l'évolution, le mal est ce qui la retarde.

LES 4 CLASSES

Laissant de côté l'étape du sauvage, nous distinguerons 4 grandes classes correspondant aux divisions naturelles du degré d'évolution de la conscience humaine.

Dans l'Inde antique, sous la direction des Dévas (Ange) les âmes présentant les caractères distinctifs de chaque type (classe réelle) naissaient dans la classe sociale convenant à leur besoin (classe apparente). Ce sont les castes antiques de l'Inde. De nos jours, la classe apparente, extérieure ou sociale ne correspond plus nécessairement à la classe réelle, intérieure, ou invisible (niveau de l'âme). Cependant grosso modo et en moyenne, la classe sociale donne l'idée d'une correspondance avec la classe réelle.

La conscience inférieure est poussée à l'action par l'attraction extérieure des objets de nos désirs, la conscience supérieure est mue de l'intérieur par la sagesse, la volonté de la conscience morale.

I. – Classe des serviteurs (Shoudras)

Le premier dharma est celui du service et de l'obéissance, car l'âme non-développée doit apprendre à se conduire. Quand l'homme n'a pas d'initiative, est influencé par ses désirs, par l'extérieur, par le besoin de changement, un tel homme appartient à la classe du serviteur.

Sa loi de croissance, est l'obéissance, la dévotion, la fidélité. C'est l'exemple de l'armée où le soldat doit obéir ; sinon que deviendrait l'armée ? Mais le maître doit agir avec douceur à l'égard du serviteur et non avec dureté.

II. – Classe des commerçants, agriculteurs (Vaishyas)

L'âme va s'exercer au pouvoir en acquérant la richesse.

Elle doit développer l'esprit de justice, d'équité, de loyauté dans les affaires, de frugalité, payer des salaires justes et exiger du serviteur le travail qu'il doit rendre. Puis dépenser ses richesses dans toute entreprise sérieuse ayant pour objet le bien public : hospices, subsides aux savants, etc... Amasser avec finesse, dépenser avec soin et discernement, tel est le dharma, à ce stade.

III. – Classe des guerriers (Kshatriyas) et gouvernants

C'est le degré dans lequel l'homme doit défendre chacun, surtout le faible, dans l'exercice de ses droits. Il doit être prêt à sacrifier sa vie afin de rester fidèle à son idéal de protection.

Sa force doit servir de barrière entre le faible et l'opresseur. Donc, le courage qui ne connaît pas la fuite, la fermeté, le sacrifice de sa vie dans la défense des faibles et l'accomplissement des devoirs personnels, tel est le dharma du kshatriya.

IV. – Classe des instructeurs (Brahmanes)

Maintenant le dharma est d'enseigner car l'âme en est devenue digne.

La sérénité, l'empire sur soi-même, l'austérité, la pureté, la charité, la promptitude au pardon, la sympathie pour toute créature, la droiture, la sagesse, l'étude, la connaissance, la croyance en Dieu sont le dharma du brahmane, né de sa propre nature.

Conclusion

Pour notre croissance, il faut savoir reconnaître notre propre dharma aux traits distinctifs de notre propre nature. Si nous présentons à une âme un idéal trop élevé pour elle, elle n'en fera rien et nous entraverons son évolution.

Ayons pour nous l'idéal le plus élevé, mais ne l'imposons jamais à notre frère dont le dharma n'est pas le nôtre, car son âge n'est pas le nôtre et par conséquent sa loi de croissance diffère de la nôtre. Mais apprenons la tolérance qui aide chacun, là où il est, à faire ce qu'il est bon pour lui de faire, compte tenu de sa force et de ses moyens.

Peut-on conseiller ?

Le conseil doit être plutôt une indication que notre voisin doit méditer, sans obligation de le suivre.

MORALITÉ – BIEN ET MAL

Chacun ayant un âge véritable et un dharma différents, il en résulte que la moralité n'est pas une ou invariable car ce qui est bien pour l'un est mal pour l'autre. Monter à l'échelon 20 est bien pour les échelons 1 à 19, c'est mal agir pour ceux qui sont à l'échelon 21 et au-dessus, car c'est redescendre.

Bases de la moralité

I) La base de la moralité est *la révélation* de Dieu, dit l'un. Mais il y a différentes religions en compétition et par ailleurs une loi morale, bonne pour le siècle qui l'a reçue, est périmée quelques millénaires plus tard. C'est pourquoi les écritures hindoues ont adopté la pluralité des écoles de morale avec des préceptes variés, selon les âmes.

II) La base de la moralité est *l'intuition* s'exprimant par la conscience. Non, car la conscience dépend de l'âge véritable.

III) Une 3^e école est *l'école utilitaire*, le bien étant ce qui contribue au plus grand bonheur du plus grand nombre. Cela n'est pas admissible, car on ne peut diviser l'humanité en deux, et négliger la minorité.

Le résultat est le chaos. C'est dans la seule idée du dharma que nous trouverons une base solide.

Bien et mal : définition

Le bien est ce qui hâte l'évolution dans sa marche de l'imperfection vers la perfection, c'est donc ce qui est conforme à la volonté divine, c'est ce qui tend à fortifier la nature supérieure de l'homme. Le mal est ce qui ralentit ou entrave l'évolution, ce qui retient ou fait rétrograder l'âme vers les degrés inférieurs.

Chaque action est morale ou immorale suivant le point de vue auquel nous nous plaçons. Passer de l'échelon 5 à l'échelon 10 est bien ; mais passer de l'échelon 15 à l'échelon 10 est mal ; cependant dans les 2 cas les actions ont eu pour résultat l'échelon 10, point commun. Ce résultat est moral pour l'un et immoral pour l'autre.

Exemple. — Supposons 3 jeunes gens : l'un sensuel, l'autre de spiritualité naissante, le troisième de spiritualité élevée.

Nous ne dirons pas au premier de vivre en ascète, mais que les plaisirs sont momentanés et ruinent peu à peu la santé ; qu'il est bon de consacrer une partie de son temps à son instruction qui peut lui procurer argent et célébrité. Cet égoïsme plus relevé que celui du plaisir sensuel, le fait monter à un échelon supérieur, donc est bien pour lui. Au deuxième nous parlerons, par exemple, du service du pays, mélange d'égoïsme et de désintéressement. Au troisième nous présenterons la loi de renoncement, le culte des grands Etres, le détachement des désirs personnels.

Essayons maintenant de résoudre quelques cas concrets sur la base de l'idée : la moralité est relative.

Actes qu'une nation qualifie de mauvais

Assassinat, vol, mensonge. Pourquoi sont-ils immoraux ? Parce que l'ensemble de la nation a atteint un certain niveau de développement et que de ce niveau elle considère ces choses comme contraires au progrès, donc immorales.

L'expérience du bien et du mal doit être faite jusqu'au moment où nous arrivons à les distinguer ; à ce moment précis, céder à ce que nous reconnaissons être mal est une dégradation volontaire, c'est le péché.

Guerre – Étude du meurtre

Ordinairement, l'homme qui tue son ennemi est un assassin et la loi le fait pendre. Pendant la guerre il est un héros que l'on récompense pour le même acte. Pourquoi ? Parce que dans le premier cas, l'homme satisfait une rancune personnelle égoïste ; dans le deuxième cas, le but est impersonnel et l'homme apprend à sacrifier sa vie à une cause idéale.

En outre, ce sacrifice accélère grandement l'évolution de l'âme. (Ceci ne justifie nullement la guerre qui est à éviter).

Séparativité

L'homme, ici-bas, est un centre individuel qui doit se développer ; d'où la lutte qui l'oppose à autrui. Cependant, nous comprenons que le progrès réel résulte de l'union et non de la séparativité. Si nous cherchons notre avantage personnel, nous entravons le développement général, donc c'est mauvais. Toute séparativité engendre des entraves et est mauvaise.

Conduite incompréhensible des Sages

Les grands Sages ayant dépassé l'humanité remplissent alors les fonctions des Dieux. Ils font respecter la loi divine comme le magistrat fait respecter les lois humaines. Le fait qu'un magistrat condamne à mort ne peut pas être invoqué par le citoyen pour justifier la mise à mort de son ennemi.

Dans l'Inde archaïque, le fait du grand sage Narada provoquant la guerre entre Nations, ne justifie pas pour nous une action similaire. Si une nation ne se conforme pas à la loi d'évolution enseignée, elle apprendra la leçon dans la souffrance et le chaos. Bonne pour Narada, cette action constituerait un épouvantable crime pour l'homme ordinaire.

Péché et progrès humains

Terminons en disant que si un homme *brûle de commettre un péché*, le mieux pour lui est d'en rencontrer l'occasion ; car l'idée fixe continuelle est encore plus néfaste pour lui. S'il subsiste une faiblesse dans l'homme qui progresse (karma passé) il est préférable que la tentation survienne sur sa route afin de briser ce karma passé qui est un obstacle.

LOI DU SACRIFICE

En s'imposant une limite pour produire l'univers manifesté, le Logos sort de l'équilibre parfait de l'Existence en soi : c'est son sacrifice dont le but est de permettre le développement des êtres de cet univers.

D'où le sens véritable du sacrifice : une effusion spontanée de la Vie divine répandue afin d'y faire participer d'autres êtres jusqu'à ce qu'ils puissent subsister par eux-mêmes.

L'activité essentielle de la vie s'exerce en donnant, d'où le signe de *l'esprit* : *donner*. Par contre celui de la *matière* est de *recevoir*, car elle ne subsiste en formes qu'en recevant l'influx vital. Son activité a un caractère réceptif, saisir et garder sont sa joie ; mais pour elle donner c'est appeler la mort.

Or l'homme, en général, s'identifie avec le corps et non avec la vie, donc, avec le besoin de saisir et de garder. Par conséquent, pour l'homme, sacrifice est synonyme de souffrance puisque le sacrifice a pour base : donner.

La loi du sacrifice est la loi d'évolution de la vie. Tandis que meurt la forme qui la contenait, la vie se déverse pour renaître dans une forme plus haute : la nature n'est donc pas un immense charnier, car c'est la vie qui importe, non la forme.

Règnes inférieurs

Les minéraux sont désagrégés pour construire les formes végétales. Celles-ci sont sacrifiées ensuite pour produire les formes animales. Avec la rupture de la forme animale, la douleur apparaît, ce qui n'avait pas lieu jusque là.

Le but de la douleur accompagnant la destruction des formes est le suivant : faire sentir à la monade évoluant le caractère transitoire de la forme et la différence entre la forme périssable et la vie immortelle.

Humanité

Une différence survient : c'est la liberté du choix laissé à l'homme. D'où le problème : Comment l'homme choisira-t-il librement la loi du sacrifice puisqu'il redoute la douleur qui est inévitable dans la rupture des formes ? En fait, l'homme fut aidé par les Instructeurs qui proclamèrent la loi du sacrifice avec des pratiques d'abord rudimentaires :

1° l'âme primitive comprend que sa vie est entretenue par les règnes inférieurs, donc elle a une dette envers la Nature et les entités constructives de ces règnes. Elle leur fait des offrandes désagrégées par le feu afin de les faire passer à l'état éthérique. A ce sentiment de devoir s'allie en outre le désir d'une prospérité continue ;

2° au stade suivant, l'âme abandonne des biens matériels pour obtenir les joies célestes, c'est-à-dire abandonne un bien transitoire pour avoir un bien relativement permanent ;

3° au stade suivant, le sacrifice résulte du sentiment du devoir, qui est bien en soi, indépendamment de toute récompense ;

4° au dernier stade, l'homme a atteint le plan bouddhique où il sait que toute vie est une. Le sacrifice est senti comme un joyeux privilège. Son unique joie, est de soulever une part du lourd fardeau du monde.

Conclusion

La pratique de cette loi assure un progrès rapide, c'est la « loi de l'évolution de l'homme ». Dès maintenant l'homme peut s'associer à cette loi en faisant chaque chose qui se présente à lui (de la manière la plus désintéressée) comme étant à ce moment-là, la meilleure manière de servir la divinité.

ÉCHELLE DES VIES

Tout ce qui vit dans la nature représente la Vie divine involuée dans la matière à différents stades de son évolution : règnes élémentaux, minéral, végétal, animal, humain, supra-humains jusqu'au trône du Logos lui-même. C'est une immense échelle ; mais l'humanité constitue elle-même une échelle importante sur laquelle chacun d'entre nous se tient à son échelon. Pratiquement, on peut dire que certains groupes sont rassemblés sur le même échelon.

Efforts personnels

Nous gravissons les échelons successifs par nos propres efforts et personne ne peut le faire pour nous, bien que des conseils judicieux puissent nous aider à aller plus vite.

Rachat des péchés

Il ne nous semble pas que le Christ ait pu racheter les péchés des hommes, car la loi divine ne connaît pas de partialité : chacun doit récolter ce qu'il a semé, chacun doit régler, personnellement, ses dettes.

Humilité

Nous serons plus indulgents à l'égard d'autrui en apprenant que nous sommes passés par tous les échelons (sauvages, bandits, voleurs, prostituées, etc...). Comme le dit *la Lumière sur le Sentier* (page 5) : « ...Rappelle-toi que le vêtement souillé dont le contact te répugne peut t'avoir appartenu hier et peut t'appartenir demain. Et si tu t'en détournes avec dégoût, il t'enserrera d'autant plus étroitement lorsqu'il sera jeté sur tes épaules... ».

L'orgueil vient toujours de l'ignorance. Les véritables savants sont toujours modestes.

POURQUOI TOUTE CETTE ÉVOLUTION ?

Diverses explications sont données, mais en réalité elles ne peuvent pas et ne pourront jamais donner la raison ultime de la vraie question qui se pose ainsi : pourquoi l'Absolu, le Non-manifesté devient-il, à notre point de vue, le relatif, le transitoire et le manifesté ? On peut reculer la question assez loin, mais notre conscience, par essence, est dans la limitation et ne peut pas atteindre l'Infini qui est l'Inconnaissable. Voici trois explications :

1° l'évolution a pour but d'éveiller les pouvoirs divins latents dans l'être pour en faire un centre de vie se soutenant lui-même, comme la graine devient un arbre puissant et la nébuleuse un système solaire ;

2° cette évolution est indispensable, car si nous avions été créés parfaits, nous serions des automates et non des centres conscients choisissant librement le mieux ;

3° Dieu est amour et désire que cet amour se répande sur d'autres êtres qui pourront le lui rendre, d'où l'apparition des âmes ici-bas, leur évolution et leur retour à la félicité divine.

Après ces 3 explications sommaires, il nous paraît plus juste de dire simplement : l'évolution est un fait dont la Volonté divine est la source et la fin. Ce tableau de l'évolution, présenté par la théosophie permet une envolée splendide

de l'âme et l'aide puissamment dans la réalisation qu'elle doit faire, bien que l'enseignement n'ait pas d'autre prétention que celle d'avoir soulevé seulement une partie du voile recouvrant l'univers et Dieu.

LA LOI DE KARMA OU DE CAUSE ET D'EFFET

I. – Généralités

Définition

Karma est un terme sanscrit qui signifie littéralement action. Comme toute action dérive, comme effet de causes antérieures, et est cause d'effets à venir, la notion de cause et d'effet est intimement liée à l'idée d'action.

C'est pourquoi le terme Karma (action) est employé dans le sens de causalité et désigne l'enchaînement des causes et des effets dont se compose d'activité humaine. D'où l'expression : « c'est mon karma », à propos d'un événement, ce qui veut dire : cet événement est l'effet d'une cause mise en jeu par moi dans le passé.

Saint Paul, dans l'épître aux galates (VI, 7) nous dit : « Ne vous y trompez pas, on ne se moque pas de Dieu, ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » C'est la loi de karma où l'on nous dit : le passé détermine l'avenir.

Des noms divers ont été donnés à cette loi : loi de causalité, de cause et d'effet, d'action et de réaction, de rétribution, de compensation, d'équilibre, de justice immanente, loi de la destinée.

Chaque événement est double : effet et cause. Il a un passé qui y mène et un futur qui en découle, d'où la chaîne sans fin des causes et des effets. Au cours de la vie, l'action se compose en réalité de 3 éléments : le désir qui la provoque, la pensée qui construit un plan, le mouvement réalisateur ou action.

Précisons que le mot Karma signifiant à la fois cause et effet, s'emploie souvent dans le sens de cause seulement ou d'effet seulement. On peut dire que notre karma est le compte courant de toutes nos activités tenu par la justice céleste.

Loi naturelle

Le mot loi désigne aussi bien les lois naturelles que les lois humaines ou artificielles et il ne faut pas confondre les unes et les autres. Karma est une loi naturelle ; dans son sens plus général, il est la Loi, tout court.

a) *Commandement*. – La loi humaine est un commandement arbitraire qui donne l'ordre de faire ou de ne pas faire. Elle édicte des pénalités variables selon les pays et les époques. Elle nécessite l'arrestation du coupable et son jugement.

b) *Loi naturelle*. – Elle consiste dans la succession invariable de certains phénomènes liés les uns aux autres. Si les conditions A et B sont mises en rapport, elles engendrent inévitablement un résultat C. Elle ne commande pas, elle dit plutôt : Si vous voulez obtenir C, réunissez A et B. Elle nous donne la certitude du résultat si nous connaissons les conditions à remplir.

Elle est immuable quels que soient le pays ou l'époque, elle ne peut pas être violée, elle n'engendre pas une sanction arbitraire et variable mais une conséquence inévitable ; elle ne connaît ni favoritisme, ni partialité.

L'idée de récompense ou de punition n'existe pas : Le feu brûle quand on le touche, c'est un résultat invariable. La Loi divine favorise ce qui sert à l'évolution, elle réagit contre ce qui tend à la compromettre.

Impuissance. – Quand surgit, pour la première fois l'idée de loi inviolable dans un domaine attribué jusque là au hasard, il en résulte souvent un sentiment d'impuissance, presque de paralysie mentale. Mais nous voyons ensuite, que plus nous savons, plus nous pouvons susciter les effets souhaités et éviter ceux que nous ne désirons pas, de sorte qu'en réalité, chaque loi de la Nature, une fois découverte, rend notre volonté plus libre contrairement à l'idée de première vue.

Sagesse et ignorance

Comme toutes les lois naturelles, le karma enchaîne l'ignorant et donne le pouvoir au Sage.

L'ignorant est impuissant parce qu'il génère sans savoir des facteurs déterminés dont les résultats sont ensuite inévitables, en l'écrasant dans l'avenir. Au contraire, quand la loi est comprise, elle nous porte là où nous voulons aller. Toutes les forces de la nature peuvent être utilisées proportionnellement à l'intelligence que l'on en a. Quand le résultat n'est pas obtenu, c'est qu'il y a eu faute de notre part.

Flexibilité des combinaisons. – Il existe dans la nature des énergies agissant dans toutes les directions possibles, de sorte que la rigidité de chacune permet une parfaite flexibilité de leurs combinaisons, selon notre connaissance.

Par exemple, un aliment nécessitant 100° pour être cuit, pourra l'être en plaine en faisant bouillir de l'eau. Mais au sommet d'une montagne où l'eau bout à 40°, l'aliment ne peut plus cuire. Mais alors, sous pression, la température d'ébullition s'élève et en vase clos, les 100° nécessaires seront obtenus, au sommet de la montagne.

Conclusion. – La Nature est vaincue par l'obéissance à ses lois. Soulignons que nous n'avons alors nullement l'impression d'obéir mais bien celle de commander.

Connaissance vague. – Elle est plus dangereuse qu'utile car elle porte à l'inertie et à l'erreur. C'est le cas de l'hindou qui s'assied devant l'adversité en disant : c'est le karma et je ne puis rien faire. C'est exactement l'attitude d'une personne qui dirait devant un escalier je ne puis le monter puisque la pesanteur m'attire vers le bas, alors qu'il suffit d'opposer notre force musculaire à celle de la pesanteur pour la dépasser (dans le cas de l'homme normal).

Irrespect. – Il ne faut pas croire que le karma est un commandement sacré et qu'on insulte Dieu en essayant de contrebalancer le karma qu'il nous envoie. Il n'y a pas de sainteté à s'y soumettre. Levons-nous et agissons et nous verrons dans quelle mesure nous pouvons ou non agir, car nous avons le droit d'opposer une force naturelle à la loi naturelle qu'est le karma ; si nous sommes malades, nous avons le droit d'aller chercher le médecin.

Existence de la loi dans de monde moral

Un grand nombre d'hommes considèrent les événements mentaux et moraux comme bonne ou mauvaise fortune. C'est exactement l'attitude du sauvage voyant des miracles dans l'opération (inconnue pour lui) des lois scientifiques (T.S.F., etc...).

Dans les mondes mental et moral on peut préparer et prévoir des résultats comme sur le plan physique. Il existe une science de l'âme permettant à l'homme de régir son caractère et les circonstances de l'avenir. Travaillant de tout temps au moyen des facultés que l'homme s'est créé lui-même et sous le poids des limitations qu'il s'est imposé, il reste *toujours* doué du pouvoir d'accroître ses facultés ou de les amoindrir, d'élargir ses limitations ou de les resserrer.

Nous sommes toujours maîtres de notre avenir grâce aux 3 lois subsidiaires que nous allons étudier.

II. – Les 3 lois karmiques

Dans sa vie ordinaire l'homme émet 3 genres d'énergie : mentale, astrale et physique, c'est-à-dire pensées, désirs, actions.

Ces énergies agissent sur lui et sur les autres, toute énergie supérieure réagit en outre sur les plans inférieurs et c'est le motif générateur de l'activité qui détermine le plan où la force est émise (le motif est plus important que l'action).

Ces 3 énergies déterminent 3 lois :

- 1° la pensée crée le caractère,
- 2° le désir crée les occasions,
- 3° l'action crée les circonstances matérielles.

I. – LA PENSÉE CRÉE LE CARACTÈRE

Tout d'abord notre pensée façonne notre corps mental. Les facultés mentales innées sont simplement les résultats du fonctionnement de la pensée dans les vies antérieures.

Ce à quoi l'homme pense, il le devient, disent les Écritures orientales ; Dieu par la pensée a créé le monde.

Mais nous commençons notre vie avec un caractère édifié dans nos vies passées. Il faut d'abord nous confiner dans cette limitation de nos pensées passées, puis mettre en jeu maintenant des pensées meilleures qui créeront peu à peu un bagage mental plus parfait qui nous servira dans l'avenir. Il suffit d'essayer, avec des efforts persévérants, pour s'en convaincre.

Expérience directe

Nous noterons d'abord les points faibles de notre caractère et nous nous abstenons d'y penser plus longtemps pour que notre pensée constructive ne les renforce pas. Penser au mal est un pas fait pour le commettre.

Nous prendrons nos faiblesses les unes après les autres sans vouloir en faire trop à la fois ni devenir parfaits tout d'un coup.

L'irritabilité (colère impatience) est commune à beaucoup de gens. Nous allons nous en guérir. Notre pensée se tournera non vers cette faiblesse mais vers la qualité contraire, le calme, la patience.

Patience

Chaque matin, pendant quelques minutes, nous fixerons notre pensée sur la patience et nous l'y ramènerons chaque fois qu'elle s'en éloignera. Faisons-le régulièrement chaque jour, car l'irrégularité détruit le travail déjà fait.

Peu importe la façon d'y penser, l'essentiel étant d'y penser. Par exemple, imaginons-nous que nous sommes un modèle de patience, que nous rencontrons des personnes agressives qui nous provoquent sans que leurs attaques troublent notre patience. Au bout de quelques semaines nous serons tout surpris de constater un progrès indéniable.

Le processus sera le suivant : les premiers jours nous nous irriterons contre quelqu'un ou quelque chose, et l'idée de patience ne viendra à notre esprit qu'après l'accès de mauvaise humeur. Nous persévérons dans notre méditation et nous constaterons que l'idée de patience se présente maintenant au cours de la provocation, puis en même temps que la provocation et enfin avant la provocation. La patience fait alors partie intégrante de notre caractère.

Nous passerons à une autre faiblesse, etc. ; et nous saurons qu'il est vrai que la pensée édifie le caractère. La chute est toujours inévitable au début mais chaque nouvel effort affaiblit le défaut et nous rapproche de la victoire.

Conclusion

Nous pouvons édifier notre caractère aussi sûrement qu'un maçon élève un mur, brique par brique. Ce n'est pas en soupirant toute notre vie « je voudrais être patient » qu'on y arrive, mais par un effort appliqué et constant.

Caractère noble

C'est le facteur le plus important de la destinée qui nous permet d'ailleurs une destinée d'utilité et de service pour l'humanité ; c'est donc le présage d'une grande destinée dans l'avenir.

Réactions sur le plan physique

Le caractère élevé développe l'endurance dans les épreuves, l'équilibre dans les difficultés ; il est une ambiance réconfortante pour autrui tant par ses pensées que par sa conduite ; il exclut les actions vulgaires.

Comme les pensées réitérées finissent par se cristalliser en habitudes, il est important de penser correctement, d'éviter les pensées malsaines qui dégènèrent en actions néfastes qui deviennent de plus en plus inévitables.

Action sur la vie prochaine

Par nos pensées nous préparons actuellement notre paradis où se fera leur assimilation en facultés (voir chapitre [LA MORT ET LES ETATS QUI LA SUIVENT](#)). En outre ceci entraîne notre futur corps mental de la vie prochaine ainsi

que le cerveau et le système nerveux de notre futur corps physique qui doivent exprimer nos possibilités mentales accrues.

Effets sur autrui

Nos émissions de pensées, donc de formes-pensées, affectent autrui, établissant par là des liens karmiques réciproques déterminant en partie nos associés humains futurs.

Rappelons que le pouvoir de la pensée nous permet d'aider un ami à distance, de le reconforter, d'inspirer, d'élever les vibrations de l'atmosphère mentale, donc tous ceux qui y sont sensibles. Heureux celui qui met à profit ces choses.

II. – LE DÉSIR CRÉE LES OCCASIONS DE SA RÉALISATION

Le désir (et la volonté) nous amènent en contact avec l'objet désiré ; il crée un lien magnétique entre l'objet et nous-même pour l'attirer comme l'aimant attire le fer doux. Le désir attire l'homme vers le milieu où il pourra trouver satisfaction. Tel est le sens de cette loi.

Tout d'abord le désir façonne le corps astral comme la pensée notre corps mental.

Cette loi ne semble pas aussi évidente que la précédente. Cependant la raison de cette attraction réside dans le fait que la même vie, une, existe dans tout; qu'ainsi les vies séparées par les formes dont elles sont revêtues, tendent sans cesse à s'unir, puisqu'elles sont une en essence. Ce que nous désirons avoir, si nous le désirons ardemment et avec persévérance, nous l'obtiendrons toujours tôt ou tard.

Quand la réponse se fait attendre, c'est que la force des désirs passés fait momentanément obstacle à la réalisation des désirs présents, mais on obtient ce que l'on veut, c'est une question de temps ou de force.

Quelques-uns voient leurs désirs réalisés dans la vie en cours mais c'est en examinant les vies successives qu'on peut se rendre compte de l'immense pouvoir du désir qui transporte l'homme à l'endroit où il peut saisir l'objet désiré. L'étude des vies passées d'Alcyone, nous le montre brahmane (8300 avant J.-C.) regrettant de ne pouvoir mener une vie plus active. Dans la vie suivante, il naît dans la caste des guerriers. Il est vite las des combats mais il lui faut continuer cette vie jusqu'à 50 ans, où il perd son bras droit. Il peut alors reprendre l'étude et rejoint une famille brahmane. C'est la période heureuse et il est guéri à jamais de la gloire passagère des combats.

Choix prudent

Soyons très prudents dans le choix de nos désirs, car leur réalisation apporte souvent plus de peines que de joie. Ne désirons que des choses justes et pures qui nous élèvent et dont l'accomplissement devient une source de joie.

Valeur de l'effort

L'attrait des choses futiles pousse au travail et à l'effort les âmes-enfants; c'est un stade nécessaire. Le désir égoïste pousse à l'effort, il est utile tant que la volonté d'agir selon la Loi ne l'a pas remplacé.

Réaction sur le plan physique

C'est le désir de vivre qui nous attache à la roue des renaissances. C'est lui, qui est une cause déterminante du lieu de réincarnation. Surveillons nos désirs, car un éclat de haine peut provoquer chez autrui l'impulsion qui le conduit au meurtre et nous en porterions notre part karmique.

Action sur la vie prochaine

Nos désirs actuels déterminent notre purgatoire et ensuite notre futur corps astral de la vie suivante : Les appétits bestiaux mettront leur empreinte sur le corps de l'enfant futur et causeront cerveaux faibles, épilepsie, difformités.

Action sur autrui

Les désirs nous lient à autrui par les liens puissants de l'amour et de la haine. Nos désirs actuels sont plus forts que nos pensées qui sont toujours mélangées de désirs ; de sorte que les formes-pensées sont pratiquement des formes mentales agissant sur autrui. Amour et haine jouent un grand rôle dans notre entourage humain futur.

III. – L'ACTION CRÉE LES CIRCONSTANCES

D'une façon plus complète nous dirons : le bonheur et la misère que nous aurons en partage dépendent du bonheur ou de la misère que nous aurons donnés autrui. Nos actions suscitant joie ou peine nous attirent les conditions physiques favorables ou non.

Le karma engendré par la cruauté est le plus terrible de tous : vivisecteurs, inquisiteurs, chasseurs sont coupables de ce crime.

Les circonstances sont, pour nos actions, les limitations les plus gênantes. Acceptons-les de bon cœur en leur opposant peu à peu une pression douce qui les modifiera lentement. La maladie nous apprendra à développer la patience ; l'ennui du labeur quotidien, l'endurance ; le souci, la fermeté, etc... En sachant, nous pouvons toujours tirer parti de tout, même des limitations.

Action sur nous-mêmes

Les actions répétées engendrent des habitudes qui limitent l'expression de l'âme dans le monde extérieur, mais ces habitudes ne survivent pas au corps et n'affectent pas l'âme elle-même.

Action sur la vie prochaine

L'action est le facteur essentiel de la détermination dans l'avenir de notre entourage non-humain favorable ou défavorable : richesse, pauvreté, santé, maladies, souffrances.

Action sur autrui

Cette 3^e loi engendre beaucoup de karma par son effet sur autrui. Elle constitue de ce fait, un troisième facteur de notre entourage humain futur.

CHAQUE FORCE OPÈRE SUR SON PLAN ET RÉAGIT SUR LES PLANS INFÉRIEURS

Motif et action

Ils constituent 2 éléments bien différents. Le motif est une force astro-mentale qui procède du désir (volonté) agissant sur le caractère (nature astro-mentale). L'action est une force physique opérant sur ce plan.

Une même action peut être accomplie pour des motifs très divers et ceci permet de résoudre des questions comme la suivante : Comment un homme égoïste et désagréable peut-il être comblé de richesses qu'il paraît ne pas mériter ? Cet homme, dans le passé, a fait un don important (parc, hôpital) et fut une cause de joie et de santé pour de nombreux êtres. Il a acquis une créance sur la nature que celle-ci lui paye en le faisant naître dans un milieu riche. Mais ayant été guidé par un motif intéressé (titre, ruban) il renaît avec un caractère égoïste, envieux qui le rend sombre et malheureux au sein même du confort.

Inversement, l'homme peut commettre une action erronée pour un bon motif. Nous aurons : 1° la réaction mentale qui améliore son caractère à cause du bon motif ; 2° la réaction astrale qui lui donnera l'occasion de faire le bien ; 3° une réaction physique de souffrance ; mais son caractère ennobli le rendra calme et satisfait au sein de la détresse même.

La vertu ne procure pas la richesse ; sa récompense est en elle-même et se poursuit sans fin.

Importance du motif

Le motif (astro-mental) est beaucoup plus important que l'action : 1° parce que chaque force possède les caractéristiques du plan où elle est générée, donc plus le plan est élevé, plus puissante est la force ; 2° parce qu'il agit sur le caractère et pousse ainsi à une longue série d'actions futures, tant qu'il est à l'œuvre.

Conflit de devoirs

Dans le doute, il faut être absolument scrupuleux quant au motif en écartant toute considération égoïste. Ensuite, il faut agir sans crainte, même si l'action se trouve être une bévue.

Plans et motifs

La force qui fait agir appartient au plan sur lequel elle est générée et nous y attache. Si le motif est un gain matériel, la force nous attache au plan physique ; s'il s'agit d'objets célestes, elle nous lie au paradis ; s'il s'agit d'altruisme, la force est libérée sur le plan spirituel sans lier personne puisque rien n'a été demandé.

Plans et intensité de la force

Plus le plan est élevé, plus la force peut amener des changements dans la destinée.

Si nous comptons pour 1 le résultat d'une unité de force physique, le résultat sera 5 pour l'unité astrale, 25 pour l'unité mentale inférieure, 125 pour un idéal du monde mental supérieur.

C'est pourquoi, même dans un destin pénible, l'homme qui possède quelques idéals, fera de sa vie une belle chose digne d'être vécue. Donc celui qui a compris ces 3 lois, créant sa destinée est maître de son avenir, car le choix est entre ses mains.

III. – Les différentes sortes de karma

Nous distinguerons

1° le karma accumulé (sanchita) compte total du passé ;

2° le karma mûr ou actif (prarabdha) de la vie actuelle ;

3° le karma en cours de formation (kriyamâna) dans la vie actuelle.

Nous parlerons aussi des karmas immédiat, transmué, précipité, collectif.

KARMA ACCUMULÉ (Sanchita)

C'est l'ensemble de toutes les causes contradictoires engendrées dans le passé que nous aurons à épuiser dans les vies successives. C'est une épée de Damoclès que nous ne voyons pas, heureusement pour nous.

Le Karma des énergies astro-mentales

de ce compte, se manifeste dans le caractère par des tendances faibles ou fortes. A la naissance, notre caractère est le résultat scrupuleusement exact de toutes les tendances du passé. A un moment quelconque de la vie, dans un instant de calme, les courants de pensée qui surgissent en nous naturellement et sans effort, représentent exactement la résultante des tendances du passé au moment de l'examen, c'est-à-dire notre caractère actuel.

Le Karma des énergies physiques .

ne peut s'épuiser que dans les vies successives par portions constituant alors le karma mûr de chaque vie. Quand on rend le bien pour le mal, on épuise d'avance et de son propre gré, une partie du karma accumulé de l'action. C'est la mise en action des préceptes qui compte vraiment ; et non leur étude intellectuelle sans agir.

KARMA MÛR (Prarabdha)

Le karma mûr ou actif est la portion choisie dans le karma accumulé par les Seigneurs du karma, pour être épuisée au cours d'une même existence.

Ce n'est qu'une partie du karma total. En effet, le poids total porté en une seule vie écraserait l'homme le supportant. Ensuite, il ne serait pas possible de réaliser tous les effets contradictoires des causes passées, rencontrer des personnes qui sont dans l'au-delà, ou incarnées dans toutes les nations et dans des milieux sociaux trop divers.

Plan de vie

Les Seigneurs du karma déterminent un plan qui conduit l'âme dans une race, une nation, une religion, un entourage, une situation, une famille, un corps avec son hérédité physique, des circonstances, des obligations, un état de santé propres à l'épuisement des causes choisies pour produire de concert, leurs effets.

L'examen nous montre qu'en général, la vie comporte plus de mauvais karma que de bon (dans le passé, le passif est plus élevé que l'actif du compte) mais les forces sont soigneusement ajustées pour qu'il puisse en résulter un léger excédent de bien qui permet à l'homme de faire un pas en avant, de gravir un échelon évolutif (Voir diagrammes, pages 71 à 75, de *l'Évolution Occulte de l'Humanité*, 1^{ère} édition, C. Jinarajadasa).

L'homme doit accepter joyeusement ses limitations ; en tout ceci il n'a plus le choix, il a choisi dans le passé et il doit acquitter bravement ses dettes maintenant, jusqu'au dernier centime.

Horoscope

L'horoscope ne fait pas la destinée d'une personne, mais l'homme vient au monde au moment où les influences planétaires en action expriment le caractère et la destinée de l'homme qui naît. Les influences ne sont pas la cause de la destinée, mais un instrument de mesure, comme une montre par rapport au temps, permettant la connaissance de cette destinée. Pour beaucoup de gens, une telle connaissance est plus néfaste qu'utile, car elle risque de les paralyser.

Le fou obéit à son étoile, mais le sage la commande. Mais,... sommes-nous assez sages ?

Le karma est modifiable

Sauf cas rares et pour les grands événements de la vie, le karma n'est pas rigoureusement déterminé. Il est régi par le passé, mais l'individu ou d'autres personnes qui l'affectent, peuvent amener des forces nouvelles qui forment une composante avec les anciennes forces, laquelle constitue une modification du présent donc de l'avenir (en bien ou en mal selon la force introduite). L'apparition d'un instructeur peut être une occasion, rendre le bien pour le mal en est une autre ; plus simplement résister fermement au mal et essayer de mieux faire, voilà des forces nouvelles mises en jeu.

L'effort est plus puissant que le destin

Examinons la vie quotidienne. L'homme moyen engendre un karma presque équilibré, si bien qu'un rien peut faire pencher les plateaux de la balance karmique soit d'un côté, soit de l'autre. Avec un effort résolu vers le mieux, la petite différence éventuelle en mal peut être facilement vaincue. Même s'il tombe, peu importe, du moment qu'il repart, car il a diminué la force du mal dans l'avenir, ce qui est tout de même un gain.

Agents karmiques

Lorsqu'un mauvais karma nous est réclamé par l'intermédiaire d'un ennemi, ce dernier n'est qu'un agent de perception (comme le percepteur pour les impôts), il est absurde de lui en vouloir. Nous n'aurons donc ni colère, ni rancune contre lui.

Aider autrui

Le problème peut être retourné s'il s'agit de bien faire. Si une personne souffre, dirons-nous simplement : « c'est son karma », sans rien faire pour elle ?

Il est indéniable que si quelqu'un souffre, c'est qu'il l'a mérité par son passé. Mais nous, nous ignorons totalement ce passé, donc notre devoir est de l'aider de notre mieux. Il est précisément possible que nous soyons justement appelés à apporter au malade, le soulagement auquel son karma presque épuisé, lui donne droit. Si son karma n'est pas épuisé, tous nos efforts seront neutralisés, car nous ne pourrons jamais empêcher le fonctionnement de la loi.

En résumé, nous ne serons jamais un agent karmique de souffrance, mais nous serons toujours un agent de bon karma, quand l'opportunité s'en présentera. Usons toujours de discernement, car il ne s'agit pas d'encourager la paresse ou le vice. Nous pourrions même, dans certains cas, attirer délibérément sur nous des forces opposées qui ne nous sont pas destinées.

KARMA DES ACTIONS INÉVITABLES

C'est un genre de karma mûr. Quand un homme a voulu à maintes et maintes reprises accomplir une action sans en trouver l'occasion, sa volonté finit par être irrévocablement fixée. Il suffira d'une goutte d'eau pour que le vase déborde ; en l'espèce, d'une occasion qui ne se présentera peut-être que dans une autre vie.

L'acte est alors inévitable, l'homme l'accomplira « sans y penser » tellement il y aura pensé.

Habitudes

La répétition d'un acte le rend automatique, il devient une habitude que l'on accomplit sans y penser.

Cuirasses d'habitudes mauvaises

Des mauvaises pensées ont formé autour de l'homme une cuirasse d'habitudes mauvaises qui empêche l'expression de l'âme. Avec le temps, ceci s'épuise et un jour, un événement (conférence, livre) apparemment dû au hasard brise la coque et libère l'âme. C'est là une « conversion », un « miracle » s'expliquant aisément.

KARMA EN COURS DE FORMATION (Kriyamâna)

Grâce aux 3 lois karmiques précédemment vues, nous en sommes parfaitement maître, en ne générant désormais que des causes de bon karma.

KARMA IMMÉDIAT

C'est l'ensemble des causes engendrées dans notre vie actuelle dont les effets s'harmonisent avec notre karma mûr en s'épuisant dans la vie en cours. C'est le cas du malade qui se lève trop tôt et qui retombe.

KARMA TRANSMUÉ

C'est celui dans lequel les effets s'exercent sur un plan qui n'est pas celui où les causes ont été engendrées. C'est le cas d'un ivrogne (cause astrale = désir de boire) qui cesse brusquement de boire (influence d'un être aimé) et qui subit un « choc en retour » sous la forme d'une paralysie temporaire du corps (résultat physique mais cause astrale).

KARMA PRÉCIPITÉ

Il consiste dans une accentuation du karma mûr, l'âme demandant à liquider plus rapidement ses dettes passées. C'est le cas des élèves des Maîtres de Sagesse qui ont un ardent désir de progrès spirituel et une force assez grande pour porter une charge plus lourde. En général, pour tout autre, il paraît sage de ne pas se charger davantage par une demande imprudente, les Grands Êtres sachant mieux que nous ce qui est à notre portée.

KARMA COLLECTIF

Le rassemblement des âmes en groupe (grands accidents, famille, nation) permet les adaptations que font sans cesse, les Seigneurs du Karma. Il ne peut rien arriver à l'homme qui ne se trouve dans son karma individuel, mais une occasion collective permet d'épuiser une partie imprévue du karma accumulé.

Karma des grands accidents. – Chemins de fer, naufrages, inondations, cyclone, tremblements de terre, guerre, etc...

Dans ces groupements temporaires, quelques âmes n'ont pas l'accident dans leur destin. 3 cas, se présentent :

1° la mort violente fait partie du karma mûr, l'homme court, peut-on dire, au devant de son destin ;

2° la mort violente ne fait pas partie des karmas mûr et accumulé ; l'homme sera providentiellement sauvé, il manque son train et échappe à l'accident ;

3° la mort violente est dans le karma accumulé : l'âme décide de s'engager ou non dans la catastrophe d'après ce qui lui paraît avantageux pour son évolution (elle sera spécialement protégée dans l'au-delà si elle s'engage dans l'accident).

Karma familial

Dans le passé nous avons manqué plus ou moins nos devoirs de famille. Ils se représentent maintenant sous une forme plus pénible, d'où les parents tyranniques et les enfants ingrats.

Il faut liquider toutes ces dettes en s'imposant des concessions mutuelles qui facilitent d'ailleurs la vie commune.

Dans un cas grave (perte de fortune du père), le fils s'y trouvera engagé s'il a, dans son passé, quelque méfait pouvant se régler ainsi. Sinon, il en sortira par une circonstance imprévue, comme l'adoption dont il sera l'objet par autrui.

Karma national

Il peut viser la nation en général d'une part, et les nationaux la constituant, d'autre part.

a) *Nations.* – Chacune est, en quelque sorte, une individualité, ayant son mot spécial à dire au monde pour jouer son rôle dans l'humanité. Elles sont soumises à la loi des alternances : selon leur égoïsme ou leur désintéressement, elles se prédestinent à la décadence ou à la gloire. Nulle nation ne peut subsister si elle outrage la fraternité.

Voyons l'Espagne qui dominait le monde au temps de Charles-Quint. Ses persécutions contre les Incas, les Maures et les Juifs, les bûchers de son Inquisition ont mis à bas ce grand empire de jadis.

b) *Nationaux.* – Le karma des nations s'accomplit par l'intermédiaire de certains de ses nationaux qui sont les instruments du progrès ou de la décadence de leur nation, tout en suivant leur karma individuel.

D'une manière très générale, l'homme passe dans une race pour en développer personnellement les qualités spéciales. Mais aussi, chaque homme, par son karma, mérite de trouver de bonnes ou de mauvaises conditions, pour l'épuiser. Par conséquent, si une nation est en décadence, elle attire à elle les âmes peu évoluées, donc des dirigeants incapables, et elle s'abaisse encore plus rapidement ; en sens inverse, elle attire les âmes avancées, donc des dirigeants de plus en plus capables, et elle s'élève non moins rapidement.

Prédiction

Dans le livre, *l'Homme d'où il vient, où il va* (page 487, édition 1917), M. Leadbeater nous indique que l'Europe (et aussi le monde) deviendra une Confédération dont la réalisation, dans la deuxième moitié du XX^e siècle, sera l'œuvre de l'ego de Jules César réincarné au XX^e siècle.

EXEMPLES KARMIQUES

Dans les *Lois fondamentales de la Théosophie*, (page 167) de Mme Besant, celle-ci nous dit que des parents vinrent la consulter au sujet de la mort de leur fils de 17 ans, qui les avait mis dans le désespoir. En examinant leurs vies passées, Mme Besant vit que ces parents avaient recueilli de mauvais gré un neveu dont ils firent leur souffre-douleur et qui mourut à l'âge de 17 ans. Ils avaient semé la douleur à ce moment-là, ils récoltaient la douleur à leur tour.

Ci-après, sous forme de tableau, quelques causes karmiques avec leurs effets dans une autre vie :

CAUSE		EFFET
haine, désir de vengeance	=	meurtrier (dans une vie suivante),
antipathie	=	peines,
égoïsme	=	isolement, manque d'affection,
orgueil	=	vie d'humiliations,
ambition	=	déceptions succédant aux déceptions
rejet de la vérité	=	aspirations intenses vers elle sans pouvoir la trouver,
cruauté	=	difformité, folie,
meurtre	=	mort violente,
lubricité	=	infirmités, monstruosité,
parents indignes	=	enfants martyrs,
trahison	=	cécité, mutisme,
abus	=	privations, etc., etc...

IV. – Questions et objections

DÉTERMINISME ET LIBRE ARBITRE

Par définition, la liberté de choisir commence à exister dès que l'on entre dans le règne humain. 3 éléments principaux interviennent dans la question posée.

1° *Le degré d'évolution d'un être.* – Les âmes jeunes n'ont qu'une liberté illusoire, elles sont esclaves de leurs désirs, de leurs habitudes, de leurs préjugés. Quand l'homme est au seuil de la divinité, la sagesse lui a donné la liberté totale dont il ne fait usage que pour s'identifier avec la loi. Entre ces points extrêmes, il existe une part de fatalité et une autre de liberté.

2° *Le karma individuel* nous impose des limitations certaines que nous pouvons, néanmoins, élargir lentement.

3° *Les conditions de la loi naturelle.* – Il faut d'abord se conformer aux conditions posées par la loi pour utiliser ses forces. Nous pourrions résumer tout ceci dans l'exemple suivant : le chien tenu en laisse par son maître est-il libre ? Oui, dirons-nous, proportionnellement à la longueur de la laisse. La véritable liberté consiste dans l'identification de la volonté humaine avec la volonté divine. Nous sommes maîtres ou esclaves du karma selon notre connaissance ou notre ignorance.

Nous devons lutter contre le (mauvais) karma, car nous diminuons sa force, même s'il y a échec momentané.

Si aujourd'hui découle d'hier, comment le vicieux peut-il devenir vertueux ?

Par le moyen de forces qui œuvrent dans ce sens. *La première force* s'opposant au vice est la souffrance qui en résulte, transmuée au paradis en une force répulsive (innée) qui agira lorsque l'homme se trouvera en face du vice qui l'attirait. La *2^e force* est le courant de l'évolution qui porte en avant, la *3^e force* consistera dans la volonté (ou le désir) systématique de s'opposer au vice et de le remplacer par la vertu.

Quelle est l'origine du Karma ?

Comme loi naturelle, il est éternel comme la suite des univers manifestés.

Si la question est : quand le karma d'une créature a-t-il commencé ? Nous répondrons : au moment précis où cette créature est entrée en manifestation ; quand l'esprit sans naissance revêt un vêtement de matière quel que soit le règne de la nature.

Est-il juste de souffrir pour des fautes dont on ne se souvient pas ?

Ce qui serait injuste serait de souffrir de fautes que nous n'aurions pas commises. L'oubli n'efface rien si elles ont été commises, et nous avons vu qu'il est préférable d'oublier les souvenirs dont le poids nous écraserait.

Karma et prière

Dans son sens véritable, prier c'est ouvrir son âme aux influences divines. Pour la majorité des gens, la prière est une demande personnelle pour obtenir quelque chose.

Les prières peuvent se classer en 3 catégories :

A) l'obtention d'avantages physiques ;

B) les demandes d'aide dans les difficultés morales ;

C) celles qui ne demandent rien, l'extase du mystique, la méditation du sage pour s'unir au Divin.

Catégorie A. – Le Christ n'a-t-il pas dit : « Votre Père Céleste sait ce dont vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. » Par conséquent cette prière inférieure n'est ni utile, ni bienfaisante, même si elle demande pour autrui.

Catégorie B. – A ce stade, nous ne demandons pas à Dieu de nous enlever l'épreuve, mais d'avoir la force de la supporter, de raidir nos propres forces afin que nous arrivions à tenir. Nous pouvons demander une aide similaire pour autrui. Il serait mieux, peut-être, de projeter notre propre force vers autrui par des formes pensées puissantes de secours. Pour le théosophe la seule prière véritable est celle-ci : Que ta volonté soit faite...

Catégorie C. – Il n’y a plus ici le moindre caractère de supplication. La prière consiste à méditer sur Dieu. Cet exercice réduit au silence le mental inférieur et amène l’union entre l’homme et la Divinité, source de toute vie, de toute force et de toute paix.

Exaucement de la prière. – C’est un fait, nous dira-t-on, que des demandes matérielles ont obtenu satisfaction. Comment expliquer cela ?

1° Certains êtres invisibles se laissent toucher par des requêtes humaines et en assurent la réalisation ;

2° Par sa pensée, l’homme crée des êtres, les formes-pensées, qui vont frapper des hommes charitables et lui font mettre à exécution ses intentions humanitaires. L’homme qui prie, sans qu’il s’en doute, agit exactement de même, par des formes-pensées ;

3° Enfin, des Aides Invisibles (voir ce mot chapitre [PLAN ASTRAL ET CORPS ASTRAL](#)) en action peuvent être frappés par un cri de détresse et inspirer ensuite à une personne charitable l’idée d’envoyer un secours à une autre dont ils suggèrent l’identité.

Nous voyons que cet exaucement se réalise par l’intermédiaire d’une Intelligence invisible, formant le lien entre le besoin et l’arrivée du secours.

V. – Les Seigneurs du karma, Cessation du karma – Conclusion

I. – SEIGNEURS DU KARMA

Ce sont les grandes Intelligences spirituelles qui tiennent les comptes karmiques et agencent les opérations complexes de la Loi. Ils comprennent les Lipikas et les Mahârajahs.

LIPIKAS

Ce sont les Enregistreurs du karma, les archivistes immédiats qui connaissent le compte exact de tout être humain. Ce sont eux qui tracent pour nous le plan d’une existence terrestre déterminée. Ils se divisent en trois classes.

MAHÂRAJAHS

ou Devarajahs, Chatourdevas, Anges des 4 points cardinaux.

Ils exécutent les décrets des Lipikas, et notamment choisissent des parents dont l’hérédité physique répond au plan de vie tracé par les Lipikas.

Ils procèdent pendant la vie aux ajustements karmiques rendus nécessaires par le libre arbitre de l’homme. Ils sont les Rois des 4 éléments : feu, terre, air, eau. La Doctrine secrète les décrit comme des globes ailés et des roues de feu.

II. – CESSATION DU KARMA

Comment l’âme peut-elle se libérer puisqu’elle engendre du karma nouveau en acquittant l’ancien ? Autrement dit : A a tué B, B tue ensuite A, etc., comment cela peut-il cesser ? Par la connaissance et l’amour qui leur feront comprendre qu’il est défendu de tuer. Alors le débiteur sauvera la vie du créancier, la dette sera payée et le karma interrompu définitivement. La haine s’éteint par l’amour et le pardon, et jamais par la haine.

Comment envisager les résultats karmiques

Tout d’abord, l’homme constatera ses limitations (intelligence, mémoire, force, santé, etc...) dont son passé est l’auteur. Le premier pas pour se libérer est de les accepter et de s’efforcer de les faire reculer.

Journellement, il méditera sur son idéal qu’il s’efforcera de vivre de mieux en mieux. Il s’apercevra qu’il peut modifier son caractère et même sa destinée. Il ne peut détruire les effets de son passé mais y introduire des forces nouvelles (il oppose l’amour à la haine, la pureté à l’impureté, etc..., en bref, il oppose chaque vertu à chaque vice) qui modifient les résultats karmiques.

L’homme ordinaire obtiendra les mêmes résultats en suivant les principes de morale des Grands Instructeurs religieux.

I. – Lutte contre les désirs inférieurs

Tout d’abord, nous savons que le désir est indispensable à l’humanité naissante. Comment agissons-nous ensuite ? En faisant un choix de nos désirs. La pensée nous aidera à rejeter les désirs inférieurs, en nous représentant mentalement leurs résultats désastreux qui produiront en nous le dégoût pour ce désir vicieux. Tout naturellement nous pourrions prendre alors la résolution de ne plus lui obéir.

Prenons la gourmandise. Représentons-nous gras, impotent, souffrant du foie, de l’estomac, susceptible d’apoplexie, et finalement l’estomac délabré ne pouvant plus rien recevoir. Ainsi l’homme utilise la force (répulsive) d’un désir contre la force (attractive) des désirs courants. Un choix judicieux de notre part nous fera éliminer les désirs inférieurs.

La personne pieuse arrivera au même résultat, en observant la prescription, qui d’ordre supérieur, lui interdit la gourmandise et tout désir inférieur.

II. – Renoncement au fruit de l’action

Ayant dompté les désirs inférieurs, il nous faut vaincre ensuite tous les désirs personnels, intéressés, sans cependant tomber dans l’inertie.

Toute activité comporte 3 parties : désir, pensée, action. L’acte est accompli, non pour lui-même, mais dans le but d’obtenir, grâce à lui, l’objet désiré ; ce qu’en termes techniques on appelle « jouir du fruit de l’action ». C’est le désir du fruit qui nous pousse à l’action, c’est ce désir sans cesse renouvelé qui nous lie, et non l’acte lui-même. C’est donc en

renonçant au fruit de l'action que l'âme peut atteindre sa libération. Le Sage laisse le fruit à la disposition de la Loi, en accomplissant sans attachement, l'action qui est le devoir ; mais il ne trouble pas l'esprit de l'ignorant encore attaché au fruit de l'action. Cet état d'inaction dans l'action est le secret par lequel on met fin au karma (en ce qui concerne la production du karma nouveau).

L'homme ne néglige aucun devoir sous prétexte d'indifférence aux résultats. Au contraire, il les remplit scrupuleusement. L'homme ne devient pas dur comme pierre, au contraire, il est toujours plus tendre et plus sensible.

III. – Briser le Karma passé

L'âme doit aussi se débarrasser des chaînes anciennes. Tout d'abord, nous examinerons notre vie actuelle pour voir si nous avons lésé quelqu'un et nous procéderons aux réparations nécessaires. Puis, si nous pouvons connaître nos vies passées, examiner les dettes restantes, retrouver le créancier correspondant et chercher l'occasion de lui être utile.

Sans cette connaissance, celui qui rend le bien pour le mal est en train de briser inconsciemment le karma passé et de se libérer.

EFFETS DE CETTE DOCTRINE

Nous savons maintenant que rien ne peut nous être fait que nous n'ayons mérité. Nous récoltons ce que nous avons semé ; c'est donc d'un cœur joyeux qu'il convient d'envisager le karma douloureux.

Dans les contrées où le karma et la réincarnation sont admis par tous les hommes, cette croyance répand une acceptation calme des maux inévitables et contribue largement à assurer dans la vie quotidienne le contentement, la patience, la paix et la stabilité sociale. Chacun sait en outre que sa destinée dépend de ses propres efforts et qu'il est le maître de son avenir.

Il n'y a donc plus d'injustices, plus d'incompréhensions, mais l'existence d'un ordre naturel des choses contre lequel il est oiseux de récriminer ou de se révolter.

BUT DE LA VIE, PREMIERS PAS VERS LE SENTIER

I. – But de la vie

Les chapitres précédents ont projeté une lumière, vraiment merveilleuse, sur différents problèmes insolubles jusqu'alors. Mais toute cette connaissance est sans valeur, s'il n'en résulte pas une mise en pratique, correcte et constante, dans la vie quotidienne. C'est pourquoi, ce nouveau chapitre est véritablement le plus important, car il va nous indiquer les règles de conduite fondamentales permettant la réalisation de notre sublime idéal.

Expériences et progrès

Nous avons vu que le corps causal emmagasine l'expérience des vies successives, expériences transformées en facultés pendant le passage au paradis. Ainsi à chaque vie nouvelle, l'homme doit, normalement, être plus avancé qu'à la fin de la vie précédente. Le plan de l'évolution est donc un plan de progrès toujours grandissants.

But de la vie

En conséquence, le but de la vie consiste dans un perfectionnement constant de l'homme le menant jusqu'à la perfection humaine, c'est-à-dire jusqu'au moment où il passera de l'étape humaine à une étape surhumaine. Ce n'est pas une perfection totale. Dans le même sens, la perfection pour l'animal est de passer dans le règne humain, ce qui n'est, évidemment pour nous, qu'une perfection relative.

On peut définir le but de la vie de bien des manières : c'est la conquête de l'immortalité, l'éveil du Dieu qui est en nous ; c'est l'union avec Dieu, c'est le développement des facultés latentes de l'homme, chaque vie terrestre étant un jour d'école ; c'est atteindre le degré du Maître de Sagesse (5^e initiation) ; c'est arriver au bonheur qui dure et que rien ne peut entamer.

Pour l'individu comme pour le cosmos le but est le même ; un effort constant pour se réunir au Soi, à la Divinité dont tout émane, et ceci, non en automate, mais par notre libre assentiment interne qui préfère le bien et rejette le mal.

Vérification

Dans notre vie actuelle, nous constatons qu'entre l'enfance et la maturité de l'homme, il existe un développement plus ou moins grand des facultés, des pouvoirs, de la connaissance ; d'où le dicton : « Si jeunesse savait et si vieillesse pouvait », qui justifie bien le développement qui, normalement, s'accomplit avec le temps.

Par ailleurs, chaque vie successive gravit son échelon, et c'est ainsi qu'avec le temps, le sauvage sera le saint et le sage.

Egoïsme

Certains pourront penser que ce développement n'est, après tout, qu'un but égoïste qui ne peut entrer dans un plan divin. Il est évident que l'idéal de perfection humaine entraîne le rejet des défauts et des vices, l'acquisition de toutes les vertus, ce qui est extrêmement pénible. La perfection n'est, tout au moins pas de l'égoïsme, dans le sens courant du mot.

Service de l'humanité

Par ailleurs, ceux qui ont réalisé ce but nous enseignent que le premier pas à faire consiste à se donner au service de l'humanité. C'est la condition *sine qua non*. Peu importe le service s'il est accompli dans un but désintéressé avec l'idéal d'aider et de servir. On nous demande le don de nous-mêmes et non pas seulement de ce que nous possédons.

Il ne saurait donc être question d'égoïsme pour réaliser le but de perfection humaine, même si cet élément existait au départ:

But

En résumé, le but de la vie de l'homme est d'atteindre un certain degré d'évolution qualifié de perfection humaine, ce qui entraîne inéluctablement pour le candidat le service et l'aide désintéressés en faveur de l'humanité, ou plus exactement en faveur de tous les êtres qui constituent une fraternité universelle.

SYMBOLISME : LE TEMPLE

On peut symboliser l'évolution de la façon suivante :

Une haute montagne à gravir, ceinte d'une route qui s'élève en tournant par de nombreuses spires, jusqu'au sommet du mont. La route aboutit à un Temple imposant, but du pèlerinage. Certains y sont entrés et y restent pour aider ceux qui montent. Au centre du Temple blanc se trouve un Saint des Saints, entouré de 4 enceintes, concentriques séparées entre elles par des murailles comportant chacune un portail unique. En dehors du Temple se trouve une Enceinte extérieure dans laquelle les voyageurs sont plus nombreux que dans le Temple même.

Le Saint des Saints symbolise l'atteinte de la perfection humaine, les 4 portails sont les 4 grandes initiations, l'Enceinte extérieure est le Sentier de probation, le long chemin tournant est celui de l'évolution humaine qui va du sauvage au disciple.

Les pèlerins montent très lentement, car ils ne connaissent pas le Temple et qu'ainsi ils ignorent le but de leur voyage.

SOMMES-NOUS LOIN DU BUT ?

C'est la question qui nous vient d'abord, puis nous disons ensuite : quelles sont les étapes qui mènent à ce but ; quel est le chemin ou le Sentier à suivre pour y arriver ?

Connaissance des lois. – Un grand nombre de ceux qui s'avancent vers ce Sentier ignorent les lois de l'évolution.

Égoïsme. – Nous fixerons le point en répondant loyalement en nous-même à la question suivante : Suis-je orienté vers l'altruisme, vers le service désintéressé, vers l'impersonnalité ou non ? Si, oui, nous marchons vers le Sentier.

Choix du bien. – L'homme est ardemment désireux de choisir le bien en toute occasion et de réaliser le bien le plus élevé qu'il puisse concevoir.

Impersonnalité. – Elle sera « l'épée Ithuriel » (épée magique dont le contact dissipait l'illusion) appliquée à tous les actes de l'homme pour distinguer si le poison subtil du moi ne se mélange pas à la force dépensée dans l'action.

L'âme cherche-t-elle le succès de l'œuvre ou celui de l'ouvrier ? Si une autre réussit à sa place, ressent-elle ou non une amertume quelconque ? l'échec fait-il naître une pointe de déception ? Si oui, c'est que l'égoïsme subsiste encore et il faut le détruire.

Construction du caractère. – L'homme a éliminé les éléments grossiers de son caractère, aucun vice positif n'est admissible dans sa nature. Il est attaché à un idéal de vertu ; chez lui, les désirs sont dominés par l'intelligence. Il a une volonté forte, un caractère bien formé. De sorte que, malgré les tentations, cet homme-là agira noblement sans céder aux impulsions de sa nature inférieure.

Conclusion. – Mieux nous réalisons ces diverses attitudes, plus nous nous approchons du Sentier.

II.– Premiers pas vers le sentier

La prédominance de la loi intérieure sur la loi extérieure chez l'homme, marque aussi son approche du Sentier.

Récapitulation de l'évolution

Nous distinguerons ici 3 périodes :

a) *sub-morale*, l'homme est alors l'esclave de ses désirs ;

b) *morale*, l'homme reconnaît le bien et le mal et s'efforce d'obéir à la loi ;

c) *supra-morale*, le principe divin dans l'homme commande à ses véhicules, la loi intérieure a remplacé la loi extérieure, les facultés de l'homme se dirigent vers le bien comme l'aiguille aimantée vers le Nord.

Qu'est-ce que le sentier ?

C'est la dernière grande étape humaine qui précède immédiatement le but final de perfection de l'homme. C'est le chemin court, mais difficile qui permet de devancer le cours normal de l'évolution.

Le mot « sentier » est très suggestif, car il implique l'idée de chemin « étroit » où les écarts conduisent à la chute. C'est pourquoi il est dit : le Sentier est étroit comme le fil d'un rasoir. Le Christ a dit aussi : étroite est la porte, et étroit le chemin qui conduisent à la Vie..; c'est au bout du chemin que nous pourrons réaliser son commandement « Soyez parfaits comme votre Père au ciel, est parfait ».

Dans l'antiquité, les « Mystères » expliquaient le Sentier et, son but. Les Mystères existaient dans l'Église chrétienne primitive et les écrits des Pères de l'Église nous apprennent que des Anges y venaient parfois pour instruire.

Symbolisme du temple

A côté du long chemin tournant, qui y mène, nous voyons en de nombreux points des pèlerins qui l'ont quitté, pour gravir directement la pente jusqu'à l'Enceinte extérieure ; puis atteindre l'Initiation et la perfection humaine qui est le but de notre vie au cours des temps.

PREMIERS PAS INCONSCIENTS VERS LE SENTIER

I. – Idéalisme

L'homme marche vers le sentier, quand la vision d'un idéal auquel il ne renonce jamais complètement malgré les circonstances, l'éveille dans sa léthargie et dans son égoïsme.

II. – Service désintéressé

Lorsqu'un homme pense plus au bien général qu'à son intérêt personnel, chacune de ses actions est un pas en avant, fait vers le Sentier. Son mobile est d'élever le monde un peu plus haut, et non celui du succès personnel. Peu importe le service rendu : intellectuel, artistique, religieux, politique, social, médical, etc...

La coopération remplace la compétition, le service d'autrui se substitue à la recherche des plaisirs.

III. – Idée fixe

Lorsqu'un homme s'attache à une idée qu'il croit vraie et qui n'est qu'une erreur, en montrant pour motif la noblesse de caractère et le dévouement sans être ébranlé par aucun argument mondain, il est tout près du Sentier ; car la loi occulte juge d'après le mobile et non d'après l'acte extérieur qui matérialise ce mobile.

IV. – Pratique de la vertu

Certaines âmes s'appliquent avec plus de constance à la pratique des vertus, et peu à peu arrivent au moment où elles font vœu de se consacrer un jour à l'humanité. Elles forgent ainsi le lien qui les attirera jusqu'au Sentier.

V. – Lassitude des choses terrestres et célestes

La soif répétée des joies terrestres avec la lassitude qui suit leur possession fait sentir à l'homme la nature décevante des meilleurs dons de la terre. Pour lui, la terre est une prison, le ciel a cessé de l'intéresser, il lui faut à tout prix trouver ce qui est durable : cet instant marque son entrée sur le Sentier de l'épreuve.

MOYENS CONSCIENTS D'Y PARVENIR

Comment un homme vivant dans un milieu ordinaire peut-il être amené au Sentier ? Comment savoir qu'une telle voie existe ? Les ouvrages orientaux nous mentionnent 4 causes :

I. – Relations personnelles

Le premier moyen est de connaître une personne déjà engagée sur cette voie.

II. – Lecture ou conférence

Un deuxième moyen est de lire ou d'entendre dire quelque chose ayant trait au Sentier. Par exemple, l'auteur de ce livre reçut en 1920, par la poste, incognito, *l'Esquisse de la Théosophie*, de C.W. Leadbeater.

Actuellement, la seule manière vraiment claire pour l'Européen d'en prendre connaissance, se trouve être l'enseignement théosophique, la littérature de l'Orient convenant peu à notre mentalité. En proclamant à nouveau l'existence des Maîtres, des Initiés, du Sentier et des Mystères, la S.T. ne prétend que rappeler un message oublié dans notre monde matérialiste dont celui-ci a perdu le sens ; mais qui n'a jamais disparu.

III. – Développement intellectuel

C'est le troisième moyen mentionné en Orient ; il est rarement employé.

IV. – Pratique de la vertu

Ce qui d'abord le poussait inconsciemment, développe peu à peu son âme en éveillant l'intuition suffisante qui le mènera jusqu'au Sentier

Religions et sentier

Peu importe la religion ou le système de philosophie de l'homme. Les Soufis (mystiques de l'Islam) ont un dicton charmant à ce sujet : « les chemins qui mènent à Dieu sont aussi nombreux que les souffles des enfants des hommes ». On peut cependant classer pratiquement ces chemins en 3 grandes divisions : les 3 Sentiers de l'action, de la connaissance ou de la sagesse, de la dévotion ou de l'amour.

LES 3 SENTIERS

I. – Sentier de l'action ou Karma Mârga

Là, la volonté de l'homme est éveillée par l'angoisse et les souffrances du monde, et se détermine dans le sens d'y mettre un terme en changeant tout ce qui peut être changé. Ce fut le cas de Mme Besant (ancienne présidente mondiale de la S.T.).

Résumons ce Sentier. Toute créature cherche le bonheur et elle agit dans le monde dans ce sens. Mais en fin de compte, elle ne trouve que désillusion. Puis la lumière se fait un jour ; c'est en s'affranchissant du désir personnel que l'on devient libre, en agissant sans attachement pour le résultat (voir cessation du karma chapitre [LA LOI DE KARMA OU DE CAUSE ET D'EFFET](#)).

La règle est alors la suivante : être prêt à agir quand le devoir l'ordonne, être prêt à rester inactif si aucune tâche ne fait partie du devoir actuel et toujours rester indifférent aux résultats.

II. – Sentier de la sagesse, de la connaissance, Jnâna Mârğa

Ici, l'homme se trouve dans l'impossibilité d'atteindre le bonheur tant que le monde sera une énigme indéchiffrable.

Le chercheur amasse des connaissances, il veut pénétrer les secrets de la nature. Peu à peu il prend conscience de l'unité cachée sous la multiplicité et tourne ses regards vers le monde intérieur et discerne peu à peu l'Éternel au milieu du transitoire. Il apprend que le savoir n'est pas la Sagesse, cette dernière consistant dans la connaissance de l'Unique, de la nature essentielle de la Divinité.

III. – Sentier de, la dévotion, de l'amour, Bhakti Mârğa

L'homme est ici poussé par un amour intense pour un Être qui personnifie un idéal, qui est pour lui l'incarnation de la Divinité.

L'élément de dévotion pour un Grand Être individuel constitue la nature même de ce Sentier, c'est-à-dire de Dieu manifesté dans une forme humaine (Avatar en Orient). La loi de l'homme est ici : aliments purs, esprit pur et pensée constante de Dieu ; il cherche à imiter la conduite de son Sauveur et médite sur les Écritures sacrées ; il s'unit peu à peu avec son Seigneur.

Unité des 3 sentiers

Ces 3 voies aboutissent au même point : l'union avec Dieu. En fait, chaque voie acquiert à la fin les qualités des autres, chacune se fond dans les 2 autres en unifiant les caractéristiques des trois voies.

ACQUISITION DES VÉRITÉS

Ceux qui sont ainsi arrivés au point où il leur faut savoir, dût-il même leur en coûter la vie, trouveront quelque chose sur leur route pour les mettre dans la bonne direction.

Lois de la nature

La connaissance des grandes lois : réincarnation, karma, existence du Sentier et des Maîtres, n'est pas essentielle pour faire les premiers pas ; néanmoins un immense avantage découle de leur connaissance.

Incident

C'est un incident, sans importance apparente, qui apportera au chercheur la connaissance dont il a besoin pour aller dans la bonne direction. A lui de ne pas le laisser passer.

Ce sera un livre trouvé incidemment, une conférence écoutée pour passer le temps, exceptionnellement (Mme Besant), une voix qui vous parle intérieurement et extérieurement à la fois. Mme Besant répondit qu'elle était prête à tout abandonner pour trouver la vérité. Quinze jours après, la Doctrine secrète de H.P. Blavatsky était mise entre ses mains pour en faire un compte rendu. Au XX^e siècle, ces paroles sont toujours vraies : « Cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira... ».

Yoga

L'enseignement se présentant au chercheur, il découvrira qu'il existe une science de l'union avec la Divinité (yoga = union) qui lui montre comment appliquer les lois de l'évolution de l'esprit, aux cas individuels.

III. – Discipline de vie

Nécessité

Une discipline est nécessaire pour le disciple, afin de le garantir contre les dangers (trouble nerveux, folie, etc.) qu'offre un progrès anormal, par suite des efforts extraordinaires de corps et d'esprit qu'entraîne ce progrès plus rapide.

Rigidité

Nous devons nous occuper de la peine de l'humanité et non des nôtres. Il faut que nous soyons durs pour nos propres douleurs et tendres pour celles des autres comme est dur le noyau d'un fruit et tendre sa pulpe.

Subdivisions

Elles sont au nombre de 3 :

a) la purification ; b) le contrôle mental ; c) la construction du caractère. Nous les verrons aussi sous la forme des 4 grandes qualités requises pour entrer sur le Sentier.

Méditation

Pour acquérir ces qualités, le meilleur moyen est la méditation suivie d'une mise en pratique.

Méditer, c'est concentrer sa pensée sur une idée que nous examinons à fond, sous tous ses aspects ; puis nous mettons en pratique les résultats de la méditation, en vivant conformément à la lumière que nous y aurons reçue. Il faut méditer régulièrement parce que nous serons aidé par l'automatisme du corps et du mental.

Rappelons bien que méditation et mise en pratique doivent marcher de pair, l'une sans l'autre ne peut donner la réussite.

I. – PURIFICATION

La nature inférieure doit être purifiée jusqu'à ce qu'elle vibre en harmonie avec la nature Supérieure.

I. – Corps physique

Il faut éliminer les *boissons alcoolisées* (et le tabac) qui intoxiquent certains organes du cerveau rendus très sensibles par la méditation. Il faut s'abstenir de la *nourriture carnée* qui rend le corps plus grossier alors qu'on veut le faire répondre aux vibrations très rapides des mondes subtils. Bien des mystiques occidentaux ont été victimes de troubles nerveux par leur ignorance de cette question.

La purification du corps s'obtient par la modération en tout et non par un ascétisme qui torture le corps. Si l'on veut tout déraciner d'un seul effort, on aboutit à une réaction qui précipite l'imprudent dans les pires excès.

II. – Désirs

À l'étape actuelle, il ne faut pas les détruire, car l'âme a besoin de leurs énergies pour travailler. Il faut éliminer tout ce qu'elles ont de personnel en conservant leur force propulsive. Un exemple fera mieux comprendre.

Colère. – Par cette force indisciplinée, l'homme renverse des obstacles. Comment la discipliner ? En se débarrassant de l'élément personnel, en s'exerçant à ne pas ressentir le préjudice causé par l'offense, en cessant de rendre le mal pour le mal. Au stade suivant, c'est la cruauté envers les faibles qui le met dans une noble indignation. Elle sera ensuite transformée en justice parfaite, car Dieu est également présent dans l'opprimé et dans l'oppresser.

En résumé, par la purification, ce qui était colère devient opposition impersonnelle contre la tyrannie, puis justice parfaite envers tous.

III. – Intellect, pensées

L'âme est assaillie par l'ambition, par l'orgueil, elle désire savoir pour son propre compte, et sous couvert d'amour de la science, elle a, au fond, le désir d'être séparée de ses semblables pour jouir de biens qui ne leur sont pas donnés en partage ; elle bâtit un mur pour conserver ses réalisations.

Par la purification, elle abattra ce mur de séparation, car c'est en renversant les murailles qui la séparent de ses frères d'en bas, moins avancés, que se dissiperont aussitôt les murs qui la séparent de ceux d'En-haut.

Impersonnalité

C'est la pierre de touche que l'âme appliquera à tous ses actes et ses motifs, afin de savoir si le poison subtil du « moi » ne se mélange pas à la force employée.

Si elle ressent une certaine amertume, une pointe de déception, un sentiment de froid, de déception, un trouble quelconque dans sa sérénité, c'est que la personnalité travaille encore en partie pour elle-même. Méfions-nous, surtout, à ce stade, des tentations subtiles s'affublant du masque de la vertu qui viennent assaillir le néophyte pour le faire tomber !

II. – CONTRÔLE DE LA PENSÉE – ENTRAÎNEMENT MENTAL

Pour beaucoup de gens, lorsque l'homme dit « moi », il identifie ce moi avec le mental, avec l'intelligence consciente. Pour lui, le contrôle de soi consiste dans la maîtrise des désirs et des sens.

Or, par sa pensée bonne ou mauvaise, l'homme crée à chaque instant des entités qui agissent sur la pensée, donc sur la vie d'autrui, en bien ou en mal. Par conséquent une immense responsabilité pèse sur lui, de ce fait.

En outre, il est comme un aimant attirant des pensées bonnes ou viles, selon son orientation mentale. Par conséquent il doit se préoccuper de sa pensée plutôt que de ses actions dans sa vie de chaque jour.

Faisant un pas de plus, l'homme reconnaîtra que derrière sa mentalité il y a un principe plus élevé qu'elle, jouant, vis-à-vis d'elle, le rôle qu'elle jouait vis-à-vis des désirs et des sens. C'est l'âme, le Soi, l'individualité permanente dont l'intellect humain n'est qu'un organe ou un instrument qui opère du plan mental inférieur, par le cerveau.

Quand l'homme devient disciple, il reconnaît l'intellect comme meurtrier du réel parce qu'il engendre l'illusion.

Entraînement mental

Le néophyte constate que sa pensée saute constamment d'un objet à l'autre; c'est dans la vie ordinaire de chaque jour qu'il habituera son esprit à penser avec suite et netteté. 2 moyens sont là :

a) *L'exercice constant.* – Nous choisirons un sujet et nous ramènerons nos pensées au sujet que nous avons fixé. Par exemple, lisons chaque jour quelques pages d'un livre d'éthique. Peu à peu, notre mental s'habitue à suivre la voie choisie.

b) *Indifférence.* – Le candidat rejettera les pensées d'inquiétude qui l'assaillent. Au début, il substituera une pensée élevée à une pensée éphémère ; plus tard, il refusera tout simplement d'admettre l'intruse. Au pas suivant, il se retirera de sa nature mentale et atteindra un état où la pensée n'est plus la pensée de l'intellect, mais la conscience dans l'âme elle-même

Fixité de l'esprit

Des tentations subtiles assailliront alors sa nature supérieure mais l'épanouissement de l'âme provoquant la fixité de son esprit le rend inébranlable. Puis, ensuite, sans effort, les pensées mauvaises tombent mortes d'elles-mêmes en touchant le sanctuaire de l'âme. L'intelligence est comme un lac paisible qu'aucun vent ne peut même rider.

III. – Construction du caractère

But défini

Ce qui caractérise le candidat, c'est la netteté du but poursuivi et le caractère délibéré de l'action. Il ne peut plus y avoir de compromis avec le mal, mais seulement des faiblesses dans l'accomplissement du bien. La hâte fébrile est inutile, car la réussite est certaine en temps opportun.

Le triple lien

Ce sont :

1° *la bonne pensée* qui attire le bien ;

2° *la parole vraie*, car la vérocité est pour l'occultiste un guide et une armure ;

3° *l'action vraie* qui découle inévitablement de cette attitude. Dans plusieurs religions, ce triple lien est considéré comme le symbole de la parfaite maîtrise de soi.

Méthode à employer

a) *Idéal*. – Le néophyte se construit d'abord un idéal de perfection relatif à ce qui satisfait au plus haut point le cerveau et le cœur. L'homme devient ce à quoi il pense, donc il devient le reflet de l'idéal sans cesse présent devant lui.

b) *Organisation*. – Il faut organiser sa vie suivant un plan déterminé (modifiable quand c'est utile) et le suivre.

Qualités à édifier

Nous prendrons celles données par la Bhagavad Gîta, chapitre XVI, résumées ci-après : courage, pureté, constance, générosité, droiture, vérocité, renoncement, calme, compassion, modestie, vigueur morale, fermeté. Nous rejetterons envie, orgueil, hypocrisie, arrogance, colère, dureté de langage et ignorance. (Voir ci-après les 4 qualités requises.)

Force de caractère ou indifférence

c'est-à-dire indifférence à la louange ou au blâme, au plaisir ou à la douleur, etc... Le candidat n'est pas insensible, il situe les choses à leur vraie place.

Méditation

C'est elle qui, avec son étude, ses réflexions et sa mise en pratique, va permettre la construction du caractère.

Cessation du désir personnel

Il se fait graduellement en entraînant le détachement des chaînes qui nous lient au monde extérieur. Quand cette longue construction est terminée, nous avons atteint la surhumanité.

IV. – Les quatre grandes qualités requises

Elles sont décrites en détail dans le livre *Aux Pieds du Maître*. Ce sont les paroles d'un Maître de Sagesse en expressions modernes. Il nous est dit, en outre, qu'avant sa publication, ce livre fut soumis au Christ lui-même qui donna son assentiment.

Il y a 4 qualités pour entrer sur le Sentier : le discernement, le détachement, la bonne conduite et l'amour.

I. – DISCERNEMENT (Vivekâ)

C'est la distinction entre le réel et l'irréel (l'éternel et le transitoire) qui conduit l'homme vers le Sentier. Il y a deux sortes de gens : ceux qui ont la connaissance du plan de Dieu (l'évolution) et ceux qui ne l'ont pas.

Peu importent la religion et la race. Il faut savoir aussi distinguer :

1° le bien du mal ;

2° ce qui est important de ce qui ne l'est pas ;

3° ce qui est utile de ce qui est inutile ;

4° ce qui est vrai de ce qui est faux ;

5° ce qui est égoïste de ce qui ne l'est pas.

I. – Bien

L'homme et ses corps sont deux. Ne commets pas l'erreur de prendre tes corps pour toi-même.

a) *Corps physique*. – Comme c'est ton animal, il faut en prendre soin et veiller à sa pureté, mais il faut qu'il soit à tes ordres et non pas toi sous sa dépendance.

b) *Corps astral*. – Il aime les vibrations violentes et leur changement, mais toi, tu ne désires aucune de ces choses.

c) *Corps mental*. – Il se fait une haute idée de lui-même et une médiocre des autres. Mais tu n'es pas ce mental.

L'occultisme n'admet pas de compromis entre le bien et le mal. Il faut à n'importe quel prix, faire ce qui est bien.

II. – Important

Ferme comme le roc en ce qui concerne le bien et le mal, cède aux autres dans les choses de peu d'importance.

III. – Utile

Il est plus noble et plus utile de nourrir les âmes que de nourrir le corps. Celui-là seul, qui a la connaissance peut nourrir l'âme, car si tu es ignorant tu feras probablement plus de mal que de bien.

IV. – Vrai

Il faut être vrai en pensées, en paroles et en action.

Cela n'est pas facile, car il existe tant de superstitions dans le monde. Il faut faire appel à ton propre jugement et voir par toi-même si une idée est juste et raisonnable. Alors même qu'un millier d'hommes seraient d'accord sur une question, s'ils n'y connaissent rien, leur opinion est sans valeur.

Il ne faut jamais faire, dire ou penser ce qu'à ton sens le Maître ne peut faire, dire ou penser. Ne cherche jamais à paraître ce que tu n'es pas. Il faut être véridique, précis et sans exagération.

V. – Égoïsme

Apprends à distinguer le Dieu qui est dans tous les êtres, quelque mauvais qu'ils soient ou paraissent être.

II. – DÉTACHEMENT

Les choses terrestres ne valent pas la peine d'être possédées. Vouloir gagner le Ciel ou se libérer des renaissances est toujours un désir égoïste. Si tu aides quelqu'un, tu voudras qu'il le voie et le reconnaisse ; c'est toujours un désir égoïste. Quand tu dépenses ta force pour aider, un résultat s'ensuit nécessairement que tu puisses le voir ou non. C'est la Loi.

Pouvoirs

Ne désire pas les pouvoirs psychiques, tu les auras quand le Maître jugera le moment venu. N'aie pas le désir de parler et demande toi si ce que tu vas dire est vrai, aimable et utile, sinon tais-toi.

Ne te mêle pas des *affaires d'autrui*. Ce qu'un autre peut faire, dire ou croire ne te regarde pas aussi longtemps qu'il n'intervient pas dans les affaires des autres. Si tu vois commettre un acte de cruauté envers un enfant ou un animal, ton devoir est de t'y opposer. Si tu vois quelqu'un contrevenir aux lois du pays, tu dois en informer les autorités (si c'est grave).

III. – BONNE CONDUITE

Elle comporte les 6 points suivants :

1° Maîtrise du mental

C'est-à-dire maîtriser le caractère de façon à ne ressentir ni colère, ni impatience. Les difficultés qui te viennent de l'extérieur, n'ont aucune importance, car elles proviennent de tes vies passées, tu n'y peux rien changer. Songe aux actes du présent qui préparent ta vie prochaine, car ceux-là seuls, tu peux les changer.

Garde ta pensée de l'orgueil, car l'orgueil vient toujours de l'ignorance.

2° Maîtrise dans l'action

Ta pensée doit se traduire en actes. En aucun cas, ne néglige tes devoirs courants que tu dois remplir mieux que les autres et non plus mal. N'assume pas de nouveaux devoirs envers le monde.

3° La tolérance

Aie des sentiments de parfaite tolérance pour tous les hommes et porte un intérêt aussi sincère aux croyances religieuses des autres qu'aux tiennes. Apprends qu'il n'y a pas de cérémonies indispensables.

4° Le contentement ou endurance

Il faut supporter joyeusement ton karma quel qu'il soit et accepter la souffrance comme un honneur. Renonce à tout sentiment de possession car il se peut que Karma t'enlève même les personnes que tu aimes le mieux et tu dois être prêt à te séparer avec joie de n'importe qui ou de n'importe quoi.

5° Unité de direction vers le but

Quelque travail que tu fasses fais-le comme si le Maître allait venir le voir. Ton but est l'œuvre du Maître. Toute œuvre utile et désintéressée est l'œuvre du Maître.

6° La confiance ou la foi

Il faut avoir confiance en toi car tu es une étincelle de la Flamme divine ; mais ta volonté doit être comme de l'acier trempé si tu veux entrer dans le Sentier.

IV. – L'AMOUR

C'est la volonté d'être un avec Dieu afin de pouvoir agir avec Lui et comme Lui. 2 points :

1° NE PAS FAIRE SOUFFRIR

Pour cela éviter la médisance, la cruauté et la superstition.

A) *Médisance*. – Il y a du bon en chacun et en toutes choses, et il y a aussi du mal. Quand tu penses mal de ton frère, tu commets 3 mauvaises actions : a) tu peuples ton ambiance de mauvaises pensées ; b) tu renforces ce mal dans ton frère et tu le rends plus mauvais ; c) tu peuples ton mental de mauvaises pensées et retardes ton progrès.

Ne dis de mal de personne, refuse de l'écouter et dis doucement : Ceci n'est peut-être pas vrai, et même si c'est vrai il est plus charitable de n'en pas parler.

B) *Cruauté*. – La *cruauté voulue* qui consiste à faire souffrir de propos délibéré est le plus grand de tous les péchés : inquisiteurs, vivisecteurs, maîtres d'école. La chasse est une cruauté contre laquelle tu protesteras ouvertement, si l'occasion est là.

La *cruauté involontaire* provient généralement d'un manque de réflexion : c'est celle de l'avare, de celui qui ne paie pas ses ouvriers à temps, c'est une parole irréfléchie. Songes-y pour ne pas te rendre coupable de cruauté irréfléchie.

C) *Superstition*. – Pense aux affreux massacres causés par la superstition qui demande des sacrifices d'animaux, et par celle plus cruelle encore, qui fait croire à l'homme qu'il a besoin de se nourrir de chair (c'est la condamnation du carnivorisme).

2° TRAVAILLER AU BIEN

Il faut rendre service, chaque jour, dans les petites occasions, afin de ne pas laisser échapper l'occasion rare de rendre service dans une grande circonstance, quand elle se présente.

Tu dois venir en aide, non seulement aux hommes, mais encore aux animaux et aux plantes.

CONCLUSION

Les qualités requises peuvent se résumer dans cette phrase magnifique prononcée par le Seigneur Bouddha en 588 avant J.-C., à un futur disciple : « Etes-vous bien certain qu'il ne reste plus un germe de colère ou de haine dans votre cœur, êtes-vous bien certain que vous pardonnez entièrement à ceux qui vous ont fait souffrir, même à celui qui provoquera la mort de votre fils ; êtes-vous bien certain de ne ressentir que de l'amour pour tous les êtres, même pour ceux qui vous ont fait du mal ? »

Qui pourrait ne pas s'incliner devant la suprême noblesse de la condition requise ?

SENTIER ET INITIATIONS, MAITRES DE SAGESSE ET HIÉRARCHIE OCCULTE

Le Sentier, ou étape qui termine l'évolution humaine, se divise en 2 parties :

1° le sentier de probation, de l'épreuve ou du noviciat ;

2° le sentier de l'initiation, du disciple, de la sainteté, de la douleur ou Sentier (tout court). Quand le résultat est atteint, l'on arrive à une 3^e étape, le Sentier de l'Adeptat, de la Maîtrise ou de la Libération.

Nous retrouvons ces stades dans l'Église : 1° la purification ; 2° l'illumination ; 3° l'union avec Dieu (la Voie, la Vérité et la Vie).

I. – Sentier de probation

Être apte au travail du maître

1) *Qualités.* – Les qualités requises n'ont pas à être développées dans toute leur perfection, au départ, sinon l'élève deviendrait un adepte (5^e initiation). Il doit viser très haut, car il sait qu'il restera néanmoins au-dessous de son idéal. Il ne peut choisir parmi les qualités exigées, il lui faut les mettre en pratique ou s'abstenir d'entrer sur le Sentier.

2) *Attitudes.* – Le candidat (ou chélâ) quitte notre monde pour celui du Maître, c'est-à-dire qu'il doit envisager les choses du point de vue de l'évolution du monde et non d'après son intérêt personnel. Il est prêt à changer ses méthodes de travail, à coopérer avec tout autre chélâ. Il se distingue par « sa sincérité au travail », il n'est pas un amateur ; il recrée son caractère.

Il s'efforce de vivre noblement et sans égoïsme, de détruire la séparativité ; il ressent le péché du monde comme son propre péché ; il cherche à éclairer l'ignorance, il va partout faisant le bien.

3) *Choix d'un travail.* – Il faut entreprendre un travail utile pour autrui, et le trouver soi-même, si humble qu'il puisse être. Il faut nous y mettre tout de suite, sans attendre qu'on nous le demande.

4) *Parents et enfants.* – Des parents ont été surpris de voir leurs enfants appelés avant eux. C'est que précisément, ils constituent un terrain favorable pour des egos avancés. Ils doivent donc se réjouir d'avoir pour enfants de tels egos.

Attirer l'attention du maître

Cela est entièrement inutile, car l'âme de celui qui approche du Sentier, brille sur les plans supérieurs surveillés par les Maîtres, comme un phare dans une nuit profonde. Depuis longtemps, les Maîtres observent et aident les néophytes, car ils ont besoin de disciples pour le travail du monde et leur désir de nous trouver est plus fort que le nôtre.

Parfois des personnes, en apparence brillantes ne sont pas utilisées. C'est qu'elles présentent un défaut marquant : orgueil, etc..., qui ne permet pas que les Maîtres s'en servent pour le moment. Parfois, un lien karmique favorise la mise en probation.

I. – MISE EN PROBATION

Lorsque le candidat a suffisamment purifié son caractère et rendu des services, son Maître le prend comme élève en probation. Cela se fait habituellement sur le plan astral en la présence physique du Maître.

Image vivante

Le Maître exécute alors une reproduction vivante des corps causal, mental, astral, éthérique du chélâ reliée magnétiquement à l'élève. C'est l'image vivante par laquelle le Maître surveille quotidiennement son élève et lui envoie force et réconfort.

Karma rajusté

Le chélâ désire une évolution plus rapide ; il faut qu'il se libère rapidement des dettes passées donc son karma est rajusté, c'est-à-dire précipité. Des épreuves supplémentaires vont l'assaillir (Dieu châtie ceux qu'il aime) afin de voir jusqu'à quel point il peut supporter les chocs de l'adversité et conserver tout son altruisme.

Conseils du maître

Résumons-les très succinctement. Il faut : ne pas se reposer sur ses lauriers, créer les occasions, développer sympathie et intelligence ; éviter toute rudesse ; parler avec courtoisie ; proscrire pensées et sentiments indésirables : arrogance, irritabilité, orgueil ; éliminer tout défaut reconnu ; cultiver l'humilité ; mener une vie simple sans enchevêtrement ; terminer ce que l'on commencé : viser haut ; penser moins à ses droits et davantage à ses devoirs ;

éviter les ricanements, les rires grossiers, la vulgarité ; ne pas rire de la souffrance ou de l'embarras d'autrui, éviter les paroles inutiles ; les airs d'importance et venir promptement en aide.

Tout ceci doit être accompli littéralement (Voir le livre *les Maîtres et le Sentier*, chapitre IV, Conseils du Maître).

Travail du disciple

Certains travaillent comme aides invisibles, d'autres aident le Maître dans un travail spécial, donnent astralement des conférences. Des disciples avancés peuvent aider le développement psychique de chélas débutants, en étant prêts à intervenir si les choses menaçaient de tourner mal.

Vicissitudes

Elles assaillent le disciple dont la vie est généralement orageuse et tourmentée. Ces brusques changements constants lui font voir l'irréalité des choses terrestres et à travers elle, il ressent peu à peu un courant de vie continue qui ne change point, ce qui fortifie en lui l'équilibre et le discernement.

Entraînement astral

Le chéla aura été entraîné à la méditation hors du corps physique ; il s'accoutume graduellement à utiliser son corps astral comme véhicule de conscience et apprend à connaître la vie du plan mental.

Renoncement au devakhan

C'est un privilège offert au chéla pour une ascension plus rapide. Il abandonne la récompense d'une vie noble et dévouée dont les forces sont mises au service du monde. Il attend en astral une réincarnation immédiate.

Réincarnation rapide

C'est le Maître qui choisit le lieu de son retour et qui préside à sa réincarnation. Heureuse la famille où naît un tel enfant, car l'ego apporte avec lui la bénédiction de son Maître.

Très exceptionnellement, le chéla se réincarne dans un corps ayant traversé la prime jeunesse quand son occupant décède (à 15 ou 20 ans par exemple) et ce corps revit sous l'action du nouvel occupant.

Durée de la probation

Une moyenne de 7 années est nécessaire pour devenir élève accepté. En prenant un chéla en probation, le Maître espère normalement le présenter à l'Initiation dans la même vie.

II. – ACCEPTATION

Quand l'élève est au point, son Maître le prend comme élève accepté. Il dissout l'image vivante et établit entre eux un lien intérieur si profond que tout ce que le chéla voit ou entend s'imprime dans la mémoire du Maître. Dans cette association intime, le Maître harmonise et accorde les véhicules du chéla avec les siens. S'il arrive que le disciple ait des pensées indésirables, le Maître doit ériger une barrière contre ces pensées ; il « tire un voile », comme l'on dit, entre lui et l'élève. Sinon, la conscience du disciple est comme une sorte d'avant-poste pour la conscience du Maître.

Juxtaposition des pensées

Si un cas grave se présente pour le chéla sans qu'il puisse le résoudre, il peut éprouver son jugement en juxtaposant, sur ce sujet, sa pensée sur celle du Maître et en les comparant. C'est un moyen ultime dont il ne faut pas mésuser.

Usage du corps du disciple

Parfois le Maître s'en sert pour parler, l'élève étant toujours conscient et maître de son corps.

Pureté, échec

L'élève doit éviter toute pensée, toute action qui puisse le faire rougir, à l'idée que son Maître la connaîtra. Quand il tombe, il se relève aussitôt car le motif qui le pousse en avant est toujours aussi vrai après la centième chute qu'après la première.

Rite et présentation

Un rite simple préside à l'acceptation de l'élève. Puis le Maître le présente au Mahachohan qui inscrit son nom véritable dans un registre impérissable, ainsi que son nouveau grade.

III. – FILS DU MAÎTRE

C'est un 3^e degré d'union avec le Maître. Ceci nécessite une grande pureté, car le Maître ne peut plus tirer de voile entre les deux consciences. Le Fils du Maître fait partie intégrante de la conscience de son Maître.

II. – Le sentier de l'initiation

C'est le Sentier proprement dit; il comporte 4 grandes étapes qui sont les 1^{ère}, 2^e, 3^e et 4^e initiations. En atteignant la 5^e, le disciple a atteint le but de la vie humaine.

Sentier de la douleur

On donne parfois ce nom au Sentier du disciple, par suite de l'esprit de sacrifice qu'il implique. Pour ses véhicules inférieurs, le terme douleur est néanmoins approprié. Le disciple est en proie à l'envie, à la méchanceté, à l'ignorance humaines. Il lui faut un cœur de lion pour mépriser les aboiements sauvages et l'âme d'une colombe pour pardonner à ses persécuteurs. Mais intérieurement sa vie est pleine de joie puisqu'il vit son idéal et qu'il fait son devoir.

Vie de labeur

Il supportera l'opposition générale, l'angoisse de l'isolement. Il se débarrassera de dix entraves avant d'arriver au but. Mais aussi, son état conscient n'est plus interrompu par la mort ; enfin, il contracte quelques amitiés fidèles que rien ne trouble. Il est, naturellement, en relation avec les Maîtres. Tout ceci le soutient grandement dans sa vie de dur labeur.

Étapes, durée

Pour passer d'une étape à l'autre, le candidat doit :

1° accomplir un certain travail pour l'humanité ; 2° être exempt de certains défauts, les entraves ; 3° posséder certaines connaissances spirituelles. Chaque étape Comporte elle-même 4 parties : le chemin, le résultat, l'achèvement, l'aptitude au stade suivant (gotrabhou).

En général, il faut 7 vies pour passer de la première à la quatrième initiation, et 7 vies de la 4^e à la 5^e qui fait l'homme parfait.

Christianisme

L'Occident est bien moins clair que l'Orient sur ces sujets. Pour Saint Paul, il y a un moment où le Christ est né dans l'homme (1^{ère} initiation) et un autre où l'homme parfait s'est élevé à la stature du Christ (5^e initiation). Il ne s'agit pas d'être sauvé mais de devenir soi-même un Christ. Le « petit enfant » est le nouvel initié (naissance du Christ), en Orient il est deux fois né. Le royaume de Dieu est l'ancien nom du Sentier et seul le « petit enfant » (l'initié) peut y entrer.

Admission

Il faut : 1° que le candidat ait un minimum de qualités suffisantes ; 2° des véhicules inférieurs bien entraînés ; 3° une résistance suffisante pour supporter l'effort à faire. Les disciples sont inégaux en développement.

Quand le disciple est prêt, le Maître notifie le fait à la Hiérarchie occulte. Habituellement, le candidat est d'âge mûr.

Un deuxième parrain ayant rang de Maître est nécessaire. La présentation en est faite en premier lieu au Mahachohan qui désigne l'Hiérophante chargé de l'Initiation, lequel ne peut agir qu'au nom du Chef de la Hiérarchie occulte.

L'élève, devenu disciple ou Initié, entre dans la « Communion des Saints », c'est-à-dire dans la Grande hiérarchie Occulte.

1^{ère} INITIATION

Le mot initiation désigne une expansion de la conscience, au delà des limites habituelles, qui est réalisée au cours d'une cérémonie officielle se déroulant devant une Assemblée de Maîtres, où l'Initiateur transmet la clef du savoir, donc du pouvoir, au candidat initié.

Noms

Pour le bouddhiste, c'est l'initiation Sohan ou Sotapatti, l'initié est le Sotapanna (celui qui est entré dans le courant). Pour les hindous, c'est le parivrajaka (l'homme errant) ; pour le christianisme, c'est la naissance du Christ.

Processus

Cette initiation se fait sur le plan astral. La cérémonie dure, au moins, une nuit, et même deux à trois jours parfois.

Expérience bouddhique

Après l'initiation, l'initié fait sa première expérience sur le plan bouddhique où il apprend, en connaissance de cause, l'unité de tout ce qui vit. De ce plan, son corps causal a disparu, et quand il redescend il en reforme un autre, mais ce n'est plus celui qu'il avait depuis son individualisation.

VŒUX

Le candidat prononce 3 vœux de renoncement intérieur : pauvreté (même s'il est riche en fait), chasteté et obéissance (il s'identifie de son plein gré avec la loi).

3 ENTRAVES

Au cours de cette initiation, il doit se libérer de 3 entraves sur les 10 qui le séparent du but final. Ce sont :

a) Sentiment de séparativité

qui est l'erreur concernant l'individualité. L'expérience bouddhique lui en donne la preuve vécue. Tout ce qui l'entoure, criminel, animaux, etc..., est un avec lui, formant une fraternité universelle et unique qu'il reconnaît.

b) Doute ou incertitude

Le doute concernant le plan de Dieu, réincarnation, karma, Maîtres est rejeté par l'expérience. C'est aussi la faculté d'arriver à une décision par soi-même, par notre propre raisonnement.

c) Superstition

La superstition est le fait de prendre pour essentiel ce qui ne l'est pas. C'est donc : 1° comprendre que les cérémonies ne sont pas indispensables et qu'on peut s'en passer ; 2° c'est acquérir le discernement de la vraie valeur des choses.

2^e INITIATION

Une fois libéré, l'Initié arrive à l'adolescence; il est prêt pour franchir le 2^e portail.

L'initié est le sakridagamin (celui qui ne reviendra plus qu'une fois) pour les bouddhistes, le koutitchaka (celui qui construit une hutte) pour les hindous. C'est le baptême du Christ, en symbolisme chrétien. L'initiation se fait sur le plan mental inférieur.

Il n'y a pas d'entraves à rejeter, mais le développement psychique doit se faire maintenant, s'il n'est pas réalisé. Koundalini, le feu-serpent endormi dans la colonne vertébrale, doit s'éveiller, ce qui permet de quitter à volonté le corps physique. A ce stade, l'homme apprend à se servir du mayaviroupa, corps astral temporaire formé par celui qui fonctionne sur le plan mental.

Tentation dans le désert

Le danger vient presque toujours de l'orgueil, quand l'homme progresse. Les 40 jours dans le désert symbolisent la période de développement des pouvoirs psychiques. Le diable (la nature inférieure, l'orgueil) suggère à l'initié d'utiliser ces pouvoirs pour satisfaire ses désirs ou pour étonner le monde (pierres transformées en pain).

Il est des candidats qui ont échoué et qui sont retombés en arrière.

3^e INITIATION

L'initié est l'anagâmin (celui qui ne renaîtra plus) pour les bouddhistes ; le hamsa (celui qui conçoit : je suis Cela) pour les hindous ; c'est la transfiguration du Christ en symbolisme chrétien. Cette initiation se passe effectivement sur le plan mental supérieur où sa conscience de veille fonctionne normalement.

Entraves

Il faut rejeter 2 entraves : 1^o *Kâmarâga*, la sensualité, l'attraction pour les choses extérieures ; 2^o *Patigha*, la colère, la haine, la répulsion pour les choses extérieures. L'initié est l'ami de toute chose et de toute créature. Cette initiation donne une brève période de paix mais elle précède un avenir d'angoisse et d'isolement.

4^e INITIATION

C'est celle de l'Arhat (le Vénérable) pour les bouddhistes ; du Parahansa (celui qui est au delà du je) pour les hindous. En symbolisme chrétien, c'est la passion, la crucifixion et la résurrection du Christ.

Ceci symbolise un triomphe momentané, puis un traître surgit, c'est le rejet par tout le monde, même par ses amis. Dieu même semble abandonner l'initié. C'est l'expérience d'un état nommé avitchi dans lequel l'homme se sent seul dans l'espace, isolé de toute vie. Certains échouent, mais sa réussite prouve à l'initié que l'isolement est une illusion.

Caractéristiques

L'initiation se déroule sur le plan bouddhique où l'Arhat est conscient à l'état de veille. Pendant le sommeil, il pénètre sur le plan nirvanique, niveau exalté où il est à la fois lui-même et le plan tout entier.

Entraves

Il doit maintenant rejeter les 5 dernières entraves 6^o *Rouparaga*, le désir de vivre dans les mondes de la forme ; 7^o *arouparaga*, le désir de vivre dans les mondes sans formes ; 8^o *Ahamkara* (la faculté qui crée le je) ou séparativité dont l'orgueil est la plus subtile manifestation ; 9^o *Ouddhachcha*, la possibilité d'être affecté par quoi que ce soit ; 10^o *Avidya*, l'ignorance, c'est-à-dire qu'il acquiert un savoir complet, pour notre chaîne planétaire.

Jusqu'ici, l'initié était un sekha, un disciple, il va devenir un Asekha (qui n'a plus rien à apprendre), c'est-à-dire un Maître.

III. – 5^e initiation

C'est le Sentier de l'Union, de la maîtrise, de la libération, de l'adeptat, de l'asekha (pour les bouddhistes), du jivanmoukta (esprit libéré) pour les hindous. En symbolisme chrétien, c'est l'ascension du Christ et la descente du Saint Esprit ; l'homme s'est élevé à la stature et à la plénitude du Christ.

Le Maître de Sagesse est conscient sur le plan nirvanique à l'état de veille.

LES 7 VOIES

A ce stade supra-humain, 7 voies s'offrent à lui :

1^o et 2^o Entrer en Nirvanâ ;

3^o devenir Nirmanakaya en gardant tous ses atomes permanents afin de pouvoir se matérialiser sur les plans inférieurs. Ils sont le « rempart protecteur » ;

4^o entrer dans la Hiérarchie Occulte de la Terre, comme dirigeant de l'évolution ;

5^o collaborer à l'édification des formes dans la chaîne suivante ;

6^o entrer dans l'évolution des Anges ou Dévas ;

7^o entrer dans l'Etat-Major du Logos pour le servir en n'importe quel point du système solaire.

IV. – La hiérarchie occulte

C'est le Gouvernement intérieur du Monde, représentant le Logos sur notre Terre.

LES MAÎTRES DE SAGESSE

Existence des maîtres

Est-elle vraisemblable ? Oui, car elle est l'aboutissement du progrès humain conquis dans les vies successives. L'existence des grands Instructeurs affirmée par les grandes religions, en est un témoignage. De nos jours, une minorité affirme les connaître, ainsi que les membres avancés de la S.T.

Corps des maîtres

Le terme « Maître de Sagesse » désigne plus spécialement ceux qui ont un corps physique et qui prennent des élèves. 50 à 60 adeptes ont gardé le corps physique, notamment les 2 fondateurs occultes de la S.T., le Maître *Morya*, de naissance royale (Radjpoutana) et le Maître *Kouthoumi*, brahmane du Cachemire (qui fut Pythagore dans une de ses incarnations).

Puis les Maîtres : *Jésus* qui fut Apollonius de Tyane, *Hilarion* qui fut le philosophe Jamblique ; *Rakoczi*, le Maître hongrois qui fut le Comte de Saint-Germain au XVIII^e siècle ; *Djoul-Koul* qui atteignit l'Adeptat à la fin du XIX^e siècle, après la fondation de la S.T. C'est un Tibétain.

Œuvre des maîtres

Ils coopèrent au plan du Logos ; ils répandent des forces intellectuelles et spirituelles sur toute l'humanité par action sur l'âme ; ils prennent des élèves ; ils rajustent les forces évolutives troublées par l'action contradictoire des créatures ; ils viennent de temps à autre comme Instructeurs et notamment le Christ (Seigneur Maitreya en Orient) doit revenir à nouveau s'incarner pour apporter civilisation et religion nouvelles.

LE GOUVERNEMENT DU MONDE

Sur chaque globe du système solaire, un groupe de ministres du Logos exécutent son plan relativement à ce globe. C'est la Hiérarchie Occulte, la Grande Loge Blanche, la Grande Fraternité, etc...

Les Adeptes travaillent dans un ordre hiérarchique ; nous trouvons en effet les degrés de 6^e, 7^e, 8^e, 9^e et même 10^e initiation parmi eux. Ils appartiennent à l'un des 7 types fondamentaux ou rayons caractérisés par : 1^o la force, la puissance ; 2^o la sagesse ; 3^o l'adaptabilité ; 4^o la beauté, l'harmonie ; 5^o la science ; 6^o la dévotion ; 7^o le cérémonial.

Veilleur silencieux 10^e initiation

Correspond au non-manifesté ; il était Seigneur d'un Monde dans une ronde précédente.

1^{er} RAYON

a) Le Seigneur du Monde ou Roi du Monde (9^e initiation).

C'est le chef suprême de la Hiérarchie, dirigeant toute l'évolution terrestre. Il est un avec le 1^{er} Aspect du Logos (Dieu le Père, la volonté). C'est un Adepté venu de Vénus. On l'appelle aux Indes Sanat-Koumara. Il y a 3 Seigneurs du Monde pendant une période mondiale.

b) Les Bouddhas pratyekas (8^e initiation) ou Bouddhas solitaires.

Avec le Roi, ce sont les « 4 Seigneurs de la Flamme ».

c) Le Manou (7^e initiation).

Le Roi se reflète enfin dans le Manou qui dirige l'évolution des Nations et des Races. Tous les membres d'une race ont pour ancêtre commun le Manou. Pour la 5^e race, c'est le Manou Vaïvasvata, il y a 60.000 ans environ.

2^e RAYON

a) Le Bouddha (8^e initiation).

C'est l'initiation la plus haute du 2^e Rayon. Actuellement c'est le Seigneur Gautama Bouddha qui vint il y a 2.500 ans environ en Orient, qui exerce cette charge. Il fut Instructeur du Monde dans le passé sous les noms de Vyasa, Hermès Trismégiste, le 1^{er} des Zoroastres, Orphée, avant d'être Bouddha.

b) Le Bodhisattva (7^e initiation) ou Instructeur du Monde.

C'est le seigneur Maitreya en Orient. On l'appelle Christ en Occident. Il fut Shri Krishna aux Indes, le Christ en Palestine. Il vit en ce moment, dans un corps celtique, sur le versant méridional des monts Himalayas.

AUTRES RAYONS

Sur les 5 autres rayons, l'initiation la plus haute est celle de Mahachohan (7^e initiation). Il correspond à l'aspect 3^e Logos, comme le Bouddha (et le Bodhisattva) correspond à l'aspect 2^e Logos (Dieu le Fils).

Le Mahachohan

Pour lui, l'avenir est comme un livre ouvert. Il surveille les processus évolutifs, les activités des membres de la Confrérie ; c'est le type de l'organisateur, de l'homme d'État. Il vit actuellement dans un corps hindou.

MANOUS DES RONDES, etc...

Au delà de la Hiérarchie Occulte se trouvent d'autres Grands Êtres : Manous des Rondes, Manous des Chaînes, le Logos planétaire et enfin le Logos solaire dont la majesté inexprimable est au delà de toutes les possibilités de notre imagination.